/L

**eur**

let

de la Bible

O

numéro spécial

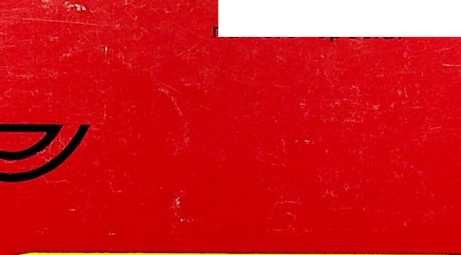
notes

explicatives

**sur le Nouveau Testament**

*Comment comprendrai-je si quelqu'un ne me guide ?*

(Actes 8.31)



CHER LECTEUR.

Cet ouvrage a été rédigé à l’intention de ceux qui n'ont jamais lu la Bible d’une manière suivie. Aussi nous a-t-il paru sage de leur pro­poser d'abord la lecture du Nouveau Testament (en abrégé : N.T.) ; c'est la partie la plus facile à lire et surtout la plus urgente à connaî­tre. Sans doute l'Ancien Testament ne doit-il pas être négligé, mais il paraît préférable d’en remettre l’étude à plus tard.

Nous vous proposerons de lire successivement

1. UN EVANGILE (Il y en a quatre dans le N.T.) qui raconte la vie de Jésus.

2 Le livre des ACTES DES APOTRES (en abrégé : Act.) qui relate les faits et gestes des apôtres du Christ, ces pionniers de l'évangélisation qui ont fondé les pre­mières églises chrétiennes.

3. Plusieurs LETTRES (ou épïtres) que les apôtres ont adressées aux chrétiens do ('Eglise des premiers jours.

Quand vous arriverez à la fin de cet opuscule, vous posséderez une vue d'ensemble du N.T. et serez en mesure d’en lire les autres écrits (la lecture de l'épître aux Hébreux se fera de préférence après celle de l'Ancien Testament — en abrégé: A.T.).

Je souhaite que vous trouviez joie et force dans la méditation quoti­dienne de la Parole de Dieu.

A. Adoul

Quelques Conseils

|  |  |
| --- | --- |
| fo LIRE 1 LE PASSAGE  BIBLIQUE | D'abord demandez à Dieu d'éclairer par son Esprit la Parole que vous allez méditer, puis lisez le texte du jour sans hâte. Veillez à ne pas laisser vaga­bonder vos pensées. |
| \*>o LIRE  *L* LE  COMMENTAIRE | Il n'est là que pour faciliter la lecture de la Bible. Ne lui donnez pas trop d'importance. Le texte bibli­que seul doit retenir toute votre attention. |
| jo REFLECHIR | La Bible n'est pas un roman, mais ie livre dans lequel Dieu parle aux hommes. Donc, faites silence devant la Bible ouverte. Puis demandez-vous ce que cette lecture a pu vous apporter. |
| lo PRIER  **4** ET  CROIRE | Transformez en prière ce que vous venez de lire. La Bible, lue avec sérieux, fera jaillir de votre cœur, soit la louange, soit un cri de repentance, ou une requête en faveur du prochain, ou encore la ferme résolution d'obéir sur un point précis de sa Parole. |
| **J**o NOTER | Parce qu'on oublie vite, il est bon d'écrire sur un carnet le verset qui vous a frappé et par lequel vous avez été béni. |

Copyright 1972. Ligue pour la lecture de la Bible, 68500 GUEBWILLER

**Notes explicatives quotidiennes**

**SAMEDI Matthieu, chapitre 1, verset» 18 à 25**

(les v. 1 à 17 seront lus plus tard)

Etrange récit. Marie, la jeune fille qui va donner le jour à Jésus, est devenue enceinte « par la vertu du Saint-Esprit > (18). Un fait inouï, sans précédent. Moins d’un an auparavant, un ange l’avait avertie qu’elle mettrait au monde un fils Gire ce récit danc Luc 1. 26-38). Faveur redoutable qu’elle aurait pu décliner à cause du triple risque qu’elle allait courir : — Celui de *perdre son fiancé* (Joseph envisagea du reste la rupture, v. 19) — sa *réputation* Oes langues vont grand train dans les villages). — Surtout de perdre *la vie* (la fiancée infidèle était lapidée. Voir notes ci-dessous). La ré­ponse de Marie à l’ange est bouleversante : < Qu’il me soit fait selon ta parole » (Luc. 1. 38). — De son côté, Joseph, qui songe à rompre ses fiançailles, accepte humblement l’explication de l’ange et prend la jeune fille pour épouse (24). Il croit que Celui qui a fixé les lois de la nature peut aisément les modifier quand il le juge bon. — Répondre à la question N° 1, page 5.

Rien n’est Impossible à Dieu (Luc 1.37). Comme Marie, Je le croîs.

Notes : v. 18. Les fiançailles avalent jadis la valeur d'un contrat de mariage Les fiancés étalent appelés : ■ époux ■ (19) et toute Infidélité un adultère. SI Marie avait été fiancée è un homme cruel, elle aurait été diffamée et lapidée ainsi que la loi Juive l'ordonnait (Jean 8. 5). — Par la vertu du Saint-Esprit. Par le Saint-Esprit. Jésus est engendré sans aucune trace de péché. Dès sa naissance II est parfaitement uni à Dieu, ce qui n'est pas le cas pour l'humanité tout entière en conflit avec son Créateur. — v. 23. C'est une citation de l'Ancien Testament (EsaTe 7. 14) écrite quelque 8 siècles avant J.-C. Donc la venue du Sauveur fait partie d’un plan fixé à l'avance par Dieu qui veut sauver par Jésus ses créatures coupables.

QU’EST-CE QUE LE NOUVEAU TESTAMENT?

C’est la deuxième partie de la Bible écrite après la venue de Jésus- Christ (ai) 1,r siècle de notre ère). Il contient 27 livres dont:

* Les Evangiles qui racontent la vie de Jésus.
* Le livre des Actes des Apôtres qui relate les faits et gestes des disciples du Christ qui ont fondé les premières églises chrétiennes.
* Des lettres adressées par les apôtres aux chrétiens de l’EglIse des premiers Jours.
* Un écrit prophétique, l'Apocalypse.

Vous devez savoir que :

1. Chaque livre du N.T. est divisé en chapitres et
2. Chaque chapitre est lui-même subdivisé en versets.

1

**DIMANCHE**

**Matthieu 2. 1-12**

Par les Mages qui font escale à Jérusalem, toute la ville apprend la nouvelle de la naissance de Jésus (3). Nouvelle qui impres­sionne les autorités (4) et provoque des réactions diverses : 1° Ja­loux, le roi *H érode* a peur de perdre son trône : il ordonne un massacre pour supprimer l’enfant encombrant (16) — 2” Scep­tiques, les *chefs religieux,* quoique avertis par les Ecritures, jugent inutile d’aller à Bethléem, tandis que *la masse* se montre indifférente. — 3° Seuls, les *Mages* poursuivent leur route, forti­fiés dans leur foi : notez leur joie intense (10), leur humilité et leur générosité (11). Ni la distance, ni l’accueil reçu à Jérusalem, rien n’ébranle leur confiance, pas même le cadre peu royal (une étable) où repose l’enfant. Hostilité, indifférence ou joyeuse sou­mission, quelle est mon attitude devant Celui qui s’est abaissé pour me sauver ? Répondre à la question N” 2, page 5.

Dieu veille sur ceux qui l’aiment; il déjoue les plans du méchant (12).

Notes : v. 1. Les Mages d’Orlent sont des savants venus do Perse, de Babylone ou d'Arabie. — v. 4. Les sacrificateurs sont des prêtres juifs qui offraient les sacrifices au Temple de Jérusalem. Les scribes sont des chefs religieux qui enseignaient et expliquaient les Ecritures au peuple. -- v. 6. Ce verset est une citation de ('Ancien Testament (Mlchée 5. 1). Beaucoup de choses concernant Jésus sont annoncées à l'avance dans l'A. T.

Jésus signifie : L’ETERNEL SAUVE.

**LUNDI**

**Matthieu 2. 13-23**

La famille de Joseph quitte précipitamment *Bethléem* (14) pour l’Egypte où elle demeurera environ 2 ans avant d’aller s’établir définitivement à *Nazareth* la ville méprisée (23; Jean 1. 46). Jésus devait grandir méconnu afin de ne pas attirer sur lui, avant le temps, les regards de ceux qui attendaient le Messie. — 2° Joseph exécute ponctuellement les ordres divins, même quand il ne les comprend pas. Le chemin de Dieu, pour étrange qu’il soit, est le plus sûr. — 3° Hérode est cruel (16). Derrière lui se cache Satan qui le manœuvre. Adversaire de Dieu et des hommes, il voudrait frapper Jésus pour l’empêcher d’accomplir sa mission, celle de sauver les pécheurs par sa mort. — Répondre à la ques­tion N’ 3, page 5.

Aujourd’hui, Dieu ne parle pas par des songes mais par la Bible, le guide sûr qu’il faut consulter tous les Jours.

Notes : v. 16 : Les Mages n'ont pas eu la pensée de so jouer d’Hérode. Ils n'ont fait qu'obéir à Dieu. v. 19. Hérode mourut peu après cet affreux massa­cre. Comme ses craintes étalent ridicules I V. 22. « Ils craignirent do a'y rendre. » Archélaûs avait la réputation d'ôtre aussi cruel que son père

*2*

**MARDI Matthieu 3. 1-17**

Dieu envoie un prophète aux mœurs étonnantes (4) et au langage rude (7,8) pour « préparer le chemin du Seigneur » (3). Par la prédication de la *repentance* (2), Jean-Baptiste réveille les cons­ciences, préparant ainsi les juifs à reconnaître et à accueillir Jésus le Fils de Dieu. Se repentir, c’est *changer* de sentiment, d’attitude, de vie. C’est reconnaître ses fautes, plaider coupable en les confessant au Dieu qui pardonne (1 Jean 1.7), les abandon­ner résolument en réparant les torts commis (quand c’est possible). — Jean-Baptiste annonce aussi le Messie : « Celui qui vient après moi » (11). A son sujet, il précise : *a)* qu’il baptise du Saint-Esprit (11) et 6) qu’il jugera avec autorité et justice (12). — Répondre à la question N° 4, page 5.

Les croyants Iront auprès de Dieu (le blé amassé dans le grenier); les Impénitents auront pour châtiment une ruine éternelle loin de Dieu (la paille qui brûle). — v. 12 et 2 Thessalonlclens 1. 9. Notes : v. 6. Baptiser signifie : plonger. Immerger. Le baptême que Jean administre est le baptême de repentance (et non le baptême chrétien). Celui qui entre dans l'eau témoigne do sa douleur d’avoir péché. Il plaide coupable et atteste qu’il veut être lavé de son Iniquité comme l’eau nettoie les souillures du corps. — v. 13. Le baptême de Jésus. Le Sauveur n’a nul besoin d’être baptisé puisqu’il n’a pas de fautes ê • laver •. Jean-Baptiste a donc raison de s'opposer à ce baptême (14). Jésus Insiste parce que. solidaire des hommes qu’il veut sauver. Il consent à être traité en coupable (quoique n'ayant Jamais péché). Surtout, Il donne une tout autre signification au baptême. Il représente pour Lui une mort (l'ensevelissement dans l’eau) et une résurrection (la sortie de l'eau). Ce baptême est • Juste • (15) puisqu'il annonce sa mort et sa résurrection.

**MERCREDI Matthieu 4. 1-11**

*La tentation de Jésus :* 1° Tenaillé par une faim horrible, le Fils de Dieu est invité à satisfaire un besoin légitime en opérant un miracle (3). Il refuse, donnant à Satan une réponse biblique. Par­faitement homme, il attendra avec confiance que le Père inter­vienne et pourvoie à ses besoins (11). Prêchant d’exemple, il pourra dire : < Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez » (6.25). — 2° Le Diable invite Jésus à provoquer l’action protectrice de son Père (6). Une 2\* fois, le Sauveur re­fuse, s’appuyant sur l’Ecriture (7). « *Tenter Dieu* >, c’est se placer délibérément dans une situation qui L’oblige à faire un miracle quand ce n’est pas nécessaire. Ici, Jésus pouvait fort bien em­prunter l’escalier. — 3" Le Fils de l’homme refuse enfin de recevoir de Satan < tous les royaumes du monde > (9). Il sait que le Père lui donnera la couronne (Psaume 2.8)... mais seule­ment après la croix (Philippiens 2. 8-9). — Répondre à la question N° 5, page 5.

Jésus a été tenté comme nous en toutes choses SANS COMMETTRE DE PECHE (Hébreux 4. 15).

Notes : v. 1. C'est le Saint-Esprit qui a conduit Jésus au désert. Il ne s’est donc pas placé volontairement dans cette situation difficile pour démontrer qu'il est fort devant Satan. On ne peut compter sur le secours de Dieu que si l’on se trouve là où II veut que nous soyons.

**JEUDI Matthieu 4. 12-26**

Jésus quitte Nazareth (où ses compatriotes le rejettent, Luc 4. 14-30) pour faire de *Capernaüm* sa < ville » (9.1). La mort spirituelle plane sur cette contrée peuplée de gens particulièrement igno­rants et aveugles (16). Ils se distinguent par leur langage grossier et leurs mœurs relâchées. Jésus va spécialement vers eux, les pauvres, les ignorants et les pécheurs qu’il préfère aux bien- pensants, gens orgueilleux fermés à toute lumière. — Le Maître choisit d’humbles galiléens comme disciples (18-22), leur deman­dant de tout quitter pour le servir (19,22). Il fera de ces humbles pêcheurs de poissons des serviteurs capables de gagner des foules pour son royaume : < Je vous ferai pêcheurs d’hommes » (19). — Répondre à la question N’ 6, page 5.

Encouragement : Dieu se sert de faibles Instruments pour convertir des multitudes. Il emploie les Ignorants pour confondre les sages. Il peut donc se servir de vous et de mol.

Notas : v. 12. Le ministère de Jésus commence lorsque s'achève celui de Jean-Baptiste. Le charpentier devient évangéliste. — v. 17. Le message do Jésus est le même que celui do Jean-Baptiste (3. 2). — v. 15. Les gentils : ce sont les non-juifs encore appelés : païens. — v. 18. La mer : de Galilée ou lac do Tibériade. — v. 23. Synagogue : lieu de réunion des Juifs. Il y en avait, dlt-on, 480 à Jérusalem. Tous les sabbats on y lisait et expliquait les Ecritures.

**VENDREDI Matthieu 5. 1-12**

Le monde appelle heureux les malins, les riches, les sans- scrupules, les violents et les puissants : ceux-là sont applaudis, admirés et comblés, à eux le royaume... terrestre ! Ils triom­phent, mais pour un temps. Jésus annonce ici la revanche des autres. Us ne perdront rien pour attendre. Eux seuls connaî­tront la vraie joie, les vraies richesses, la gloire qui ne passe pas. Le ciel sera leur part. Ce sont les pauvres en esprit (3), les affligés (qui pleurent surtout sur leur péché, v. 4), les débon­naires (5), les pacifiques (9)... Ces méprisés peuvent se réjouir déjà en espérance (12). Leur récompense sera grande. — Répondre à la question N° 7, page 5.

Vérité biblique : Dieu regarde au cœur, non à l'apparence.

Notes : v. 3. Les pauvres en esprit : ceux qui sont petits à leurs propres yeux, ee savent pécheurs, Indignes do Dieu. — v. 5. Les débonnaires : ceux qui supportent les Injures avec douceur, sans se vonger ou se défendre, sans s’irriter ou user de malice. — v. 7. Les miséricordieux : ceux qui s'efforcent de porter remède à la misère des autres, qui pardonnent oubliant les fautes d’autrui. — v. 8. Le cœur pur : pour se réjouir dans la présence de Dieu II faut être « pur », « parfait » (48), Irréprochable. A le cœur pur celui qui plaide coupable, résolu à se détourner du mal, se confiant en Jésus-Christ qui • ôte le péché du monde ».

4

**SAMEDI Matthieu 5. 13-26**

*< Un seul trait de lettre* » (18). Certaines lettres hébraïques se ressemblent beaucoup et ne se distinguent que par un point ou un trait léger placé dessus. Effacer un seul de ces traits, c’est changer la lettre, donc le sens du mot et de la phrase qui la contient. Ce qui veut dire qu’il n’y a rien d’incignifiant dans la loi de Dieu (donnée à Moïse et citée dans l’A.T.). La tentation est grande de chercher à contourner ou à affaiblir les exigences divines. C’est ainsi que des Juifs pieux enseignaient qu’il y avait de grands et de petits péchés (par ex. : la colère, 22 — la convoitise, 28), affirmant qu’il était sans gravité < d’enjamber > (ou de sup­primer, 19) les < petits commandements >. Jésus condamne un tel enseignement (certains parlent encore de péchés véniels). « Le plus petit > (19) — mais sait-on quel il est ? — doit être observé comme les autres. Malheur à qui s’imaginerait plaire à Dieu tout en persévérant dans le péché jugé (à tort) bénin. Répondre à la question 8, ci-dessous.

Dieu méprisera quiconque méprise sa parole (19. Jean 12. 48).

Notes : v. 20. Justice, ce mot signifie Ici : conduite, manière de vivre, œuvres. — v. 22. Géhenne : vallée au sud de Jérusalem où l'on brûlait constamment les détritus de la ville et parfois des cadavres. Image de l'Enfer.

QUESTIONNAIRE N° 1

Une question pour chaque jour.

1° Samedi. Que signifie ce nom donné à Jésus : Emmanuel  
(Matthieu 1. 23) ?

2° Dimanche. Que prouve l'adoration des Mages (Mat. 2. 11).  
lorsque l'on considère Matthieu 4. 10 ou Apocalypse 22. 8-9 ?

3o Lundi. Que nous apprend (sur l’origine de Jésus) la citation  
de l'Anclen Testament faite dans Matt. 2. 15?

4° Mardi. Comment est appelé Jésus dans Matthieu 3. v. 3 et 17 ?  
5° Mercredi. Quel nom Satan reconnaît-ll à Jésus (Mat. 4. 3, 6) ?  
6° Jeudi. Qu’est-ce qui montre que Jésus est d'origine divine  
(rapprocher Mat. 4. 24 de Jean 5. 36) ?

70 Vendredi. Quels sont ceux qui verront Dieu (Matt. 5. 8) ?  
Pouvez-vous dire pourquoi II est Impossible à l'homme de se  
sauver lui-même (Mat. 19. 26) ?

8° Samedi. Pourquoi Jésus est-ll venu (Mat. 5. 17-18) ?

La Ligue pour la lecture de la Bible  
15, avenue Maréchal-Foch,  
68500 Guebwiller.

ou à :

ENVOYEZ CHAQUE SE­MAINE vos réponses è l'adresso cl-contre.

5

**DIMANCHE**

**Matthieu 5. 27-48**

Les maîtres juifs condamnaient l’acte extérieur d’adultère, mais non le regard de convoitise qui en était le point de départ. (La convoitise est un désir illégitime, coupable. Désirer la femme ou la fiancée d’un autre est répréhensible). Les pensées comme les regards coupables ont, pour Dieu, la gravité d’un adultère. Bien plus, ils *sont* un adultère (28). — Le *serment* est une décla­ration solennelle faite en prenant Dieu à témoin. Est parjure, celui qui n’accomplit pas ce qu’il a solennellement promis. Sans doute est-il grave de se parjurer, mais *l'intention* de ne pas être fidèle à la parole donnée — lorsqu’on la prononce — l’est tout autant. — Répondre à la question N° 1, page 9.

Si la perdition n’était pas aux yeux du Sauveur une réalité — et une réalité redoutable — serait-il aussi exigeant (29) ?

Notes : v. 30. ■ Arracher l’œil ». Cette expression n’est pas t> prendre ô la lettre. Mais pour sauver son âme qui est d'un grand prix, l’homme ne doit pas hésiter à sacrifier même ce qui lui est le plus nécessaire. — v. 36. « Ne |uro pas ». Ici ne sont pas condamnés les serments judiciaires, car l'apôtre Paul ne craignait pas de prendre Dieu à témoin de sa sincérité (Rom. 1. 9 ; 9. 1 ; Gai. 1. 20) — • Par ta tête ». Cela signifiait : Je sacrifie ma vie si ce que J'avance n'est pas vrai. — v. 37. « Oui - non ■ : nous devons affirmer une chose sans y ajouter quoi que ce soit.

**LUNDI**

**Matthieu 6. 1-18**

*< Pratiquer la justice >,* c’est faire le bien selon Dieu, jamais pour être vu mais afin qu’il soit vu. Prier, donner aux autres, jeûner sont des actes agréables au Père qui < voit tout >. — 1° L’aumone (2-4). Jésus ne condamne pas ici le don non anony­me, mais toute générosité qui recherche la louange (2). La vraie charité, si elle n’est pas forcément ignorée des autres, doit l’être de son auteur (la main gauche... v. 3). Elle reste secrète jusqu’au jour de la rétribution, dans l’Au-delà (4, 25. 34 à 40). — 2° La prière (5-15) : *a)* La récompense de la prière c’est d’abord... son exaucement. *— b)* Quiconque prie pour être vu n’a pas vraiment prié. — c) Ici, Jésus ne condamne pas la prière publique. La seule prière efficace est celle qui est faite comme si Dieu en était le seul auditeur. — *d)* Dieu n’a pas besoin d’être informé (8). Il nous demande néanmoins de lui exposer nos besoins pour que nous les découvrions nous-mêmes. — Répondre à la question N° 2, page 9.

Ne pas oublier : le Père volt dans le secret.

Notes : v. 10. « Nom sanctifié ■ : c’est-à-dire respecté, adoré, reconnu, béni, comme le Dieu saint. — v. 12. Plus littéralement : remets-nous nos dettes comme nous aussi nous les avons remises à nos débiteurs. — v. 13. Amen : mot hébreu qui signifie : ferme. Qu'Il en soit Infailliblement ainsi.

6

**MARDI**

**Matthieu 6. 19-34**

Jésus parle aux riches qui amassent (19-24), puis aux pauvres qui s’inquiètent (25-34). Les uns comme les autres croient au dieu Mammon (les richesses), persuadés qu’il n’y a de sécurité qu’avec un compte en banque bien garni. Erreur ! Le trésor peut être brutalement ôté (par le voleur, l’incendie, la guerre, la mort...). Ah ! si les humains avaient des yeux en bon état (22) pour voir dans la nature par exemple, de quels tendres soins Dieu veille sur son œuvre (26, 28, 30) 1 Les soucis viennent de ce que nous oublions que le Père < sait » (32) et s’occupe de ses créatures (26-30). Faisons confiance à Dieu et notre âme chantera, détendue, comme les < oiseaux du ciel ». — Jésus ne prêche pas l'impré­voyance, ni l’insouciance, mais la Foi. Négliger de semer ou de moissonner, conduirait infailliblement à la disette. La vie terrestre a ses exigences qu’il faut courageusement et lucidement affronter. A chaque jour « sa peine »... mais pas plus. Avec Dieu nous ne manquerons de rien ! — Répondre à la question N° 3, page 9.

Notes : v. 22. L'œil en bon état (lltt. simple) : c’est celui qui no volt et no veut voir qu'une choso. son trésor : Dieu. — v. 24. Mammon : mot qui désigne la richesse et que Jésus personnifie de manière à en faire un dieu. — v. 27. Coudée : mesure de longueur, valant environ 48 cm.

**MERCREDI Matthieu 7. 1-14**

Nous sommes plus enclins à condamner le prochain qu’à l’excuser. La disposition à juger — détestable — procède d’un mauvais cœur qui doit être changé (ôte la poutre) : a) Elle nous rend aveugle sur notre propre péché, lequel est comparable à une poutre qu’on ne voit pas (3) ; *b)* Cette fâcheuse disposition nous détourne de l’examen de nous-mêmes et entraîne la sévérité de Dieu : pour l’homme impitoyable, un Juge impitoyable (la même mesure, 2). — Jésus n’interdit pas ici toute appréciation morale de la conduite du prochain, mais il ne l’autorise que lorsque la poutre est ôtée : < et alors tu verras » (5). Quiconque est mal disposé à l’égard de son frère ne trouve chez lui que chose répréhensible. — Répondre à la question N° 4, page 9.

La miséricorde couvre une multitude de péchés.

Notes : v. 2. La mesure de Dieu à notre égard c'est la miséricorde. Elle doit être la nôtre. — v. 3. Par « poutre », Il faut entendre notre animosité, nos mauvaises dispositions à l’égard du prochain que nous accablons, notre réaction coupable à la vue de sa faute. — v. 6. ■ Choses saintes, perles » : sans doute les paroles du salut, de vérité dont ne peuvent ■ se nourrir • les jouisseurs et les orgueilleux. — v. 7. Demandez, cherchez, frappez : Dieu veut être assiégé. Toute prière reçoit tôt ou tard une réponse. — v. 7. On : c.-à-d. le Père. — v. 13. La porte, lo chemin : ce n'est pas tant un style de vie, mais une personne : JESUS. Il est la porte (Jean 10. 7) et le chemin (Jean 14. 6) : Nul ne vient au Père que par lui. Donc, sans Jésus, pas de salut.

7

**Matthieu 7. 15-29**

*""-faux prophètes* (15-20) : Les gens qui viennent frapper à porte pour vous parler de Dieu ne doivent pas tous être \*\*«\*ités et accueillis. Il y a des doctrines apparemment chrétiennes . égarent et perdent les âmes. Il faut les discerner et savoir ^^onnaître un vrai docteur d’un faux. Deux choses les font ^stinguer : *à) leur doctrine :* tout enseignement qui est en contra­diction avec celui de la Bible ne doit pas être reçu. Tl émane d’un ““““faux-prophète. D’où l’importance de lire les Ecritures, b) *leurs fruits* (20), c’est-à-dire leur conduite et les résultats de leur ministère. Il faut se détourner de celui qui divise, dépouille et domine les croyants. Le vrai serviteur de Dieu se montre désin­téressé, humble, bienveillant, préoccupé du bonheur et du salut des autres, surtout de la gloire de Dieu. — Répondre à la question du jour, page 9.

Même sous de faux habits, on ne peut confondre un loup d’avec un brebis : «Vous les reconnaîtrez » (16).

Note\* : Docteur : homme qui Interprète et explique les Ecritures. — v. Leurs fruits : leurs œuvres mauvaises. — v. 23. Il y a des prétendus chrétli que Jésus repoussera un Jour. Le vrai disciple fait In volonté du Père 12.1) bôtlt toute sa vie sur le Roc : Jésus-Christ. — v. 22. En ce Jour : de Jugem — v. 24. Sur le roc : sur les bords du lac de Génésnreth, le sol en ponte formé d’une couche de terre sablonneuse rocouvant le rocher. L'homme pru creuse jusqu'è ce qu'il trouve le roc : pas de salut en dehors de Jésus-Ct

**VENDREDI**

**Marc 1.**

Marc, le compagnon de Pierre, retrace en quelques lignes ment les 30 premières années de la vie de Jésus. Rien sur s& sance miraculeuse. Juste un bref rappel de son baptême e® tentation au désert (9-13). 1\* < Evangile > (v. 1). Ce mot s *Bonne Nouvelle.* C’est la bonne nouvelle de la venue du parmi les hommes, la nouvelle du *pardon des péchés* (4^ à quiconque se repent et croit. Par Jésus-Christ, le pire pables devient irréprochable devant Dieu (Colossiens 2° Jésus, Fils de Dieu (1). Le Fils de Marie n’est pas un être exceptionnel, hors-série. Infiniment plus qu’un est Dieu, le Créateur des hommes (Col. 1. 16). Donc, ik^, le respect, la soumission. Nous devons l’accueillir, l’adorer. Le péché, c’est lui refuser cela (question 6).^\_

Oui n’honore pas le Fils, n’honore pas le Père qui l’a envoy^^

Notes : Marc (1 Pierre 5. 19). l'auteur du deuxième Evangile:\*;;^ des douze disciples de Jésus-Christ. Donc, Il n'a pu être le. qu'il rapporte dans son Evangile. Il les a reçus de Pierre, s sans doute de Rome, vers les années 56 à 63 de notre ère.

*/Itatlpn* de l'A.T. (Esaïe 40. 3). — v. 13. Jésus était dans

*\*ingft,* Quelle épreuve! Fidèle sur la terre (9), ' -'“«sailli par l'enfer (13).

>3 et "nt.

est 3ent -rlst.

**1-13**

aeule-

; nais- de la

gnifie : >auveur accordé les cou- 22). — eulement omme, il ommande onorer et

travail a it. «\*.\_

gne (21-22) et guérit un uv.—

*Dieu :* les premiers sujets de ce royâ.lun»

Simon et André (16), Jacques et Jean (19). Ce/ *il II ». .*

tairement répondu à l’appel du Grand Roi : il appartient *U I III* d’en faire autant. — 2° *Tais-toi* (en grec : sois muselé, v. 25). Jésils est le maître incontesté — le Roi — puisqu’il impose silence aux puissances diaboliques. Une seule parole et le démon se soumet avec effroi (25). Quel encouragement ! Quiconque est lié par une passion (vin, tabac, sensualité, jeu, haine...) peut être affranchi maintenant, pourvu qu’il s’en remette en la Toute-Puissance du Fils de Dieu.

Prière : O Dieu, règne sur ma vie 1

Notes : v. 14. Le ministère de Jésus ne commence que lorsque celui de Jean-Baptiste prend fin. — v. 15. Le royaume do Dieu : un royaume est le territoire où le roi exerce son autorité. Pour l’instant. Dieu ne règne pas visi­blement sur la terre : c'est Satan, son odversaire. Cependant Dieu règne dans les cœurs oe ceux qui. par la repentance et la fol au Seigneur Jésus, se sou­mettent délibérément à Lui. Ce royaume, encore • caché » sera visible lors­qu'il entrera dans son règne, à son retour glorieux. Alors toute opposition sera brisée. — v. 18, 20. Jésus passe avant nos biens et nos parents. — v. 2 Le Fils ne parle pas à l'homme mais à l'esprit Impur.

ean 5. 23).

était pas l'un loin des faits ml. Marc écrit /. 3. C'est une itude effrayante a été attesté

QUESTIONNAIRE N° 2

Montrez que TOUT HOMME EST COUPABLE en répondant aux questions suivantes :

1o Dimanche. A quoi équivalent, pour Dieu, la colère (Mat. 5. 21- 22) ou le regard de convoitise (5. 28) ? — Qu’est-Il exigé de l'homme par le Père céleste (5. 48) ? Doit-Il se contenter d'être meilleur que les autres ?

2° Lundi. Qu'arrlve-t-II à qui refuse de pardonner (6. 15) ? Le péchés véniels existent-ils ?

3o Mardi. Que faut-ll chercher en tout premier lieu (6. 33) ? Ll à ce sujet Matt. 7. 7.

4° Mercredi. Que devrions-nous faire avant de Juger qui que soit (7. 5) ? A votre avis, qu’est-ce que cela signifie ?

50 Jeudi. Qui sera admis dans le Royaume des deux (7. 21)

60 Vendredi. Que faisaient les juifs qui venaient au Jourdain être baptisés, désirant obtenir la rémission des péchés \_1. 5) ?

7° Samedi. Quel est l’appel adressé aux pécheurs (1. 15) faisait Jésus, le jour du sabbat (1. 21) ?

Adressez vos réponses à l’adresse Indiquée au bas de la—\_ Joignez-y une enveloppe à votre adresse affranchie à 0,^

**DIMANCHE Marc 1. 29-45**

Voici une journée de sabbat bien remplie. Elle débute le ven­dredi soir à la synagogue par une prédication qui étonne (22) et se poursuit dans la maison de Simon (29). Là, Jésus guérit la belle-mère du disciple (30-31). Il est tard (32)! On s’apprête à fermer les portes pour aller dormir lorsqu’on entend la foule au-dehors (33). Préoccupé d’elle, Jésus va à son devant, circule dans les rangs, s’occupe de chacun, sans hâte. H guérit toutes sortes de maux et chasse les démons avec autorité (34). Le Tout-Puissant est là, qui passe. Le lendemain, aux aurores (35), Pierre trouve Jésus en prière, à l’écart... alors qu’il aurait pu, en bonne conscience, s’attarder au lit pour refaire ses forces. Quel exemple ! Si nous avons devant nous une tâche importante à faire, trouvons le temps pour prier. *Dieu d’abord !* (Répondre à la question du jour, à la fin de la semaine).

Conseil : Choisissez une heure précise pour votre culte personnel et ne soyez jamais en retard. Choisissez aussi un lieu où, si possible, vous puissiez être seul. Puis ouvrez votre Bible et transformez en prières les paroles que Dieu vous donne.

Note\* : Le sabbat est le Jour de repos des Juifs. Il commençait le vendredi soir au coucher du soleil et se terminait le samedi soir. Ce Jour-là. los Juifs qui ne doivent pas travailler, n'osaient môme pas amener leurs malades pour être guéris. Ils attendaient avec Impatience le coucher du soleil (la fin du sabbat) pour amener leurs Impotents afin do ne pas violer le sabbat (Luc. 13. 14). — v. 34. Les démoniaques sont aussi des malades.

Lundi **Marc 2. 1-12**

Les quatre porteurs sont les figures les plus attachantes de ce récit. Personnes anonymes, elles sont l’exemple de l’amour ingé­nieux (4) et de la foi qui persévère jusqu’à la délivrance (5). C’est ainsi que l’homme doit chercher le Christ... jusqu’à ce qu’il ait trouvé celui qui pardonne. 1\* *Il blasphème* (7). Les scribes auraient eu raison de murmurer si Jésus n'avait été qu’un homme, car prétendre pardonner les péchés, c’est se met­tre à la place de Dieu (7). Mais ces gens de mauvaise foi, malgré les preuves indiscutables (10-11), refusent de reconnaître que Jésus est le Fils de Dieu. Ne nions pas l’évidence. 2\* *Il a le pouvoir de pardonner* (10). Donc : a) c’est à Jésus seul qu’il faut venir pour recevoir le pardon. — *b)* Il est gratuit, immé­rité, accordé à quiconque *croit :* le paralytique n’a rien fait pour l’obtenir. (Répondre à la question du jour).

Vérité biblique : Sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu.

Notes : v. 1. Capemaflm n'est pas Ici la ville dont II est question au v. 45 du Chap 1er. — • On apprit ■ : cette expression prouve que Jésus est entré Inco­gnito dans la ville (relire 1. 45). — v. 4. En Orient les teits sont plats. On y accède par un escalier extérieur. — v. 5. Jésus accorde le pardon avant la gué­rison du corps. Peut-être l’impotent étalt-ll Inquiet, s'imaginant, selon l'opinion de son temps, que sa maladie était le châtiment de quelque péché, d'un péché qui allait mettre obstacle â sa guérison. Discernant cette angoisse et désirant parler aux scribes, Jésus juge bon de soulager d'abord cotte âme Inquiète.

**MARDI Marc 2. 13-22**

Pourquoi Jésus fréquente-t-il plus volontiers la « basse classe », même les gens douteux, tel ce Lévi, homme à la solde de l’occupant, réputé malhonnête ? Ce n’est pas la compagnie des bas- tombés ou des prostituées qu’il recherche ou préfère, mais il se plaît à chercher et à sauver les perdus (Luc. 19. 10 et 1 Timothée 1. 15). Qui veut trouver le Sauveur doit accepter de *àc* ranger dans la catégorie des pécheurs perdus. — Notons : *a)* Lévi, le nouveau disciple, n’est autre que Matthieu, l’auteur du Premier Evangile. — h) Cet homme cherche sans délai à mettre ses amis en relation avec le Christ. C’est son premier acte missionnaire. Imitons-le. — c) Jésus ne refuse pas de côtoyer le rebut de la société : le salut est pour tous. Il est venu appeler non des justes, mais des pécheurs (17). — (Répondre à la question du jour).

La vraie raison : Jésus assiste à un banquet pour conduire les Invités au banquet céleste.

Notes : v. 19. Jésus compare le temps de sa présence sur la terre A une fête. Ce serait une tyrannie que d'imposer le jeûne un Jour de noce. — v. 21-22. Les anciennes formes et les habitudes religieuses (vieil habit) ne conviennent pas è des hommes nouveaux (drap neuf). Jésus apporte au monde un esprit nouveau (vin nouveau) pour lequel II faut des hommes nouveaux (outres neuves).

**MERCREDI Marc 2. 23 à 3. <**

*La question du sabbat :* les pharisiens accusaient Jésus de violet le jour du repos. 1\* Par un exemple, tiré de l’Ancien Testament, le Maître prouve que toute espèce d’œuvre n’est pas interdite ce jour-là (25), ainsi que le croyaient les juifs. Le devoir moral prime le rite. Refuser de porter secours à quelqu’un parce qu’on tient à observer le sabbat, est une faute. — 2\* Le Christ établit la vraie notion du sabbat (27) : il est fait pour l’homme, c’est-à-dire pour son *bien physique* (par la détente il refait ses forces) et *spirituel* (avec ses frères il vit ce jour devant Dieu, dans la louange, la prière et la méditation des Ecritures). Autrement dit le jour du repos n’est pas un jour de restriction, mais de fête. Un jour inspiré par l’amour. (Répondre à la question 4 page 13).

Pour vous : Comment vivez-vous le jour du repos 7

v. 23. L’acte d’arracher des épis était permis par la loi (Deut. 23 . 25). Ici. le crime reproché aux disciples était de le faire un jour de sabbat. — v. 25 : quand une obligation morale se trouve en conflit avec une loi cérémonielle, c’est la *2\** qui doit céder. Le prêtre. Ici, devait se soucier de la vie de David. — 3. 1. Les Juifs s’abstenaient le Jour du sabbat, de consoler les malades ou de leur appliquer le moindre traitement médical,. — v. 4. Jésus présente le bien omis comme un mal commis (Jacques 4. 17). — v. 5. Sans la fol. le malade ne peut exécuter l’ordre de Jésus.

11

**JEUDI**

**Marc 3. 7-19**

1. Le *succès de Jésus.* Accourant de partout, des milliers de per­sonnes laissent maison, activité, aises... pour être avec Lui. Preuve qu’on peut, à quelques exceptions près, se libérer quand on veut. Tout dépend de ce que nous plaçons en priorité. Etre avec Jésus, voilà ce qui importe le plus. — *2\* Le choix des douze* (13-19). a) Il faut noter le fait important rapporté par Luc (6. 12) : avant de nommer ses apôtres, Jésus passe une nuit en prière. Il tient longuement conseil avec son Père, soucieux de faire toute sa volonté. Quelle leçon ! — *b)* C’est au petit jour, loin de la foule, dans le silence d’une nature encore endormie, que Jésus établit ses disciples. Scène émouvante et solennelle dans sa simplicité. Imaginez-la. — c) Le mot < apôtre > signifie : envoyé en avant, ambassadeur, messager (Jean 13. 16). — *d)* Dressez la liste des 12 apôtres. (Répondre à la question du jour).

Notas : v. 9. Jésus tient ses disciples cachés en les occupant à garder une barque qu’il utilisera pour enseigner la foule (Luc 5) ou éviter la cohue (10). — v. 11. Jésus ne tolère pas de tels prédicateurs. Personne ne doit croire en Lui par le moyen des démons. — v. 18. Cananlto : de Cana, ville de Galilée (Jean 2). — Iscarlot : de Kérljoth, au nord de Juda. C’est peut-être le choix de Judas qui motiva la longue nuit de prière.

**VENDREDI Marc 3. 20-35**

La déclaration des scribes (22) témoigne de leur sottise : comme si Satan s’acharnait à délivrer les gens possédés par... Satan. Comme s’il combattait ses propres soldats (23-26). Le bon sens reconnaît que si Jésus chasse les démons, c’est qu’il est *contre* les démons, *contre* leur Prince dont il s’emploie à détruire les œuvres mauvaises. Jésus est de Dieu, non du Diable. Toute sa personne, son comportement, son langage, ses miracles disent éloquemment qui il est : le Fils de Dieu. L’accuser de connivence avec Satan, c’est nier l’évidence, c’est se boucher les yeux, c’est repousser la lumière du Saint-Esprit. Et c’est cela le péché impardonnable, car Dieu ne peut rien pour quiconque s’obstine à ne pas vouloir reconnaître le Sauveur et le Seigneur. Justement, la mission du Saint-Esprit est de nous montrer Jésus, le Fils de Dieu. (Répondre à la question du jour).

Quiconque craint d’avoir commis le péché Impardonnable prouve qu’il ne l’a pas commis. Celui qui l'a perpétré ne s’Inqulàte plus de l'état de son finie.

Note» : v. 22. Ce discours (22-30) vient après ls guérlscn d’un aveugle-muet (Matth. 12. 22) Ne pouvant nier le pouvoir miraculeux do Jésus, les scribes attribuent le miracle aux démons, afin de jeter le discrédit et d'attirer le mépris sur la personne du Sauveur. — Baalzébub : lo dieu des mouches, vénéré chez les Philistins. Par mépris, ce nom est appliqué è Satan et modifié en Béelzébul : le dieu du fumier. — v. 34. Jésus a trouvé une autre famille qui s'associe avec dévouement è son œuvre (Luc. 8. 2-3).

12

**SAMEDI Marc 4. 1-13**

Pourquoi le quatrième terrain produit-il une bonne récolte ? Cela provient-il : *a)* De la *nature du sol ?* Non, puisque o’est la même terre partout. Pétris de la « même pâte », les hommes sont égale­ment mauvais par nature. — *b)* De la *graine* jetée 7 Pas davantage, car chaque terrain reçoit la même semence. Il est notoire qu’à l’écoute du même évangile de la grâce, les hommes réagissent différemment. — c) Du *semeur ?* Non, bien sûr 1 C’est le même Esprit de Dieu qui dépose la semence dans les coeurs. *— d)* Des *conditions atmosphériques ?* Le même soleil et la même humidité favorisent pareillement la germination des graines. Non ! La raison est ailleurs. La bonne terre, c’est le *sol qui a été travaillé,* labouré profondément. Les mottes ont été brisées, les épines enfouies, les pierres jetées en tas. (Répondre à la question du jour).

SI nous voulons être un bon terrain, laissons-nous travailler par ('Esprit de Dieu. Il montre Jésus et convainc de péché et de perdition. Ne nous opposons pas à son action.

Notes : v. 10-13. Le but de la parabole, c'est d'opérer un triage (entre croyants et Incrédules). Elle est semblable au papier qui enveloppe un objet de valeur. Les Indifférents, les Incrédules, les moqueurs ne prennent pas la peine de le déplier. Alors la parabole, comme le papier, fait écran et empêche de compren­dre et do voir (12). Au contraire, elle est pleine de sens pour quiconque cher­che le salut et attache du prix à l'enseignement de Jésus. — v. 11. Mystère i chose qui est ou a été cachée. Mystère du royaume : la doctrine du aalut, encore Ignorée, mais révélée à quiconque s'approche du Sauveur.

QUESTIONNAIRE N° 3

Montrez-Ie en répondant aux questions suivantes :

1\* Dimanche : Que font les esprits Impurs lorsque Jésus Inter­vient et ordonne (Marc 1. 27, 34 et 3. 11) ? Que peut-il devant un malade réputé Incurable (1. 42) ?

2° Lundi : Quel pouvoir particulier Jésus a-t-il concernant le péché (2. 10-11) ? NI les anges, ni aucun homme ne possè­dent un tel pouvoir, excepté Dieu. Pourquoi ?

3° Mardi : Que peut le Christ pour les pécheurs perdus (2. 17 ;

1 Timothée 1. 15) 7 Méprlse-t-ll les bas-tombés (2. 16) ?

4° Mercredi : De quoi Jésus est-II le Maître (2. 28) ? Quel nom lui est-ll donné Ici (28) ?

5° Jeudi : Quel pouvoir communlque-t-ll à ses disciples (3. 15) ?

6° Vendredi : Que peut-ll sur Satan, le prince des démons (3. 27) ? Comment pourrait-on nommer Jésus (Luc 11. 22) ?

7° Samedi : A qui est-ll révélé les « mystères du Royaume de Dieu » (4. 11, lire le v. 9 aussi) ?

Envoyez vos réponses suivant les Instructions de la page 5. Elles vous seront retournées corrigées.

13

**DIMANCHE**

**Marc 4. 14-29**

Cetto parabole « expliquée > nous enseigne : a) *qu’il est nécessaire de « préparer » le terrain.* Pas de semailles sans labourage. La prédication de la repentance — trop souvent escamotée — doit retentir avec force. Prions pour des Jean-Baptiste modernes qui « préparent le chemin du Seigneur ». — b) *qu’il faut jeter la semence aussi largement que possible,* en temps et hors de temps, que les cœurs soient bien disposés ou non. — c) *qu’il faut être prêt à des déceptions :* L’Evangile n’opère pas dans tous les cas. Il y a beaucoup de sols incultes, et, seule une minorité dit : « oui » à la Parole. — d) *qu’il faut jeter de la bonne semence.* L’Evangile est une « folie », mais qu’importe 1 Ne cherchons pas à le rendre plus acceptable, à l’accommoder au goût du jour. — e) *que la chose essentielle* est de recevoir la Parole et d’obéir à ce qu’elle dit. (Répondre à la question du jour).

De quelle manière écoutons-nous la Parole ? Avec indifférence, par habitude ou avec le ferme désir de porter beaucoup de fruits ?

Notes : v. 14 : La Parole : C'est l’enseignement do Jésus lul-méme ainsi que toute prédication qui reproduit fidèlement cet enseignement. — v. 21-22. L’ensei­gnement de Jésus — qui est comme une lumière — n'est pas fait pour rester caché : les disciples doivent le proclamer. — v. 24. Les disciples sont è l'école de Jésus. Leur mission est très Importante, aussi dolvent-lls bien écouter et recevoir son enseignement pour le reproduire fidèlement. — v. 25. Quiconque • assimile • la Parole, en vit, est rendu capable d'on recevoir davantage. L'Inverse est vrai aussi.

**LUNDI Marc 4. 30-41**

1\* *Une petite semence* qui donne naissance à un grand arbre (30- 34). La parabole est facile. Il y a 2 000 ans, un homme méprisé et apparemment insignifiant, meurt sur une Croix. Echec ? Non, puisque maintenant des millions de croyants sc réclament de lui en attendant que des myriades l’acclament au ciel (Apoc. 7. 9). Le grain qui est tombé en terre — le Christ — a porté beaucoup de fruits (Jean 12. 24). Aujourd’hui, l’Eglise est un arbre immense. — 2\* *La tempête apaisée* (35-41), Jésus dort, insensible au désar­roi des siens. Indifférence ? Non, mais *confiance.* Il est en sécurité dans les mains du Père. Assurance d’un côté, frayeur de l’autre, Foi et manque de foi (40). Si Christ est dans notre vie, ne crai­gnons pas les tempêtes de la vie. Nous sommes en de bonnes mains. (Répondre à la question du jour).

Promesse : Il ne sommeille ni ne dort Celui qui te garde (d’après le Psaume 121. 4).

Notes : *v. 26. 30.* Le Royaume do Dieu : c’est le Roi et ses sujets, Jésus et son Eglise. — v. 36. Jésus est fatigué, n'ayant pu quitter la barque où II avait longuement *prêché. — v.* 38. Notez la présence du coussin, placé par des mains amies Détail touchant. — v. 37. Le lac de Galilée a de brusques et vio­lentes tempêtes. — v. 39. Jésus s’adresse au vont et à la mer. Il y a un double miracle. SI le vent seul avait cessé, les vagues auraient continué à s'agiter longtemps encore. Le vent comme la mer obéissent au Seigneur (41).

14

**MARDI Marc 5. 1-20**

1\* Jésus court l’un des plus grands périls de sa vie : il ne se dérobe pas, mais accueille avec compassion l’énergumène — 2\* Les démoniaques sont des malades, mais une classe à part de malades. Ils ne sont pas nécessairement des gens dépravés qui auraient besoin, pour guérir, de revenir de leur mauvaise voie. Le démo­niaque doit être délivré de l’emprise de Satan et de ses agents, les démons. Ces puissances doivent être chassées avec autorité. Jésus le sait, lui qui ordonne à l’esprit impur : « Sors de cet homme » (8) — 3\* La perte des 2 000 pourceaux est un signe, un jugement et un témoignage d’amour. — *a)* Par ce *signe* la popula­tion comme le malade sauront que la puissance malfaisante est définitivement chassée. — *b)* Par ce *jugement* les habitants seront amenés à réfléchir et à abandonner un commerce honteux (voir notes). — c) Cette intervention est un acte d’amour : le démo­niaque est guéri et la contrée en sécurité. (Répondre à la question du jour).

Triste conclusion: le bienfaiteur est mis à la porte (17). On pré­fère garder ses fous et ses pourceaux plutôt que d’accueillir le puissant médecin. Folie de l’homme attaché aux richesses.

Notes : v. 9. Légion : 4 000 soldats romains. — v. 7. Les démons connaissent le Fils de Dieu et sont au supplice devant Lui. — v. 13 . 2.000 pourceaux : Dieu Interdisait aux Juifs de manger du porc, animal déclaré Impur (Lév. 11. 7). Ce troupeau est donc une désobéissance et sa perte un jugement de Dieu. — v. 18. La permission : le malade, tant de fols tourmenté, tremble d'être séparé de Jésus, donc de rechuter. Il doit apprendre que quiconque est uni à Chris\* est en sécurité partout. De plus, le Sauveur a besoin d'un missionnaire I

**MERCREDI Marc 5. 21-3**

1° Une femme malade depuis douze ans (25) est guérie pou! avoir touché furtivement le vêtement du Seigneur (29). Humaine­ment incurable, déçue des médecins, elle ose *croire* en la puissance du Christ (28). Dieu ferme tous les chemins pour ne laisser que celui qui mène à Jésus. Si les médecins avaient réussi, la malade n’aurait pas appris à le connaître. — 2° Pourquoi Jésus se livre-t-il à une enquête pour savoir qui l’a touché ? (30). — *a)* Parce qu’il ne permet pas qu’on lui arrache une guérison sans son consente­ment. Il refuse d’être passif. — d) Parce que la foi de cette femme doit être purifiée de toute superstition. Le vêtement du Sauveur n’a aucune vertu particulière et ce n’est pas le contact de sa main, mais sa foi qui l’a sauvée (34). Elle doit le lavoir. (Répondre à la question du jour).

Parole biblique : Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé (Actes 16. 31).

Notes : v. 27. « Toucha son vêtement ». Cette femme emploie ce moyen à cause du caractère spécial de sa maladie. Elle ne peut exprimer è haute voix sa requête devant tout le monde. — v. 33. • effrayée ■ : cette femme craint d'avoir offensé Jésus en le touchant (s? maladie étant Impure. Lév. 15. 25). Elle redoute de so voir punie par lo retrait de la guérison. La femme préfère avouer plutôt que d'étre découverte. Rien n’est plus agréable è Jésus qu'une Ame humiliée.

15

**JEUDI**

**Marc 5. 35-43 (relire les v. 21-24)**

Jésus, qui devrait se hâter vers la fillette mourante (23), doit s’arrêter à tout instant. D’abord, l'encombrante multitude l'empê­che d’avancer (24). Puis, la femme guérie le force à s’arrêter longuement. Peu après, des gens porteurs de mauvaises nouvelles, le contraignent à faire halte (35). Enfin, dernier barrage, la foule bruyante des pleureurs oblige le Seigneur à formuler des reproches et à fournir des explications. Sur le parcours, on imagine ce père angoissé, torturé en voyant la lenteur de leur progression, brisé par la nouvelle de la mort de sa fille, mais soutenu par cet impé­ratif du Sauveur : « *Crois seulement* » (36). Cette parole le fortifie. Homme de foi (23), Jaïrus devient par ces épreuves successives un homme de < grande foi ». (Répondre à la question du jour).

Réalité : Jésus relève les cœurs abattus (36), exauce la prière de la fol (41) et ressuscite les morts (42). Gloire à son nom 1

Notes : v. 35. Ta fille. C’est la fille unique de Jaïrus (Luc 8. 42). — v. 37. Jésus chasse les curieux. — v. 38. Chez les orientaux, è l'occasion d'un deuil, on fait venir des gens de métier qui se lamentent û grand bruit durant 6 ù 3 Jours (un mois pour un grand personnage). — v. 39. Pour Jésus, la mort n'est qu'un sommoll. Le Prince de la vie a le pouvoir d'en faire sortir qui II veut (Jean 11. 11-14).

**VENDREDI Marc 6. 1-13**

1\* *Etonnement* (1-6). L’enseignement de Jésus étonne ses compa­triotes, mais... pas plus ! L’étonnement n’est pas la foi (2, 6). Les auditeurs prétextent l’humble origine du prédicateur pour refuser sa doctrine. Qui peut se fier à la théologie d'un charpentier ? Pré­texte stupide puisque ce charpentier est... le Fils de Dieu ! — 2° *La mission des douze* (7-13). Jésus envoie ses disciples et leur donne des instructions précises qui nous rappellent : *a)* Que l’amour des aises et du confort sont les ennemis du travail mis­sionnaire. — *b)* Que Dieu pourvoit aux besoins de ceux qui le servent (Phil. 4. 19). — c) Qu’il est bon d’aller deux à deux. Mesure admirablement sage pour des débutants qui se sentiront ainsi à la fois appuyés et contrôlés (Ecc. 4. 9-10). — *d)* Que la prédication de la repentance est toujours de saison, inséparable de la foi (1. 15). (Répondre à la question du jour).

La vraie grandeur du Christ, c’est son abaissement.

Notes : v. 1. Jésus partit de là : de CapernaOm. — • sa patrie • Nazareth — v 9. Deux tuniques : preuve que leur mission devait être de courte durée. — v 10. « Restez-y ». Autrement dit n'échangez pas la maison qui vous a accueilli pour une autre Vous donneriez l'impression que vous cherchez le confort et appréciez davantage vos nouveaux hôtes II en résulterait des rivalités regret ubles — v 11 Retirez-vous : on n'impose pas l'Evangile

16

**SAMEDI**

**Marc 6. 14-29**

Nature aux mœurs dissolues, Hérode vit dans l'adultère avec sa propre belle-sœur. Jean-Baptiste, courageusement, l’avertit : *< // ne t'est pas permis»* (18). Résultats: L’incarcération du prophète (17) et sa mort tragique (28). Il peut en coûter cher de reprendre celui qui s’égare, mais tout disciple du Seigneur se doit de le faire. Discernant que son prisonnier avait raison, le roi se contente d’être perplexe (20), mais l’homme averti doit, tôt ou tard, se décider. Un serment stupide (22) fournit à Hérode l’occasion de choisir entre Hérodias et Jean-Baptiste, entre l’adultère et la jus­tice, entre Satan et le Seigneur. Hélas 1 Trop vaniteux pour se désavouer, il opte pour le péché... et les remords (14). Le Christ devait plus tard refuser de lui répondre (Luc. 23. 8-9) : l’heure de la grâce était passée pour lui. (Répondre à la question du jour).

Quiconque étouffe sa conscience ne peut trouver le Sauveur. Il se condamne à rencontrer le Juge. C’est tragique I

Notes : v. 14. Hérode, gouverneur de la Galilée, résidait prés de Jéricho. Il était le fils de Hérode le Grand (Mat. 2. 1) et le frère d'ArchélaOs qui avait été déposé (Mat. 2. 22). Hérode avait répudié son épouse légitime, fille du roi Arétas (2 Cor. 11. 32) qui lui déclara la guerre pour venger cet affront. — v. 14 b. La roi est désormais poursuivi par le spectre de sa victime. Une mauvaise conscience le pousse dans une crainte superstitieuse.

QUESTIONNAIRE N° 4

1° Dimanche : Que doit-on faire d’abord lorsqu’on désire ren­contrer le Seigneur (4. 9) ? — Suffit-il d’entendre la parole pour porter du fruit (15, 16, 18) ? Que faut-ll encore (4. 20) ? Qu’entend-on par bon terrain (relire le commentaire du samedi précédent) ?

2° Lundi : Lorsqu'une parole de l’Ecrlture (ou de Jésus) nous paraît difficile, que devrions-nous faire (4. 34) (se rappeler Jacques 1. 5) ?

3° Mardi : Que demande le Sauveur à ceux qu’il a sauvés et délivrés (5. 19) ?

4° Mercredi : La repentance suffit-elle pour être sauvé ? A qui Jésus accorde-t-il le salut et la guérison (5. 34) ?

5° Jeudi : Quel pouvoir Jésus a-t-ll encore (5. 35, 41) ?

6\* Vendredi : Qu’est-ce qui empêche le Fils de Dieu de délivrer et de sauver (6. 5-6) ? Que prêchent les disciples (6. 12) ? Qu'est-ce que le repentir ?

7° Samedi : Quel effet produisaient sur Hérode les paroles de Jean-Baptiste (6. 20) ?

17

**DIMANCHE Marc 6. 30-44**

1\* *Reposez-vous un peu* (31). Le repos est nécessaire pour se Re-créer, c’est-à-dire pour refaire ses forces tant physiques que spirituelles. Les gens surmenés font rarement de bons serviteurs. — a) Repos à *l’écart...'* mais *avec Jésus* pour tout lui raconter (30). Tête-à-tête béni qui encourage celui qui a échoué, qui apaise les esprits grisés par le succès. — b) *Repos ajourné.* Il y a des moments où le travail empiète sur notre temps de relâche (33). Alors pas de plaintes, mais plutôt de la compassion qui rend dis­ponible et heureux de servir. Seule la loi d’amour du prochain nous autorise à transgresser la loi divine du repos. — 2° *Jésus nourrit 5 000 personnes* (35-44). Ses auditeurs sont ses hôtes. Ils apprennent que le Christ fait de grandes choses avec notre peu, pourvu que ce peu lui soit donné (38). (Répondre à la question du jour).

No faisons et ne disons que ce que nous pouvons raconter à Jésus. Notas : v. 39. Herbe verte : Ce récit se passo au printemps. — v. 40. Jésus fait asseoir la foule par petits groupes afin que personne ne sclt oublié (42). Ainsi Il sera facile de compter les convives. Dieu aime l'ordre et la discipline. — v. 41. Jésus rend grâces avant le miracle. C’est un acte de fol autant que de reconnaissance. — v 42. Les restes sont la preuve du complet rassasiement. — v. 43. Les paniers • c’est le mobilier de la caravane, sans doute un par apôtre.

**LUNDI Marc 6. 45-56**

*Sur la montagne :* 1° Non sans peine, Jésus embarque les douze (45) puis congédie la multitude exaltée qui veut le proclamer roi (lire Jean 6. 15). Le Fils n’est pas venu pour régner mais pour offrir d’abord sa vie en sacrifice, sa mission étant de délivrer l’homme pécheur. — 2° Seul enfin, le Sauveur se retire sur la montagne pour prier. C’est son habitude. Il prie *avant* et *après* son activité débordante. Premier levé, il est aussi le dernier à finir. Quel exemple ! — 3° Jésus voit ses disciples en danger qui luttent désespérément *toute la nuit,* incapables d’accoster (48). Pourquoi donc ne leur porte-t-il pas secours plus tôt (il attend le point du jour, 48) ? Sans doute pour leur apprendre que ses retards ne signifient jamais : < oubli » ou < refus de secourir >. Donc, confiance, même s’il tarde à exaucer. (Répondre à la question du jour).

Les douze qui luttent sont une image de l'EglIse qui combat dans un monde de ténèbres. Oppositions et tentations déferlent sur elle, sans trêve. Mais au ciel, Jésus veille et Intercède sans relâche pour les siens. A la dernière heure de l’histoire, il reviendra pour les délivrer et les conduire au port. Alors se lèvera l’aube nouvelle d'une éternité dans la lumière céleste. Notes : v. 47. Les disciples so sont embarqués entre 6 et 8 heures du soir (Jean 6. 16) et sont restés sur le lac Jusqu’au petit Jour (le 4e veille). — v. 56. « Le bord de son vêtement ». Il y a Ici une différence avec 5. 25. Ceux qui touchaient les vêtements de Jésus, le faisaient après en avoir reçu la permission.

18

**MARDI**

**Marc 7. 1-16**

Jésus ne condamne pas ici la tradition en soi, mais l’usage qu’on peut en faire et la place qu’on peut lui donner. Après tout, il est bon de se laver les mains avant les repas (3) pourvu qu’on ne juge pas sévèrement quiconque oublie celte habitude. La tradition est condamnable : *a)* Quand elle est érigée en loi et prend le pas sur les commandements de Dieu (v. 8 ; celui d’aimer par ex.). — *b)* Quand elle conduit à juger sévèrement le frère qui la néglige (7). — *c)* Quand elle fixe l’attention de l’homme sur l’apparence plutôt que sur la pureté intérieure. — *d)* Quand elle fait croire que l’observation du rite nous met en règle avec Dieu, donc, nous dispense de la purification du cœur (10-11). — *e)* Quand par la multiplicité de ses règles et obligations, elle paralyse le croyant et entrave sa liberté. (Répondre à la question du jour).

Rien ne coûte pourvu qu’on ne soit pas obligé de réformer son cœur (9).

Notes : La tradition, c’est l'ensemble des coutumes et des règles Innombrables transmises de père en fils, soigneusement cataloguées par les rabbins et ensei­gnées comme devant être observées è la lettre. Cos règles étalent Jugées plus importantes que les écrits de l'Anclen Testament. — v. 4. La coutume de se laver les mains ne se pratiquait pas seulement avant le repas mais encore au retour du marché. On plaçait è cet usage des vases remplis d'eau dans la salle à manger (Jean 2. 6). — v. 10-11. Pour se dispenser d'assister leurs parents, certains Juifs prétendaient que leurs biens étalent déjà consacrés à Dieu. — v. 15. Le péché n'est pas une maladie de la peau (lire le v. 21)

**MERCREDI Marc 7. 17-3**

Si l’on jette de la boue dans le bassin d’une fontaine qui donne do l’eau claire, l’eau continuera de jaillir limpide. Au contraire, si l’eau de cette fontaine sort polluée, rien ne pourra la changer aussi longtemps qu’on ne purifiera pas la source (20). Or, quelle boue dans le cœur (la source) de l’homme (21-22) I Aussi doit-il être changé, non par nous — c’est impossible — mais par le Seigneur. Il fera de vous une nouvelle créature et vous donnera « un cœur nouveau », si vous venez à lui, repentant. — 2\* Jésus et la femme (24-30). En parlant de « petits chiens », Jésus n’a pas l’intention de blesser cette maman (d’ailleurs elle ne l’a pas été), mais veut lui révéler qu’elle est indigne de toute faveur et que la guérison de son enfant sera une grâce imméritée. (Répondre à la question du jour).

Les disciples doivent savoir que le salut est aussi pour les païens.

Notes : v. 24. Tyr, Sldon : ce n'est qu'exceptlonnellement que Jésus franchit les frontières de la Palestine. Peut-être voulalt-il échapper aux attaques des pha­risiens exaspérés par ses récents discours ? Jésus n'enseigna Jamais publique ment en pays étranger. — v. 27. « Laisse d'abord ». Donc Jésus ne refuse pas d'intervenir. — v. 28. • Les miettes ■ : autrement dit : accorde-moi les débris du magnifique pouvoir que tu déploies envers les Juifs, guéris la fille d'une païenne méprisée (les Juifs traitaient de - chiens • les païens). — v. J4. Levant les yeux : c'est une attitude do prière.

19

**JEUDI**

**Marc 8. 1-13**

1\* *L’incrédulité des disciples.* Qui les accusera ? Le lieu est désert (4), les provisions ridicules (5) et la foule à nourrir énorme (9). Pourtant, ces hommes ont la mémoire courte (18), car ils ont oublié l’inoubliable multiplication des pains, réalisée dans des conditions semblables (6. 35-44). Ce nouveau miracle d’ailleurs ne les convainc pas davantage (18-21). Restons confiants dans chaque nouvelle situation pourvu que Jésus y soit présent. « Les bontés de Dieu ne sont jamais épuisées ». — 2° *L’incrédulité des pharisiens.* Elle est d’un autre ordre et signifie hostilité au Fils de Dieu. C’est pourquoi ces gens n’ont pas assisté au miracle dont la foule parle avec émerveillement. Si Jésus refuse d’accéder à leur désir (12), c’est qu’il n’accomplit jamais des prodiges pour épater. C'est tou­jours pour le bien de l’âme ou du corps. (Répondre à la question du jour).

Les miracles sont inutiles à qui est décidé à ne pas croire.

Notes : v. 2. Cette foule n'a rien mangé depuis 3 Jours. Grande est la compas­sion de Jésus pour cette multitude avide de l'entendre. — v. 9. 4.000 personnes, sans compter les femmes et les enfants (Mat. 15. 38). — v. 10. Dalmanutha : ville voisine do Magdala (Mat. 15. 39) sur la rive ouest dr lac de Galilée.

**VENDREDI**

**Marc 8. 14-26**

1° *Négligence.* Les disciples ont oublié de faire des provisions alors qu’il restait sept corbeilles pleines de pain (8). Jésus ne répétera pas de miracle ; il ne multipliera pas l’unique pain (14) qu'ils possèdent pour suppléer à leur négligence. Il est bon parfois de souffrir des conséquences de son étourderie pour apprendre que l’on ne peut compter sur l’intervention divine que lorsque nous avons fait tout ce qui est en notre pouvoir de faire. — 2\* *Guérison en deux temps* (22-26). C’est la seule de ce genre que nous relate la Bible. Sans doute le St Esprit veut-il nous enseigner que nous no recevons pas d’emblée toute la lumière lors de notre conversion. Notre intelligence doit être constamment renouvelée (Romains 12. 2). (Répondre à la question du jour).

Promesse: Le Seigneur achève ce qu’il a commencé (25, Phil. 1. 6).

Note» : v. 15. Le Levain : fait gonfler la pâte. Le ferment qui fait d'un homme religieux un adversaire de Jésus s'appelle l'orgueil. Il produit l'hypocrisie chez les pharisiens, la mondanité chez les Hérodlens, le scepticisme chez les sadducéens. — v. 18. Reproche sévère qui place les disciples au niveau du peuple Incrédule et léger (4. 12). — v. 21. Matthieu précise: - alors Ils comprirent ». — v. 22. Bothsaîda (près de Capernaûm) signifie : maison de chasse. — v. 23. La salive n'a aucune vertu. Mais l'aveugle doit savoir que Jé$u3 va le guérir. C'est un signe sensible pour sa fol. — v. 26. N’entre pas au village : tout de suite.

20

**SAMEDI**

**Marc 8. 27-39 et 9. 1**

*Mourir à soi-même* (31-38). Que pensez-vous du verset 30? Curieuse recommandation qui prouve que Jésus ne désire pas qu’on fasse la réclame autour de son nom. Parce qu’il doit mourir pour sauver les pécheurs (31), il refuse énergiquement toute gloire qui vient des hommes incrédules. En effet : *a)* il renvoie la foule émerveillée (8. 9) ; — *b)* refuse d’opérer un miracle devant les pharisiens (8. 11) ; — c) recommande à l’aveugle guéri de ne pas entrer (tout de suite) au village (8. 26) ; — *d)* et interdit à Pierre de dire publiquement qu’il est le Christ (30). Magnifique leçon. Serions-nous à la poursuite du succès, des applaudissements, de la faveur des hommes ? Prenons plutôt le chemin de l’abaissement et de la Croix, sur les traces du Sauveur (34). (Répondre à la question du jour).

Remarque : C’est la première fois que Jésus parle ainsi de sa mort (31).

Notes : v. 29. Tu es le Christ : c’est-à-dire le Libérateur, le Messie promis dès les temps anciens. l'Envoyé de Dieu, le Serviteur partait annoncé par les pro­phètes. le Roi de gloire dont le règne n'aura pas de fin. — v. 33. Satan : signi­fie : Adversaire. — v. 34. Dans tout voyage. Il y a une séparation à consommer, un bagage è emporter, un chemin à parcourir. Renoncer a soi-même, c'est dire adieu à son Mol, à ses goûts, à sa volonté propre, à ses satisfactions person­nelles. Prendre sa croix est le fardeau à emporter : les souffrances qu'attire l'attachement au Seigneur. Le suivre est la marche à accomplir. C’est mettre le pied dans l'empreinte du sien. — v. 35. Perdre sa vie c'est la livrer à Dieu. — v. 37. Nous n’avons qu'une fime : ne la perdons pas. — v. 38. A honte de Jésus celui dont la fidélité succombe aux railleries ou à la violence.

QUESTIONNAIRE N° 5

Répondez aux questions suivantes portant sur les textes de la semaine écoulée :

1° Dimanche : A quoi est comparée la foule qui accourt vers Jésus (6. 34) ? Pourquoi ?

2° Lundi : Le miracle des pains a-t-il touché le cœur des disci­ples (6. 52) ? Si le miracle force l'adhésion, il ne force pas toujours la conscience.

3° Mardi : Quel était le péché des gens religieux, contemporains de Jésus (7. 6) ?

4° Mercredi : Y a-t-il de bonnes choses dans le cœur de l’hom­me ? Qu'y trouve-t-on (7. 21-23) ? Est-ce vrai pour vous ?

5° Jeudi : Les Pharisiens viennent-ils à Jésus pour être instruits (8. 11) ? Dans quelle intention font-ils rejoint?

6° Vendredi : Quels reproches Jésus fait-il à ses disciples (8. 17-18) ? Etalent-ils des gens exceptionnels ?

*T* Samedi : Qui anime l’apôtre Pierre lorsqu'il se permet de reprendre Jésus (8. 33) ?

21

**DIMANCHE**

**Marc 9. 2-13**

Jésus apparaît ici comme transfiguré, déjà dépouillé de son corps terrestre. 11 semble que le moment soit venu pour lui de reprendre sa place au ciel. N’ayant jamais enfreint la loi divine, le Fils pou­vait légitimement réintégrer la gloire sans passer par la mort (puisque la mort est la conséquence du péché, lire : Romains 6. 23). La vie terrestre de tout homme aurait dû s’acnever ainsi s’il n’y avait pas eu « la chute », la révolte. D’abord la transfigu­ration, puis l'enlèvement dans les nuées comme cela se produira à la fin des temps pour les croyants (1 Thessaloniciens 4. 17). Or, Jésus pense ici à sa mort et s’en entretient avec Elie et Moïse (Luc 9. 31). Une fois seul avec les siens (8), il descend la montagne (9) pour se rendre à Jérusalem où l’attend le martyre. Venu pour sauver les pécheurs, il ne veut pas échapper au sacrifice. (Répondre à la question du jour).

Il s’est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la Croix (Philippiens 2. 8). Gloire à son nom. Notes : v. 1. Co verset ne paraît pas à sa place dans le chapitre 8. Il aurait dû plutôt clôturer le discours qui précède. La division do la Bible, excellente et si pratique, n'est pas Irréprochable. A l'origine, les livres de la Bible n'étalent pas divisés du tout. Le découpage des chapitres (par l'archovèque Stephen Langton) no date que do 1220. Et ce n'est qu'en 1551 que Robert Stephens subdivisa les chapitres en versets. Le travail de ces hommes facilita grande­ment l’étude des Ecritures. — v. 4. Les disciples « reconnaissent ■ des hommes qu'ils n'ont Jamais vus. Ainsi, au dernier Jour, nous sora-t-ll donné d'iden­tifier coux qui partageront avec nous le règno à venir.

**LUNDI Marc 9. 14-32**

1\* *Impuissance :* Dans la vallée, neuf disciples s’évertuent à déli­vrer un enfant épileptique, mais en vain. La bonne volonté ne suffit pas. Vaincus, ces hommes discutent pour se justifier au lieu de s'humilier et de prier (28). Triste témoignage 1 ils doivent apprendre, par cet échec cuisant, qu’ils ne peuvent rien en dehors de l’action de Dieu. — 2° *Reproches :* D’emblée Jésus dénonce les obstacles à cette action. C’est *l'incrédulité* (Matthieu 17. 20) et la *paresse spirituelle* (29). L’apostrophe : race d’incrédules (19) s’adresse aux scribes, aux disciples, au père et à la foule des curieux. Seul, le père confesse son incrédulité (24) et c’est lui qui obtient la guérison (25). Discerner son incrédulité est déjà un signe de foi lorsqu’on a recours à Jésus. Qui se repose sur sa foi, risque de la perdre. (Répondre à la question du jour).

Tout est possible à celui qui croit (23).

Notes: v. 17. L'enfant est un fils unique (Luc), possédé d'un esprit muet depuis sa naissance (21). Il est atteint d'une sorte d'épilepsie è caractère périodique (Matthieu). — v. 15-16. Les scribes profitent de l’absence de Jésus et de l'impuissance des disciples pour les discréditer. L'apparition du Fils de Dieu les gène d'autant plus. — v. 29. Jésus n'a jamais dit qu'un démon ne pouvait être chassé, mais plutôt : cette espèce ne peut aortlr que par le jeûne et la prière. Il y a des délivrances plus difficiles à obtenir.

22

**MARDI Marc 9. 33-51**

1° Jésus ne veut pas humilier ses disciples bien qu’ils soient répréhensibles : *a)* Il se garde de les reprendre publiquement et attend d’être seul avec eux pour leur parler (33). — *b)* Tl ne les accuse pas directement, mais leur pose une question appropriée pour les amener à rentrer en eux-mêmes et à découvrir leur faute (33). — c) Le Maître respecte le silence de la réflexion si néces­saire (34). — 2° Jésus enseigne : a) *L’humilité.* Etre le serviteur des petits (37), être petit et recevoir les petits, quel programme ! Ce sont les branches les plus basses qui portent le plus de fruits. — b) *La tolérance* (38-41). — c) *La sainteté* quoi qu’il en coûte (43- 47). Les chrétiens «sel» (51- le sel garde de la corruption) — et non « fiel » ou < miel » — chassent résolument la convoitise (œil crevé) et refusent d’aller sur le chemin de tout le monde (pied coupé). (Répondre à la question du jour).

La vraie grandeur consiste à renoncer à la grandeur (Quesnel).

Notes : v. 33. Sur lo chemin, un grave conflit a éclaté entre les disciples. Ils ae sont disputés devant tout le monde (51 ; Matt. 18 15). — v. 39. Réfoulssons- nous de l'œuvre d’un • dissident • fîdèlo ù Jésus-Christ Accueillons même ceux qui ne nous suivent pas. pourvu qu'ils suivent le Christ. — v. 42. Il vaut mieux périr que d'être un Instrument du diable. On peut Juger de la gravité de ce péché (scandaliser un petit) par la grandeur du châtiment (grosse meule). — v. 49. Le feu est pour tout homme. C’est un châtiment pour les Impénitents (le feu de l'enfer, 47) ou un moyen de purification pour les autres (1 Pierre 1. 7 et 4. 12). Par le fou de l'épreuve, le croyant soumis est débarrassé de tout élément de corruption (égoïsme, orgueil, recherche de sol...). — v. 50. Chai les Juifs, on mettait du sel sur toutes les offrandes (Lévltlque 2. 13).

**MERCREDI Marc 10. 1-16**

Répondant aux pharisiens (2), Jésus aborde la question du mariage. 1\* Les deux conjoints sont *« une seule chair\*.* Il n’y a pas seule­ment association et collaboration de deux êtres, mais création d’une unité vivante (8). 2° Les liens du mariage sont sacrés. Unis < par Dieu » pour toujours, les époux ne peuvent rompre ce lien sans pécher contre Lui (9). — 3\* La lettre de divorce accordée par Moïse ne facilite ni n’encourage la rupture. Elle n’est pas une autorisation à enfreindre la volonté de Dieu sur ce point C\*est un signe de la dureté du coeur de l’homme (5). Quand le foyer est un perpétuel enfer, le divorce n’est qu’une solution rendue nécessaire par le mauvais caractère des époux. — 4\* Le divorce n’est pas la porte ouverte au «remariage» qui est un adultère (11-12 sauf... Matth. 19. 9). (Répondre à la question du jour).

Le mariage est un engagement à vie (Prov. 20. 25 ; Eccl. 5. 4).

Notes : v. 1. Jésus entreprend son dernier voyage ô Jérusalem en longeant la rive gauche du Jourdain. — v. 5. Dieu n’autorise pas et n’encourage tfas tout ce au'll tolère. — v. 6. Dieu fit l'homme et la femme : en grec : Il les fit mâle et femelle. — v. 8. Une seule chair ; aussi longtemps qu'ils sont dans la chair, c'est-è-dlre sur la terre (Matt 22. 30 et Luc 20. 35). — v. 10-12. Le divorce ouvre la porte à l'adultère. — v. 13. Petits enfants : d’après Luc. des nourrissons gu'on • apporte ». Quelle bénédiction qu’une famille unie où les parents cherchent ft conduire leurs enfants à Jésus I

23

**JEUDI Marc 10. 17-31**

Voici quelques vérités fondamentales tirées de ce récit : *a)* Sur la terre il n’y a aucun homme réellement bon (18 ; Romains 3. 11). Les gens apparemment les plus respectables, les plus religieux, les mieux intentionnés ne sont pas < bons » pour autant. Eux aussi doivent s’écrier : < O Dieu, sois apaisé envers moi qui suis pécheur» (Luc 18. 13). — ô) Personne ne peut échapper à la colère de Dieu, se sauver par ses efforts et ses mérites : < C’est impossible aux hommes > (27). Le chemin des oeuvres est donc fermé (Ephésiens 2. 9). — c) Les richesses sont un grand obstacle au salut parce qu’on court le risque de les préférer au Seigneur. — *d) Ce* qui importe, c’est de suivre le Christ : < Viens et suis-moi > (21). — e) Puisque Dieu seul peut sauver (27) la seule ressource du pécheur est d’implorer son pardon. — *f)* Le jeune homme riche ignorait que la vie éternelle est un don gratuit de Dieu (Romains 6. 23). Et vous ? (Répondre à la question du jour).

Le Jeune homme aurait pu s’écrier : Je suis perdu, car les richesses me lient. Seigneur, ale pitié de mol, sauve mon âme perdue et libère-moi de mes richesses.

Notes : v. 18. En disant • Dieu seul est bon », Jésus ne dit pas qu'il manque lui de bonté. N'est-ll pas Dieu aussi ? — v. 21. Le Jeune homme dit : • Que me manque-t-ll ? (Matth. 19. 20). Il lui manque la connaissance de son pro­pre cœur. Ce garçon est sincère mais superficiel. Or. 11 ne suffit pas d'être sincère pour être sauvé. — v. 22. Cet homme s'en alla, enchaîné par ce qu'il croyait posséder. Quand l'amour de Christ nous presse, les richesses perdent leur empire (Jean 8. 36).

**VENDREDI Marc 10. 32-53**

Alors que Jésus annonce ses souffrances pour la troisième fois (32-34), Jacques et Jean songent aux honneurs, sans doute encoura­gés par les révélations du Sauveur : < Vous serez assis sur des trô­nes » (Matth. 19. 28). Ces deux disciples demandent comme une faveur ce qui sera accordé comme une récompense. Us s’attendent aux premières places dans le royaume... et Jésus leur offre une coupe de souffrance (38). Et c’est ce qui devait arriver : Jacques fut le premier martyr de l’Eglise (Actes 12) et Jean fut exilé à Patmos (Apocalypse 1. 9). Certes il y aura une hiérarchie dans le ciel (Jésus ne le nie pas), mais l’attribution des places d’honneur restera le secret de Dieu. Pour l’instant, la vraie grandeur consiste à servir humblement à l’exemple du Maître (42-45). (Répondre à la question du jour).

Vérité : Quiconque s'abaissera sera élevé.

Notes : v 38. La coupo représente une grande portion de souffrance (Psaume 75. 9). Comme le maître de maison offrait autrefois la coupe à ses Invités, Dieu en *offre* une à son Fils, mais pleine d’un breuvage amer. — v. 42. Sur les nations régnent des princes qui exercent domination et puissance. Ils accordent des postes d’honneur à leurs favoris. Dans l’Eglise II n'y a pas do princes (les disciples, par exemple), mais les serviteurs. Jésus pose Ici les bases du véritable gouvernement de l’Eglise. Pas de chefs, mais un seul Chef : Jésus-Christ Les disciples sont des serviteurs comme les autres. — v. 45. Jésus précise que sa mort devait être expiatoire.

24

**SAMEDI Marc 11. 1-19**

Pour une fois — la seule durant sa vie terrestre — Jésus accepte les acclamations de la foule. Non pas qu’il recherche ici la gloire des hommes : il l’a toujours refusée. Mais il veut simplement accomplir ce que les prophètes dans l’A.T. ont annonce (Matth. 21.4 et Zacharie 9. 9-10). — 1\* *L'enthousiasme de la joule* est émouvant : des vêtements sont jetés sur le - sol, la route est parsemée de branches (8), des « Hosanna 1 » reten­tissent partout. Le cortège se rend, non au palais, mais au Temple (11). Jésus voulait montrer que son royaume n’est pas temporel mais spirituel. — 2° *Le figuier maudit.* Mais que valent ces acclamations puisque le soir même le Roi est oublié : Jésus retourne seul à Béthanie (11)? Hélas ! derrière cette ferveur il n’y a *rien :* que du feuillage ! Qu’en est-il de notre piété et de notre louange ? (Répondre à la question).

Un Temple qui n’est pas une maison de prière n’est pas un Temple (17). Notos : v. 2. Un finon. Jésus laissa libre cours à l’enthousiasme, mais donne à la manifestation la formo la plus pacifique et la plus humble qui soit. Ainsi les autorités romaines n'auront pas à 3'lnquléter. — v. 9. Hosanna I Mot qui signifie ■ • Sauve Je te prie • et qui équivaut à • Hourra I ». — v. 13. Israël dans ('Ancien Testament est comparé à un figuier. Du temps de Jésus, ce peu­ple est semblable à un arbre au feuillage luxuriant (une piété toute extérieure, faite de rites et de cérémonies), mais sans fruit (la loi, l'amour... Lire Galatee 5 . 22-23). Surtout ne condamnons pas ces gens. Il nous arrive tant de fola d'ôtre stérile.

QUESTIONNAIRE N° 6

Répondez aux questions suivantes portant sur les textes de la semaine écoulée :

1° Dimanche : Quelles sont les quatre choses que Jésus apprend à ses disciples concernant sa passion (8. 31) ? — Quelle est la parole qui étonne les disciples lors de la Transfiguration (9. 9-10) ? Quel était le thème de la conversation de Jésus avec Moïse et Elie (Luc 9. 31) ?

2’ Lundi : De nouveau, le Seigneur annonce sa mort. Quel détail supplémentaire donne-t-il ici (9. 31) ? Pourquoi les disciples ne comprennent-ils pas (Luc 24. 25) ?

æ Mardi : En accueillant Jésus (mort et ressuscité), que reçoit- on en réalité (9. 37) ?

4’ Mercredi : Pour qui est le Royaume de Dieu (10. 14-15) ?

5° Jeudi : Est-Il possible aux hommes d’être sauvés (10. 26-27) ?

6° Vendredi : Quelle nouvelle précision Jésus fournit-il à ses disciples au sujet de sa mort (10. 33-34) ?

7° Samedi : Quelle est l’intention des sacrificateurs et des scribes? Pourquoi (11. 18)?

Adressez vos réponses à l’adresse indiquée au bas de la page 5.

25

**DIMANCHE Marc 11. 20-33**

Le spectacle du figuier maudit donne l’occasion A Jésus de don­ner à ses disciples un nouvel enseignement (22-26) : Dieu, dit-il, exauce les prières les plus osées (23), mais à deux conditions. La première, c’est la FOI : < Croyez que vous l’avez reçu > (24). La Bible est formelle : celui qui doute n’obtiendra nen de Dieu (Jacques 1. 6-8). La deuxième condition, c’est l’AMOUR. Qui­conque refuse de pardonner ne doit pas non plus s’attendre à une réponse d’En-Haut. Dieu est comme un père qui attend que ses enfants aient cessé de se disputer pour les écouter et accéder à leurs désirs. Il exaucera lorsque nous aurons chassé de nos cœurs, par la repentance, toute animosité et toute rancœur (relire Matth. 5. 23-25). Ce figuier desséché est une parabole en action : il annonce le brusque jugement qui devait s’abattre sur Israël en l’an 70, lorsque Titus prit Jérusadem et en massacra la population (Répondre à la question du jour).

Promesse : les retards de Dieu ne sont jamais des refus : « Vous les verrez s’accomplir »... (24).

Notes : v. 24. Tout ce que vous demandoroz... et qui est « selon la volonté de Dieu ■ (1 Jean 5. 14). — v. 29-30 : Jésus ne veut pas embarrasser ses question­neurs mais les éclairer. Il leur demande : Jean-Baptiste a-t-ll dit, oui ou non, la vérité ? Chacun savait que ce prophète avait proclamé que Jésus était l'Agnoau de Dieu, le Fils dont II n'ôtalt pas digne. L'aveu d'ignorance des Interlocuteurs témoigne de leur parti-pris et de leur manque de droiture. Aussi, Jésus Juge-t-ll Inutile de répondre a de telles gens. Il y a des discussions qu'il faut savoir arrêter (33).

**LUNDI Marc 12. 1-12**

Celle parabole est facile à saisir : *l’homme* du v. 1, c’est Dieu. *La vigne,* la nation juive (Esaïe 5). *Les vignerons* sont les conducteurs religieux du peuple (ici les principaux sacrificateurs) responsables de la destinée spirituelle d’Israël. *Les serviteurs* sont les prophètes envoyés à différentes époques pour avertir le peuple élu. *Le fils,* c’est Christ lui-même, dont la mort est annon­cée ici (8). 11 est le dernier envoyé, la suprême démarche de la patience et de l’amour de Dieu. Plus grand que tous les serviteurs qui l’ont précédé, il est digne de respect (6). Les autres *vignerons* (9), ce sont les chrétiens, la plupart non-juifs. Cette parabole fut assez claire pour que ses contemporains en saisissent le sens (12). Les conséquences du crime signalé au v. 8 sont triples: 1° le châtiment des vignerons cruels. — 2° Le triomphe du Fils (la pierre principale, 10). — 3\* La mission confiée à des païens (les autres, 9). (Répondre à la question du jour).

Le fait que Jésus ait été rejeté ne constitue pas un échec (10).

Notes : v. 2. Le prix du bail était payé sous la forme d'un partage de la récolte. — v. 7. Le monde aurait dû recevoir Jésus avec respect, comme le représentant du Père. Hélas 1 — v. 8. Jésus raconte avec un sang-froid saisis­sant le crime que ses interlocuteurs se préparent à commettre sur sa personne. C’est leur dire qu’il ne cherchera pas à leur échapper. — v. 9. Les autres : les futurs responsables de l’Eglise. Jésus souligne que sa présence marque l’imminence du Jugement de Dieu (qui s’exercera en l’an 70).

**MARDI Marc 12. 13-27**

Les gens quj d'ordinaire se détestent (pharisiens, sadducéens, hérodiens) savent se tendre la main pour perdre Jésus (13, 18). Qu’il réponde oui ou non à leur question perfide et il sera pris au piège. Il parlera contre César ou contre Israël. On l’accusera devant le gouverneur ou devant les patriotes. La réponse du Sauveur est habile et magistrale. Habile parce qu’il oblige ses contradicteurs à prendre position eux-mêmes devant Diéu et devant les hommes. Magistrale, puisque les interlocuteurs se taisent, démasqués (Luc 20. 26). — 2° La nouvelle attaque des saddu­céens — les rationalistes de l’époque — permet d’établir que Jésus croit à la résurrection (25), aux anges (25) et à la trans­formation des corps (25). (Répondre à la question du jour).

Questionner pour s'instruire, rien de mieux. Questionner pour railler, rien de pire (Rochedieu).

Notos : v. 15. Le service du Temple se payait en slcles (monnaie juive) et les impôts en monnaie romaine que les pharisiens avalent sur eux (16). — v. 25. • la résurrection des morts- Littéralement la résurrection d'entre les morts. Jésus parle Ici de la résurrection des croyants qui précédera celle des Impies. — v 2G. Jésus ne se contente pas de triompher. Il essaie de sortir les saddu­céens de leur grave erreur : Dieu n'est pas le Dieu de ce qui n’existe pas Autrement dit. ni Abraham, ni Isaac. ni Jacob n'ont été anéantis Ils attender le jour de la résurrection des corps. Lorsque Motsc eut sa vision, Abrahar était mort depuis 329 années.

**MERCREDI Marc 12.** 28-14

1\* La question du scribe mérite une réponse. Jésus s’empresse de la donner en citant l’Ecriture. *L’amour* est le premier et le dernier mot de son enseignement. Qui aime vraiment, ne pèche pas. Le premier commandement a deux faces inséparables : on ne peut en négliger une seule sans le violer tout entier. Le dévouement pour les autres ne va pas sans la piété envers Dieu et vice-versa. — 2\* Ce scribe qui ose approuver Jésus est *près* du royaume des cicux (34). Tl sait que Dieu regarde au cœur, non aux apparences pieuses. Pourtant, il n’est pas *dans* ce royaume. Il n’a pas accueilli le Sauveur, confessant qu’il est un transgres­seur du grand commandement. — 3’ Dans les v. 41-44, notons: *a)* Que Jésus connaît l’état de nos finances (44). — *b)* Que nos dons sont évalués d’apres nos ressources et nos motifs. — c) Que Dieu ne méprise pas les petites offrandes (Répondre à la question du jour).

Celui qui voit également le cœur et la main ne juge de la main que par le cœur (Scroggie).

Notes : v. 20. Les scribes étalent des écrivains publics chargés de recopier la loi de Dieu. Ils écrivaient aussi des lettres pour les Illettrés, nombreux à cette époque. — v. 30-31. Jésus cite Ici deux passages de l'A.T. : Deutéro­nome 6. 5 et Lévitique 19. 18. — V. 36. Jésus cite Ici le Psaume 110. écrit par David et Inspiré par le St-Esprlt. Jésus croit à la peine Inspiration des Ecritu­res qui déclarent que le Messie n'est pas seulement un descendant de David, mais le Seigneur, le Dieu de David.

27

**JEUDI**

**Marc 13. 1-13**

1\* Les disciples admirent — et avec quelle fierté — le Temple de Jérusalem (1). La masse imposante de cet édifice est symbole de solidité, de gloire, de vraie piété. D’une parole, Jésus balaie cette illusion : *« Il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée* » (2). Telle est la destinée des oeuvres de l'homme. Fragiles, leur gloire s’écroule vite. — 2° Devons-nous croire ceux qui nous promettent un monde meilleur enfanté par la science, l’instruction et la bonne volonté des hommes ? Non, puisque guerres (7-8), cataclysmes (8 *b)* et persécutions (9-13) jalonneront jusqu’au bout l’histoire des hommes. Ces fléaux iront s’amplifiant de telle sorte que la dernière période, celle qui précédera le retour du Christ, sera la plus troublée. En vérité, la paix et le bonheur ne viendront qu’avec Jésus, lorsqu’il entrera dans son règne (Répondre à la question du jour).

Question et réponse : Quand Jésus reviendra-t-il ? Lorsque l'Evangile aura été prêché jusqu'aux extrémités de la terre (10 ; Actes 1.8). Notes : v. 3. Montagne des Oliviers : de là. on a une vue magnifique sur le Temple et la ville. — v. 5. Dans les derniers temps on verra fleurir un grand nombre de sectes aux doctrines pernicieuses. Leurs prophètes viendront au nom de Christ (6) mais seront en réalité des envoyés du Diable. — v. 9. De tout temps les persécutions ont contribué à la propagation de l'Evangile.

**VENDREDI Marc 13. 14-27**

Jésus parle des événements *de la fin; 1°* Ils seront les plus terribles de l'histoire du monde. Donc, le pire est à venir (19). — 2’ La terre entière sera jugée, particulièrement la Palestine (14). — 3° Le ciel lui-même participera à ce jugement (24-25), mani­festation de la colère de Dieu envers une humanité rebelle. — Malgré de telles perspectives, trois choses rassurent les croyants : *à)* Ce terrible jugement sera de courte durée < à cause des élus » (20). — *b)* Le Fils de l’homme apparaîtra dans sa gloire (26). — c) Alors aura lieu le rassemblement de tous ceux qui lui appartiennent (27). Ce message, combien solennel, nous invite *à nous détacher* des choses de la terre (16), à *veiller* pour être prêt lors de sa venue soudaine (23), *à prier* pour que Dieu atténue les rigueurs de ses jugements (18) et *à annoncer* sans relâche la Bonne Nouvelle de Jésus (10). (Répondre à la question du jour).

Notes : v. 14-19. Ces choses so sont partiellement réalisées en l’an 70. Le siège de Jérusalem par Titus fut horrible. Les chrétiens échappèrent à la catas­trophe en fuyant è Pelle, de l'outre côté du Jourdain. Plus de 1 million de Juifs périrent. Près de 100.000 furent emmenés en captivité (selon l'historien Josè- ohe). — v. 20. Josèphe raconte que Tlius avait eu l’intention de réduire la ville do Jérusalem par la famine (donc par un long alège). Réclamé à Rome, H dut prendre la ville d'assaut et ainsi abréger le siège. Les prophéties s'accomplissent è la lettre. — v. 23. Nous sommes prévenus pour faire notre profit de ces avertissements.

28

**SAMEDI Marc 13. 28-37**

En maints endroits, la Bible annonce le retour du Seigneur (317 versets du N.T. en parlent). Personne, pas même le Fils, n’en connaît la date, hormis le Père qui juge bon de la tenir secrète. Cependant, des *signes* nous permettront de dis­cerner la proximité de ce retour. Le signe le plus probant est certainement le peuple juif. En effet, le figuier qui bour­geonne et refleurit (28), c’est avant tout Israël qui ressuscite. Nation rayée de la carte depuis 2.000 ans et dispersée dans le monde entier, elle est réapparue ces derniers temps. Ce peuple a retrouvé son pays, sa langue... bientôt, son Dieu. La restau­ration d’Israël est la preuve que le Seigneur ne saurait tarder (Répondre à la question du jour).

Si les chrétiens d’autrefois considéraient la venue du Christ comme possible de leur vivant (1 Thess. 4. 17), à combien plus forte raison devons-nous croire qu’il va bientôt paraître. Vivons comme si ce retour était pour aujourd’hui.

Notes : v. 32. Ni le Fils... lorsqu'il était sur la tarre. — v. 33. ■ Quand ce temps viendra »... où le Fils de l'homme apparaîtra sur les nuées des deux (26). — v. 37. A tous, non seulement aux disciples qui l’écoutent, mais à ceux qui croiront Jusqu'au temps do cette venue. Ceux qui ont le plus besolr de veiller sont ceux qui, ordinairement, veillent le moins. — v. 28. L'été, sa son des fruits, de la moisson, est l’image du temps où le Seigneur ramassai ses gerbes (Mat. 24. 31). Epoque qui fera la terreur des Incrédules et sei le commencement de la Joie étemelle des rachetés (Luc 21. 28).

QUESTIONNAIRE N\* 7

Répondez aux questions suivantes portant sur les textes de la semaine écoulée :

1° Dimanche: Que convient-il de faire avant de prier (11. 25) ? Ou’est-ce qui peut faire obstacle au pardon de Dlçu (11. 25-26) ?

2° Lundi : Quel nom est donné Ici au fils du propriétaire qui vient chercher la récqlte (12. 7) ? Qui est Ici le fils blen-almé ? Lire et copier Hébreux 1. 2.

3° Mardi : A qui ressembleront les croyants à la résurrection des morts (12. 25) ? — Devons-nous payer l'impôt (12. 14) 7 Copier Romains 13, 7.

4° Mercredi : Pourquoi le scribe n’est-ll pas DANS le Royaume de Dieu (12. 34) ? Lire et copier Matthieu 18. 3.

5° Jeudi : Le Seigneur promet-il une vie facile à ses disciples (13. 13) ? Que leur dlt-ll ?

6° Vendredi : Dans les derniers temps, que feront les faux christs (13. 22) ?

7° Samedi : Qu’est-ce qui ne passera pas (13. 31) ? Lire et copier 1 Pierre 1. 25.

29

**DIMANCHE**

**Marc 14. 1-16**

1. Le geste de Marie (v. 3 ; Jean 12. 3) est émouvant car ce parfum représente le salaire d’une année de travail (300 deniers — lire Matth. 20. 2). Faites le calcul au cours du jour ! Vivement critiquée (4) par Judas (Jean 12. 4-5), Marie a le tact de se taire. Pour elle, l’essentiel est d’être approuvée de Jésus (6-7). Lui sait discerner, dans ce beau geste, la reconnaissance et la foi, et rien de ce qui se dépense par amour pour Lui n’est perdu (8). — 2° Lorsque Jésus choisit Judas, cet homme avait tout pour être un vrai disciple. Hélas ! Il ouvrit la porte au Tentateur en nourrissant une passion — l’avarice — favorisée par un manque do droiture. Dénoncé (18), le traître refusa toujours de plaider coupable. Sans repentir, pas de délivrance possible. (Répondre à la question du jour).

Il y a plusieurs sortes de joies. Celle-ci est diabolique (11).

Notes : v. 7. Choque devoir doit être fait en son temps. — v. 12-16. Chaque année les |ulfs fêtaient la Pâque par un repas de souvenir qui commémorait la sortie d'Egypte (Exode 12). Durant la fêto on ne mangeait que du pain sans levain (12). — v. 13-14. Jésus n’a pas Indiqué à l'avance le lieu du repas afin que les chefs, avertis par Judas, ne viennent pas troubler cette dernière fête de famille è laquelle le Sauveur tient beaucoup (Luc 22. <5). — v. 13. Cruche d'eau : avant que les étoiles ne paraissent, le chef de toute famille Juive se rendait à la fontaine, puiser l'eau destinée à la confection du pain sans levain. De retour II disait : ■ C'est Ici l'eau des pains sans levain ». Puis, on allumait un flambeau pour fouiller tous les recoins de la maison afin de faire disparaître lo moindre vestige de pain levé.

**LUNDI Marc 14. 17-31**

1. Imaginez la scène. Sur la table, au milieu de la pièce : un agneau rôti, des herbes amères, du pain et du vin. Tout autour, treize hommes dans la force de l’âge. Ils commémorent la sortie d’Egypte (lire Exode 12). Heure tragique durant laquelle Jésus dénonce Judas (20). C’est l’ultime tentative du Christ pour réveiller la conscience du traître (21). Démasqué, mais non repentant, il se hâte de sortir. Devant la lumière divine, on se courbe ou l’on fuit. — 2. C’est au cours du repas pascal (le repas des juifs) que Jésus institue la Cène (le repas des chré­tiens). Souper commémoratif qui doit rappeler aux croyants rassemblés que Jésus — l’Agneau de Dieu — a été immolé pour nos péchés (Répondre à la question du jour).

Il vaut mieux s’accuser soi-même que de suspecter les autres (20). Notes : v. 17. Il faut placer Ici (entre les v. 17 et 18) le scène du lavement des pieds (Jean 13). — v. 18. Jésus a plus de souci de Judas que de sa propre mort- — v. 21. Qu'Il ne fût pas né : expression terrible qui prouve l'éternité des peines. SI Judae avait pu être finalement sauvé, même après de longs tourments. Il lui aurait été bon d'être né. — v. 22. Rompre le pain. Image de la mort violente du Sauveur. — v. 23. Littéralement : ceci, mon corps ; ceci, mon sang (24). — v. 25. Jésus annonce le revoir. — v. 26. Avant sa passion. Jésus a chanté. Preuva qu’il ne s'apitoyait pas sur lui-même, recher­chant plutôt la Joie des autres.

30

**MARDI Marc 14. 32-46**

Jésus va prier avant de se livrer à ses bourreaux ; il a besoin du secours d’En-Haut pour sortir vainqueur de cette épreuve Lutte terrible. L'cpître aux Hébreux parle de « *grands cris, de lar­mes, de supplications* » (5. 7). — L’expression : « Père, si c’est pos­sible » (35) n’est pas une plainte mais une prière. Il n’y a pas conflit entre le Fils et le Père mais conflit en lui-même : l’esprit désire, mais la chair redoute. Parfaitement humain, Jésus répugne à souffrir. Cette résistance légitime qui fait du sacrifié une vraie victime, n'est pas un péché, car Jésus se hâte d’ajouter : « *Toute- fots, ce que tu veux ! »* C'est parfois par un travail douloureux que notre volonté se plie à la volonté divine. Ici, Jésus ne redoute pas la mort physique, mais la « seconde mort >, le fait d’être séparé de son Père (Répondre à la question du jour).

La coupe que le Christ a dû vider, c’est tout le poids de la colàre et de la condamnation divines qui devaient atteindre les pécheurs. A Gethsémané il s’est substitué aux coupables.

Notes : v. 32. Jésus a besoin à la fois d'être seul et besoin de sympathie. — v. 35. Il faut prier avant l’épreuve. — v. 36. Ici, pas d’obéissance passive, mais une adhésion délibérée a la volonté de son Père. — v. 42. Conscient des souffrances qui l’attendent (34), Jésus se livre volontairement ù ses bourreau avec un courage tranquille. — v. 46. On se saisit de Jésus et on le II (Jean 18. 12). Précaution grotesque.

**MERCREDI Marc 14. 47-59**

1. Les disciples ont pris la fuite (50) sauf Pierre, apparemment le plus courageux (54). C’est lui qui a tiré l’épée, prêt à payer de sa vie la liberté de son Maître (47 ; Jean 18.10). A scs dépens, le disciple impulsif devait apprendre que le courage ne suffit pas : pour suivre le Christ et affronter le mépris, il faut la *foi.* Or, celle de Pierre n’était pas loin de sombrer, lui qui avait douté de sa mort (9. 31-32). — 2. Jésus comparaît devant le Sanhédrin (le tribunal juif) tel un grand criminel. Les accusateurs sont de mauvaise foi et leurs témoignages, contradictoires (56, 59). Peut-il en être autrement lorsqu’on doit inventer des preuves ? Surtout quand le prévenu est le seul au monde à être absolument irrépro­chable. Folie de l’homme méchant ! — Répondre à la question du jour page 33.

Les accusateurs ne savent pas que leur propre victime les condam\* nera au jour du Jugement.

Cet acte do violence de Pierre compromettait non seulement sa propre sécurité mais aussi la cause du Seigneur. Il n'aurait pas pu répondre à Pilate • Mon règne n’est pas de ce monde • (Jean 18. 36). Il fallait la guérison Immédiate du soldat blessé pour rétablir la situation (Luc 22. 51). Ce fut le dernier miracle du Fils de l’homme. — v. 53. Jésus fut conduit successivement :

1. devant ANNE, le souverain sacrificateur (Jean 18. 12-13) pour une brève enquête. — b) Puis devant Caïphe et le Sanhédrin, réunis en toute hôte, la nuit (53-65). — c) Enfin devant le Sanhédrin au complet le lendemain matin (Marc 15. 1). C'est eu cours de cette dernière séance que la sentence de mort fut prononcée.

31

**JEUDI Marc 14. 60-72**

1. *Paroles compromettantes* (60-65). D’abord, Jésus refuse de se défendre (61). A quoi bon puisque tous les accusateurs sont de mauvaise foi ? Ensuite, il consent à s’expliquer (62), non pour se justifier, mais pour avertir et affirmer ouvertement — chose dangereuse pour lui — qu’il est réellement le Christ. Il pro­nonce les seules paroles qu'il aurait dû taire. Jésus sait pourquoi il se tait et pourquoi il parle. Jamais pour lui, toujours dans l’intérêt des autres. — 2. *Le reniement de Pierre* (66-72) s’ex­plique aisément. Jésus avait spécialement recommandé à Pierre de ne pas le suivre maintenant (Jean 13. 36). La faute de l’apôtre fut de négliger ce conseil. Aussi, fit-il une expérience cuisante. C’est tenter Dieu et courir le risque du reniement que de se placer volontairement dans un lieu, une atmosphère, des circonstances où il sera difficile de confesser Jésus-Christ (Répondre à la question du jour).

Fuir la tentation est un devoir. Eviter un devoir est une lâcheté.

Notes : v. 72. Le chant du coq révelllo la mémoire et la conscience de Pierre. Convaincu de péché. Il plouro amèrement. La repentance est le chemin du retour à Dieu. C’est l’intercession de Jésus (« J’ai prié pour toi ■ Luc. 22. 32) qui a sauvé Pierre du désespoir. Il fut gardé do tomber dans le remords comme Judas. Il n’y aura plus do larmes quasd le péché ne sera plus (Apoc. 7. 17 et 21. 4).

**VENDREDI Marc 15. 1-15**

Le Sanhédrin pouvait condamner et punir un homme mais non le faire mourir ; seule l’autorité romaine (l’occupant) pouvait en décider. C’est pourquoi les juifs livrèrent Jésus au gouverneur Pilate (1 *b)* pour obtenir qu’il meure. — 1. *Devant les autorités civiles. Le* procès se déroule en trois temps : *a)* D’abord devant Pilate (2-5) ; — *b)* puis devant le roi Hérode (Luc 23. 6-12) et enfin, c) de nouveau devant Pilate (6-15). Paralysé par la crainte des hommes le gouverneur qui reconnaît l’innocence de l’accusé, condamne Jésus et relâche le meurtrier Barabbas (15). Triste décision d’un homme qui fait taire sa conscience pour plaire à la foule. — 2. *Barabbas.* L’histoire de cet homme est un peu la nôtre. Coupables, prisonniers du péché, condamnés par Je Dieu saint, nous échappons parce que Jésus a pris notre place. Par lui, nous sommes libérés et pardonnés (Répondre à la question du jour).

La lâcheté fait autant de mal que la méchanceté.

V. 1. Peu de temps auparavant — chose remarquable — les romains avalent retiré aux autorités juives le droit do vie et de mort II fallait que s’accom­plissent les prophéties — v. 3. Les sacrificateurs n'osent avouer le prin­cipal motif de leur haine Ils en inventent d'autres, cherchant surtout à présenter Jésus comme un séditieux (Matth. 27. 11). Peut-être rappellent-ils son entrée triomphale à Jérusalem, quatre jours plus tôt. — v. 13. La cruci­fixion était réservée aux plus vils esclaves et aux plus grands criminels La prophétie avait annoncé ce genre de mort, inconnu alors (Psaume 22. 17 : Zacharie 12 10J

32

**SAMEDI**

**Marc 15. 16-32**

Relisez avec prière, sans hâte, ce récit bouleversant dans sa sobriété. Là nous sommes au cceur de l’histoire. Là. nous contem­plons l’amour de Dieu. — 1. La foule ricane : *< Il ne peut se sauver»* (29-31). Alors, qui donc tient le Fils lié au bois de la Croix ? *â)* Ce ne sont pas les hommes, romains ou juifs. Si Jésus réclamait du secours, les anges accourraient pour le déli­vrer (Matth. 26. 53). *b)* Ce n’est pas Satan puisqu’il lui suggère de descendre de la Croix (32). L’Adversaire tremble ; il sait que ce sacrifice sera sa défaite, totale, définitive (Col. 2. 15 ; Hébreux 2. 14). — c) Ce ne sont pas les clous, ni l’extrême faiblesse du Sauveur : « Toute puissance lui a été accordée sur la terre » (Matth. 28. 18). *— d)* C’est l’AMOUR, et l’amour seul qui le lie à la Croix. Il se soumet au Père pour sauver les pécheurs (Répondre à la question du jour).

Suggestion : Lisez Esaïe 53 ou Psaume 22.

Notes : v. 21. Sans doute Simon a-t-ll témoigné trop hautement son Indigna­tion et sa sympathie pour Jésus. — v. 22. au Heu... Peut-être au nord de la ville un peu en dehors de la porte de Damas. — v. 23. D'après le Talmud. on offrait, avant le crucifiement, une boisson étourdissante que des dames compa­tissantes préparaient à leur frais. SI Jésus la refuse c'est qu'il veut souffrir en pleine possession de lui-même. — v. 26. Jésus porte en sa mort son titre véritable qui lui a été refusé durant sa vie.

QUESTIONNAIRE N\* 8

1o Dimanche. D'après Matthieu 26. 3, où eurent lieu les délibé­rations signalées aux v. 1 et 2 du chap. 14 ? Quelle somme Judas reçut-ll des sacrificateurs (14. 11 — Matthieu 26. 15) ?

2° Lundi. Dans le repas de la Cène, que représentent le pain rompu et le vin de la coupe (14. 23-24) ? Lire et copier : 1 Corinthiens 11. 26).

3o Mardi. Que font les 3 disciples dans le jardin de Gethsémané (14. 37, 40) ? Que faut-il faire pour ne pas succomber à la tentation (38) ?

40 Mercredi. Pouvez-vous donner le nom du soldat blessé (14. 47

* voir Jean 18. 10-11)? — Que firent les disciples lorsqu’on se saisit de Jésus (14. 50) ?

5° Jeudi. Que reprocha-t-on à Jésus jugé digne de mort (14. 61-64) ? Qu'est-ce qui obligea Pierre à rentrer en lui-même sitôt après le reniement (Luc 22. 61) ?

6° Vendredi. Qu’est-ce qui étonne Pilate dans le comportement de Jésus (15. 5) ? Quel est le cri de la foule devant Pilate (15. 13) ?

* Qu’avait-elle crié quelques jours auparavant (11. 9) ? Qu'en pensez-vous 7

70 Samedi. Combien d’heures environ durèrent les souffrances de la Croix (15. 25 et 33) ? Que font la plupart des spectateurs de cette scène (15. 29-32) ?

33

**DIMANCHE Marc 15. 33-47**

1. *Dieu parle.* A la longue agonie du Fils s’ajoutent un obscur­cissement insolite (33), un tremblement de terre (Matth. 27 51) et le grand cri de Jésus (37). Bouleversé, l’officier romain s’écrie : « Cet homme était Fils de Dieu » (39) et la foule, impression­née, s’éloigne en se frappant la poitrine (Luc 23. 48). Dieu avertit encore pour sauver. — 2. Pourquoi (34) ? Cette parole bouleversante de Jésus atteste que sa niort est « expiatoire ». Le Dieu saint se sépare de son Fils < chargé du péché des hommes », jugé responsable de leur révolte et de leurs crimes. « Le Châtiment tombé sur lui » (Esaïe 53. 5). Comme une maman responsable paie les dégâts commis par son enfant indis­cipliné afin de rétablir la paix, Jésus paie pour nous. Le ciel se ferme au-dessus de Lui, mais s’ouvre devant le pécheur. Alléluia (Répondre à la question du jour).

U serait coupable de rester hors d’un ciel ouvert.

Notes : v. 33. ténèbres. Il ne peut s’agir d'éclipse puisqu'on est ou temps de la pleine lune. Un astronome romain. Phlêgon. raconte ce fait miraculeux Dieu voulait que la terre fût en deuil. — v 34. Etre abandonné de Dieu et en .-.voir conscience, c'est le tourment de l'enfer. — v. 35. Jésus accepte do boire, car co breuvage n’étourdît pas. Le vinaigre mêlé d'eau était la bois­son des soldats romains — v. 37. Jésus a crié • Père • (Luc 23. 46). Jésus a retrouvé la lumière, la face de son Père. La délivrance est accomplie.

Co cri est le glorieux préluda de la résurrection. — v. 38. Lo rideau qui

Interdisait l'accès du sanctuaire (image du cIp|) se déchire au moment où Jésus expire. Belle Illustration qui nous rappelle que nous avons désormais.

■ au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire ». Le ciel

étant ouvert, les pécheurs sont Invités à y entrer (Hébr. 10. 19-20 et 22).

**LUNDI Marc 16. 1-20**

Le tombeau est vide. Christ est ressuscité. Gloire à Dieu 1 Cette résurrection atteste : 1. Que Jésus est le Fils de Dieu (Romains 1. 4). — 2. Que le Sauveur était innocent. La mort ne pouvait le garder prisonnier. — 3. Que Dieu accepte comme pleinement valable l’œuvre expiatoire du Fils. Jésus a dit : < Tout est accompli ». Le Père a répondu : < C’est vrai » par le miracle de la résur­rection. — 4. La résurrection de Jésus garantit la résurrection des croyants (1 Corinthiens 15. 20). Au jour de son avènement, ils se relèveront d’entre les morts avec des corps semblables au sien (1 Jean 3. 2). — 5. Maintenant Jésus est au ciel. H «com­paraît pour nous » devant le Père ; il plaide la cause de ceux qui se confient en Lui (19 ; Hébreux 9. 24 et I Jean 2. 2). — 6. Le ressuscité envoie ses disciples pour qu’ils prêchent la Bonne Nouvelle du salut (15) (Répondre à la question du jour). Notes : v. 1-8. Nul œil humain n'a vu Jésus sortir du tombeau. — 1 Si ces femmes avalent cru. elles se seraient épargnées cette grosse dépense Dans l'entourage du Sauveur, personne ne croyait à sa résurrection (14). — v. 9. Lo 1rr jour : c’est-à-dire le dimanche. — v. 15. • A toute la création •. c'est-à-dire à toute l'humanité. Le salut est donc aussi pour les païens — v. 19. En Orient, on regardait comme la plus haute des faveurs d'fitre assis à la droite d’un prince. Siéger à la droite de Dieu, c'est être élevé au plus grand do tous les honneurs.

34

**MARDI**

**Actes 1. 1-14**

1. Luc, un historien sérieux et cultivé, a écrit le livre des Actes ainsi que l'Evangile qui porte son nom (1-4). Dédies à Théophile, ces deux livres se complètent : le 2\* (les Actes) est la continuation du 1er (le 3" évangile). — 2. Les v. 4 à 9 racontent la dernière conversation du Ressuscite avec scs disciples, *a)* Avant de partir, le Christ leur fait la double recommandation de ne pas quitter Jérusalem (4) et d’attendre là le don du Saint-Esprit (8). Pour prêcher l’Evangile avec efficacité, ccs hommes doivent recevoir d’abord la *puissance* d'En-Haut (8). — *b)* Ensuite Jésus envoie ses disciples à la conquête du monde. Ils seront des témoins jusqu’aux extrémités de la terre (8). — c) Enfin, l’ange annonce que le Christ reviendra pour chercher son Eglise (11). — Répondre à la question du jour, page 37.

Persévérons dans la prière (14).

Notes : v. 1. Les Actes ont été écrits vers 63 de notre ère. — Théophile signifie : aini de Dieu. Au sujet de Luc. le médecin, liro Luc 1. 3-4. — v. 5. Peu de jours : 10 jours exactement. — v. 7. Jésus ne nie pas que Dieu restaurera Israël (ce que nous voyons déjà). Cependant cela so réalisera pleinement lorsque l'Evangile aura été prêché • jusqu’aux extrémités de la terre ».

**MERCREDI** Actes **1. 15-26**

1. Désirant obéir à un ordre biblique (20 *b),* Pierre prend l’initiative de faire nommer quelqu’un à la place du traître Judas. Des 120 qui l’écoutent, nul ne fait d’objection, car ils savent que 12 est le chiffre fixé par celui qui a dit : « Vous serez assis sur 12 trônes > (Matth. 19. 28). — 2° Les 120 désignent deux noms (23) et sans doute parce qu’il n’y a pas l’unanimité, Pierre propose de consulter Dieu (par la prière et le tirage au sort). Il ne tranchera pas lui- même ni ne s’imposera. — 3° Pour occuper ce poste, ne sont exigés ici, ni talent, ni éloquence, ni prestance, ni connaissance exception­nelle, ni parenté avec Jésus. Et bien que Joseph ait été nommé le juste (23), c’est Matthias qui est désigné (26). — 4“ Trois conditions sont exigées du successeur de Judas (21-22) : *a)* Avoir été le compagnon des apôtres durant le ministère de Jésus. —

1. Avoir vu le ressuscité. — c) Etre parmi les 120 qui attendent le St Esprit. — Répondre à la question du jour, page 37.

Prédire à un homme qu'il commettra le crime, n’est pas le contraindre à se rendre coupable.

Notes : v. 17. • Il était compté parmi nous. > La présence do Judas dans l’équipe, ainsi que ses remords, prouvent que Jésus était Irréprochable, car le traître, qui épiait le Maître, aurait été trop heureux de trouver quelque faille dans sa vie pour le dénoncer aux autorités juives.

35

**JEUDI Actes 2. 1-13**

Le Saint-Esprit descend sur les 120 de la Chambre haute (1) comme Jésus l’avait promis (1.8). 1° *Qui est le Si Esprit ?* Plus qu’une puissance (1.8). C’est une personne (on peut lui mentir, 5.3), la 3\* de la Trinité (Dieu est Père, Fils et St Esprit). C’est le Seigneur qui vient habiter dans le cœur du croyant (Jean 14. 16-18) pour lui apporter : a) *La vie* spirituelle (symbolisée par le vent, image de la vie, v. 2). Possède la vie quiconque a le Christ présent en lui. — b) *La pureté* morale, l’intelligence des choses de Dieu, la ferveur (le *jeu* purifie, éclaire et réchauffe, v. 2). —

1. *L’audace* pour témoigner. Ces langues (3) nous rappellent que le St Esprit délie les langues les plus timides, les rendant capables de chanter les merveilles de Dieu (11) devant les plus hostiles même. — Répondre à la question du jour, page 37.

La Pentecôte est comme la contrepartie de Babel.

Notes : v. 1. Pentecôte, fête Juive. Elle avait lieu 50 Jours après la Pâque (pentecôte signifie : cinquantième). — v. 2. Un bruit: litt : UN SON (très fort). — Comme celui d'un vent Impétueux. Ici, Il n'y a pas de vent, de déplacement d'air, mais un bruit si tort qu'il remplit la maison et est entendu dans toute la ville (6). — Le vent pénétré partout. Dans ce sens, le Saint- Esprit est à l'œuvre dans le monde entier. Aucune barrière (de race, de religion...) ne l'arrête. — Où ils étaient assis. Donc, les disciples ne sont pas en prière (car on priait debout). Peut-être les 120 sont-ils en train de lire ou de commenter un texte des Ecritures. En tous cas le Saint-Esprit ne vient pas nécessairement lorsque nous prions. — v. 4. D'autres langues... que leur langue maternelle. Don extraordinaire qui les rend capables de parler une langue Inconnue à eux, mais comprise des autres. — v. 6. C'est le bruit, non la prédication qui attire la foulo. — v. 11. Deux choses étonnent la population : a) la facilité avec laquelle ces hommes sans culture parlent dea langues étrangères (et à la perfection) ; b) les choses merveilleuses de Dieu qu'ils annoncent. — v. 13. Comme si l'ivresse pouvait donner la connaissance des langues (Rochedleu) l

**VENDREDI** Actes **2. 14-21**

Pour répondre aux moqueries de certains juifs (13) Pierre s’explique : Non ! ces prédicateurs ne sont pas ivres (15) mais sous l’influence du St Esprit. Ils viennent de faire l’expérience racontée et annoncée dans le livre du prophète Joël (de l’A.T.), écrit quelques siècles auparavant. Les v. 19-21 ne se sont pas réalisés à la Pentecôte car la descente du Saint-Esprit n’a pas été accompagnée de phénomènes cosmiques. Ces catastrophes O’Apo- calypse les décrit) se produiront à la fin de la période ouverte par le St-Esprit, c’est-à-dire juste avant que le Seigneur ne revienne régner visiblement sur la terre (20). Ce jour < grand et glorieux > (21) est encore à venir. — Répondre à la question du jour, page 37.

Le Saint-Esprit ne remplace pas l'Ecriture, il l'éclaire.

Notes : v. 15. 3\* heure, c'est-à-dire, 9 heures du matin. C'était l’heure de l'offrande où chacun devait être à jeûn. — v. 17. Sur toute chair. Autre­fois le Saint-Esprit n'était donné qu'à quelques personnes, très rarement. Depuis la Pentecôte, Il est accordé à tous les croyants, sans distinction de race ou de sexe. — v. 17-21. Ce passage, tiré du livre de Joël et très connu des Juifs, était lu et médité par tous durant les fêtes de Pentecôte.

36

**SAMEDI**

**Actes 2. 22-36**

La prédication de Pierre est courageuse. Il parle de Jésus (et de Jésus seul) à ceux-là même qui l’ont fait mourir (23). A dessein il rappelle : a) *Ses prodiges.* La foule doit savoir qu’elle a fait barrage à l’envoyé de Dieu. Or c’est toujours avec Lui qu’il faut négocier la paix. — b) *Sa mort* (23) indispensable pour le salut du monde. En crucifiant Jésus, les bourreaux n’ont fait que réaliser le plan de Dieu. — c) *Sa résurrection* annoncée par l’A.T. (24 et 32). Le Seigneur ne pouvait rester dans le tombeau (27) : il est vivant et les disciples peuvent en témoigner (32). — d) *Sa glorification* (33). Le Christ a réintégré le ciel, en particulier pour c répandre » le St Esprit promis (Jean 14.16). — Invitation: Pierre demande fermement à ses auditeurs juifs de reconnaître, en la personne du Crucifié, leur Seigneur et le Messie promis (36). — Répondre à la question 7, ci-dessous.

On peut être religieux et cependant hostile à Dieu.

Notes : v. 25-28. Pierre cite Ici un texte de l'A.T. (Psaume 16. 8-11) puis en donne une belle Interprétation (29-30). David, l'auteur de ces lignes (Il est mort depuis) écrivait comme à la place de son descendant. Jésus le Mossle promis. — v. 32. Pierre souligne que les apôtres (v. 14) étalent tous des témoins de la résurrection de Christ.

QUESTIONNAIRE N<> 9

1° Dimanche. Quel est le nom de celui qui s'est occupé d’ense­velir Jésus (Marc 15. 43) 7 — Pouvez-vous citer 3 paroles de la Croix (il y en sept : 15. 34; Luc 23. 34, 43, 46) ?

2° Lundi. Qu'est-il dit de Marie de Magdala (Marc. 16. 9) ? Quel reproche le Ressuscité fait-il aux disciples (16. 14) ? Où s'est installé le Seigneur après son Ascension (16. 19) 7

3° Mardi. Pendant combien de jours le Ressuscité se montra-t-ll à ses disciples (Act. 1. 4) ? Que devaient attendre les onze à Jérusalem (1. 4-8) ?

4° Mercredi. Combien de personnes étaient réunies dans la Chambre Haute (Act. 1. 15) ? Que faisaient-elles (1. 14) ? Comment Pierre appelle-t-il les apôtres (1. 22) ?

5° Jeudi. Qu'arrive-t-il aux 120 de la Chambre Haute le jour de la Pentecôte (Act. 2. 4) ? — Les gens accourus entendaient les apôtres parler dans leur propre langue. De qui parlaient-ils (2. 11) ?

6ü Vendredi. Qui donc sera sauvé (Act. 2. 21) 7

7o Samedi. Dans ce discours, de quel fait de la vie de Jésus l'apôtre parle-t-il avec Insistance (2. 22-36) ?

Envoyez vos réponses à l’adresse Indiquée au bas de la page 5.

37

**DIMANCHE**

**Actes 2. 37-4-7**

1. Quels sont *les résultats* de la prédication de Pierre ? *a)* D’abord une profonde *conviction de péché.* Ayant vu leur crime, leur hostilité à l’égard du Fils de Dieu, les auditeurs sont bouleversés (37). — *b)* Puis, le sérieux désir *d’obéir à Dieu :* < Que ferons- nous ? » (37). Eclairés par le St Esprit, convaincus de perdition, ces juifs brisés cherchent le pardon et la paix. — *c)* Enfin, la volonté de s’entretenir avec les apôtres pour connaître le chemin du salut. — 2. *La réponse de Pierre* contient deux ordres et deux promesses. D’abord : Repentez-vous et soyez baptisés (38). Puis deux promesses : Dieu pardonne et donne le St Esprit à quiconque se repent (38. 3. 19). — 3° *L’Eglise* est la société de « ceux qui croient > (44) et que le Seigneur a sauves (47). — Répondre à la question du jour, page 41.

Il y a des prédications pour la foule, des entretiens pour ceux qui sont touchés, de l’enseignement pour ceux qui obéissent.

Notes : v. 38. Le boptême est le symbole d'un changement de vie. L'ancienne, vécue dans l’hostilité est bien finie (mort au péché). Une nouvelle commence quand le pécheur est uni à Christ. — v. 40. La séparation est nécessaire. — v. 41. Ceux qui... Donc pas tous. — v. 42. Qu'enseignaient les apôtres ? Ce qui est dans la Bible. Ils ont écrit le N. T. conformément à l'A. T. qu'ils citaient sans cesse. — v. 44. • Dans le même lieu. ■ Ce qui prouve que parmi les 3 000 II y en avait très peu de Jérusalem.

**AJNDI Actes 3. 1-11**

*Pierre et Jean.* Ces deux hommes profondément unis — ils se disputaient autrefois — se rendent au Temple, non pour évangéliser, mais pour prier (1). Or c’est l’inverse qui se produit (11-12). L’essentiel c’est d’être disponible, toujours prêt à saisir l’occasion de servir Dieu. — 2° *En allant au Temple,* ces apôtres prouvent : a) qu’ils n’ont pas l’intention de fonder une autre religion, ni de rompre avec Israël. — *b)* Qu’ils ne cherchent pas à éviter la per­sécution (il est imprudent de parler du Christ près du Temple). — *c)* Qu’ils aiment à prier là où d’autres prient, acceptant même de mê­ler leurs voix à ceux qui ont crié : « crucifie > quelques semaines auparavant. — Bref 1 C’est l’amour qui les guide. Dans cette voie il y a toujours à donner, même quand les poches sont vides (6). — Répondre à la question du jour, page 41.

Le plus grand trésor, c’est Jésus qui sauve et guérit (7).

Notes : v. 2. Cet Impotent avait plus de 40 ans (4. 22). — v. 6. NI argent, ni or. Les apôtres sont pauvres. Preuve qu’ils ne se sont pas servis au partagé des biens (2. 45). — Au nom de Jésus. Ce nom paraît connu au paralytique. Il a certainement été vu par Jésus, mais vraisemblablement cet homme n'avalt pas fait appel à son intervention. Peut-être, fallalt-ll que cette délivrance fût retardée afin que l'Evangile fût proclamé. — v. 11. Ne pouvant éviter la curio­sité, Pierre et Jean en profitent pour évangéliser.

38

**MARDI**

**Actes 3. 12-26**

Au lieu de se mettre en avant (12), Pierre annonce Jésus. C’est son 2\* discours (12-26). Rclisez-Ie et relevez les *noms* qu’il donne au Fils de Dieu : a) *Jésus de Nazareth* (6. 13), Dieu fait homme et vivant parmi les hommes. — b) *Le Christ* (6, 18 et 20) : il est le médiateur *choisi* par Dieu pour « réconcilier le monde avec lui-même ». — c) *Le Saint et le Juste* (14), c’est-à-dire l’irrépro­chable, l’innocent qui peut expier le péché des autres en se substituant à eux. — d) *Le Prince de la vie* qui donne la vie éternelle à < quiconque croit » (15 ; Jean 6. 47). — e) *Le prophète* (22) ou le porte-parole de Dieu. Qu’il est grave de se boucher les oreilles quand D fait entendre sa voix (23). — f) *Le serviteur* (l’esclave) entièrement soumis au Père pour notre bien (26). — Répondre à la question du jour, page 41.

Sans repentance, pas de pardon (19).

Notes : v. 19. Effacer. Los créanciers écrivaient Jadis la dette sur des tablettes enduites de cire. Après usage. Ils égalisaient la cire avec un stylet pour en faire disparaître les Inscriptions. Ainsi cos tablettes pouvaient servir Indéfini ment. — v. 20. La conversion hâte le temps de la venue du Seigneur (2 Plerr 3. 9.). — v. 22. Moïse était l'homme le plus vénéré des Juifs. Son hlstol est racontée dans TA. T. (Exode-Nombres). — v. 26. Jésus n'a pas 6 envoyé pour châtier, mais pour enrichir les hommes, è condition qu'ils I convertissent. Une bénédiction est un bienfait de Dieu Immérité. Le pardc et le don du Saint-Esprit en sont les plus précieux.

**MERCREDI Actes 4. 1-12**

Dégageons l’enseignement de ce récit qui relate la première persécution de l’Eglise : 1’ L’hostilité la plus acharnée vient souvent des gens religieux (1). — 2° Loin de stopper l’avance de l’Evangile, la persécution en accélère les progrès (4). — 3° C’est le St-Esprit qui rend capable de bien répondre aux accusateurs (8 ; Marc 13. 11). — 4° Le nom de Jésus, invoqué avec foi, est puissant pour sauver parfaitement (12). — 5° S’il n’y a de salut en aucun autre nom que celui de Jésus, pourquoi chercher ailleurs (en priant des saints, par ex. — 12) ? — 6° La violence ou l’intimidation sont la ressource des ennemis de la foi (3. 7). — Répondre à la question du jour, page 41.

Inspirés par le Saint-Esprit, les accusés se changent en accusa­teurs (10).

Notes : v. 2. Mécontents. Les autorités son offusquées de voir ces Ignorants enseigner le peuple (tâche qui leur était réservée). Ces chefs étalent tenus, de par la loi, de contrôler cet enseignement, non de l'interdire. — Les saddu- céens, qui ne croyaient pas à la résurrection des morts, ne pouvaient tolérer l'annonce du Ressuscité. — v. 3. Les deux apôtres sont Jetés en prison sans être Jugés, ce qui est Illégal. — v. 8. Le ton de Pierre est respectueux (lire 1 Pierre 3. 15). Il comparait devant les personnes les plus Instruites et les plus considérées du pays. Le Sanhédrin était composé de 70 membres.

39

**JEUDI**

**Actes 4. 13-22**

Deux impossibilités : 1° Nous ne pouvons pas nier le

miracle (16). Les membres du Sanhédrin sont gênés car le malade guéri est une pièce à conviction difficilement escamotable, d’autant plus qu'il assiste à la séance aux côtés de scs bienfaiteurs (14). Que faire ? Gens de mauvaise foi, ces lâches (ils craignent les habitants de Jérusalem favorables à Pierre, 16-21) décident d’étouffer leur conscience et de faire taire le nom de Christ. Leur argument — celui des gens qui n’en ont pas — sera l’intimidation (17-18). Ils oublient que les faits sont des choses obstinées. — 2’ *Nous ne pouvons pas ne pas parler* (20). Autant demander au soleil de ne pas briller. Est-il possible de taire la vérité lorsque la Vérité est une personne qui vous embrase ? — Répondre à la question du jour, page 41.

Une autorité humaine est déchue dès qu'elle prétend Imposer des ordres contraires à ceux de l'Eternel (19).

Notas : v. 13. Ils reconnaissaient... avec Jésus : On ne peut vivre on com­munion avec lui sans que les autres s’en aperçoivent. — Entre eux. Que n'ont-lls plutôt demandé conseil au Dieu d'Israël ? — v. 21. Los menaces sont un témoi­gnage de faiblesse. Les accusateurs n'ont pu trouver de châtiment ô Infliger

**VENDREDI Actes 4. 23-37**

1\* < *Vers leurs frères* > (23). Informés par les apôtres (23), les chrétiens de Jérusalem ne sont ni abattus ni sûrs d’eux-mêmes. Ils ne demandent pas à être délivrés du péril, mais de la crainte, ni à vivre dans la sécurité, mais dans l’assurance. A genoux, ils proclament la Toute-Puissance du Créateur et réclament : *a)* Une grande liberté de parole (justement ce qui leur a été défendu, v. 29) et *— b)* des signes convaincants pour donner du poids à la prédication (30). — 2° *La réponse de Dieu* est immédiate : *a)* Le signe est accordé : le lieu est ébranlé (31). — *b)* une parole hardie est communiquée aux disciples par le St-Esprit (31, 33). — c) une union fraternelle intense (qui touche l’homme de la rue, 33 *b)* leur est donnée, se traduisant par une générosité exceptionnelle (34). La prière de Jésus est magnifiquement exaucée (Jean 17. 21). Tout n’est rien à qui Dieu est tout (32) *Quesnel. —* Répondre à la question du jour, page 41.

L’erbre secoué par le vent enfonce plus profondément ses racines dans la terre.

Notes : v. 23. Peut-être les frères ont-ils prié le Psaume 2 (rapporté aux v. 25-26) ? — v. 26. ■ Contre son oint • : s’opposer au Christ, c'est s'opposer à Dieu lui-même. — v. 32. Les Juifs disaient : deux vrais amis ne font qu'un homme. — v. 33. Grande grâce. Les frères étalent bien vus du peuple. — v. 34. Les ventes étalent volontaires (5. 4). — v. 37. Un champ. Pas nécessai­rement toutes ses propriétés.

40

**SAMEDI**

**Actes 5. 1-16**

1° *Ananias et Saphira étaient-il tenus de vendre leur champ 1* Non (4). La loi évangélique est une loi de liberté (Jacques 1. 25). Agissons donc par amour, non par contrainte. — 2° *Pour quel motif ce couple a-t-il agi de la sorte* ? Certainement pour s'acquérir un renom de piété et de générosité qu’il ne mérite pas (peut-être pensait-il à Bamabas, 4. 36-37) ? Et comme un péché n’est jamais seul, les deux se sont laissés entraîner au mensonge : un mensonge prémédité, concerté et obstiné, ce qui explique la rigueur du châtiment. — 3° *Quelles sont les conséquences de cette faute ? a)* D’abord la mort des coupables (5. 10). Ici, Pierre n’a usé ni du feu, ni du fer pour < ôter le méchant ». C’est Dieu seul — et non l’homme — qui a puni. — *b)* Puis, la crainte salutaire chez les croyants (11). — *c)* Enfin, un témoignage plus efficace (12-16). — Répondre à la question du jour, questionnaire ci-dessous.

Les pécheurs ne résistent pas dans l’Assemblée des justes (Psaume 1. 5).

Notes : v. 1. Ananias signifie en hébreu : L'Eternel a été miséricordieux. Saphira : la belle. — v. 3. Mentir au Saint-Esprit, c’est mentir à Dieu (4). Dieu et le Saint- Esprit sont une même personne. — Pourquoi Satan ? La puissance du diable n’est pas Irrésistible Ananias aurait pu ne pas y céder (1 Pierre 5. 9) puisque l’apôtre dit : pourquoi ? — v. 4. Ce couple pouvait garder le champ ou ne donner qu'une partie de sa valeur. Les chrétiens n'avalent pas systématiquement renoncé au droit de propriété. — v. 7. Cette réunion a duré plus de trois heures. — v. 15. Ces faits miraculeux ont été accomplis avec la participation consciente des apôtres (12). A fol naïve, moyens appropriés.

QUESTIONNAIRE N° 10

1° Dimanche. Dans quoi persévéraient les disciples (Act. 2. 42) ? Qui, le Seigneur, ajoutait-il à l’Eglise (47) ?

2° Lundi. Qu’allaient faire au Temple Pierre et Jean (Act. 3. 1) ? Quel fut le premier acte du boiteux sitôt après sa guérison (8) ?

3° Mardi. Qu’est-ll promis à ceux qui se convertissent, concernant le péché (Act. 3. 19) ? — Pourquoi Dieu a-t-il envoyé son Fils sur la terre (3. 26) ?

4o Mercredi. Pourquoi les sacrificateurs et les sadduccéens étaient- ils mécontents (Act. 4. 2) ? Quel nom est donné à Jésus-Christ au v. 11 ? (Voir 1 PI. 2. 6).

5° Jeudi. Quelle est la réponse des apôtres à l’ordre de ne plus annoncer Jésus (Act. 4. 18-19) 7 — Quel âge avait ce boiteux guéri (22) ?

6° Vendredi. Qu’arriva-t-ll aux chrétiens lorsqu’ils eurent prié ensemble avec les apôtres relâchés (Act. 4. 31) ? — Que signifie : Bamabas (36) ?

7° Samedi. Qu'est-ll reproché à Ananias (Act. 5. 3) 7 — Quel **est** l’autre nom donné au Saint Esprit par l’apôtre (9) ?

41

**DIMANCHE**

**Actes 5. 17-32**

Jaloux à cause du succès croissant des apôtres (12-16), les chefs religieux les font arrêter. Constatons que : 1 ° Pierre et Jean ont été emprisonnés deux fois de suite (4. 3 et 5. 18). La première fois le Seigneur les laisse en prison ; la 2\* fois, il les en délivre miraculeusement. Dieu est souverain. — 2° L’ange renvoie les apôtres au Temple (20), à l’endroit meme où ils ont été arrêtés précédemment (4. 1-3). C’est le lieu le plus dangereux mais aussi le plus fréquenté. Les prédicateurs ne doivent pas se cacher. — 3° Comparaissant deux fois de suite devant les mêmes membres du Sanhédrin, Pierre ne craint pas de se répéter. C’est toujours la même Bonne Nouvelle de Jésus « crucifié et ressuscité » qu’il annonce (Comparer 4. 10-12 et 5. 29-32). — Répondre à la question du jour, page 45.

La conversion est un don de Dieu tout comme le pardon (31).

Notes : v. 18. Prison publique : cette fols la peine est aggravée, car on les confond avec les malfaiteurs ordinaires. Heureusement l'ange saura les distin­guer. — v. 28. On ne demande pas à Pierre comment II est sorti de prison. Le Sanhédrin a peur d'entendre parler de l'intervention miraculeuse de ce Nom détesté (4. 10). — v. 30. C'est la meilleure réponse à leur reproche (28). — v. 31. Puisque la conversion tout comme le pardon est un don de Dieu, on doit s'en emparer par la fol. — v. 32. « Oui obéissent ■ : c.-à-d. se convertissent au Seigneur. Ici. Pierre no parle pas à des chrétiens.

**JNDI**

**Actes 5. 33-42**

Gamaliel, ce rabbin courageux et tolérant, croit en la Providence qui donne succès à une œuvre qui vient d’Elle. Il ne craint pas de formuler son opinion au risque de s’aliéner la sympathie des membres du Sanhédrin. Ce savant a-t-il raison dans ce qu’il déclare (38) ? S’il est vrai que personne ne peut empêcher Dieu d’accomplir ses desseins (39), il est exagéré d’affirmer qu’une œuvre qui se développe et subsiste vient nécessairement de Lui. Ce serait reconnaître pour vrai le Bouddhisme ou le Spiritisme. Il y a des erreurs qui ont la vie dure. Et puis, est-il honnête de se placer en face de la vérité ou de l’erreur sur un terrain neutre en disant : < Attendons de voir > ? Non. Le chrétien se doit d’examiner si une œuvre est de Dieu ou des hommes, puis la rejeter ou l’embrasser, la combattre ou la défendre. — Répondre à la question du jour, page 45.

Le châtiment fortifie la résistance (41).

Notes : v. 34. Gamaliel a du bon sens ■ Il fait sortir les apôtres, car II ne convient pas de discuter de leur sort en leur presence. D'autre part. Il faut calmer l'assistance qui s'apaisera en ne les voyant plus. — Gamaliel signifie ; Dieu est ma récompense. — v. 37. Judas, ce pharisien, déclarait que le peuple de Dieu ne devait pas payer de tribut aux Romains. — v. 42. Inefficacité de\* menaces

42

**MARDI Acte» 6. 1-15**

Au lieu d’imposer silence aux mécontents, les apôtres écoutent les plaintes des hellénistes et. sans tergiverser, prennent des mesures propres à apaiser les esprits. C’est une faute que de laisser traîner les choses ! — 1° *Institution des diacres* (1-6). Des hommes de pre­mier ordre sont choisis par l’assemblée (3) pour assurer la distribu­tion des aumônes, *a)* Qui désigne ces diacres (ou serviteurs, v. 3 et 5) ? Les apôtres sont prudents. — *b)* Qu’cst-il exigé pour servir aux tables (trouvez trois qualités, v. 3) ? Meme pour des tâches toute matérielles, la bonne volonté ne suffit pas. — c) Ce choix fut-il heureux (7) ? En tous cas les plaintes cessèrent et l’œuvre prospéra. — 2° *Etienne* (8-15). Cet homme exceptionnel ferme la bouche à ses contradicteurs. Appréhendé, on l’amène devant le Sanhédrin. Que se passe-t-il alors (15) ? — Répondre à la question du jour, page 45.

Pas de prédication sans prière. Ne parler aux hommes qu'aprôs avoir parlé à Dieu.

Notes : v. 1. Hellénistes : Des Juifs nés dans les pays où l’on parle le grec. Ces gens étalent méprisés par ceux de In métropole. — Les veuves : dans la primitive église, elles étalent l’objet d'une sollicitude spéciale (1 Timothée

1. 3-1G et Jacques 1. 27). — v. 2. Servir aux tables : les aumônes étalent apportées à l'heure du culte, déposées sur la table de communion, réparties ensuite au mieux des Informations. — v. 3. Sept hommes : Peut-être un pour chaque Jour. — Sagesse. — Connaissance des Ecritures, discernement et équi­libre spirituel. — v. 5. C’est ('Eglise qui choisit ceux qui la gouvernent. —

**MERCREDI Acte» 7. 51-61**

1\* Etienne répond au grand prêtre en brossant l’histoire du peup juif depuis Abraham (2) jusqu’au roi Salomon, celui qui construit le Temple (47). (Cette histoire racontée dans l’A.T. sera h plus tard). Le diacre tient à prouver à ceux qui l’accusent non seulement qu’il croit en l’Ecriture, mais qu’il n’a jamais pu parler en termes blasphématoires de la loi et du Temple flire

1. 13). — 2° Après ce récit, Etienne attaque avec énergie ses accusateurs : « Vous êtes les meurtriers du Messie > (52). Alors, furieux, les membres du Sanhédrin le traînent hors de la ville et le lapident sans se laisser émouvoir par ses belles paroles (58). La mort d’Etienne est un triomphe. Pensez à son visage (6. 15), à sa vision (55), à sa prière (59-60) et à sa fin paisible. C’est le premier martyr de l’Eglise. — Répondre à la question du jour, page 45.

Etienne signifie: couronne (lire Apocalypse 2. 10).

Notes : v. 51. Incirconcis de cœur et d’oreilles, c'est-à-dire. Incapable de ae laisser toucher (le cœur) et d'entendre la vérité (l'oreille). — v. 58. Ils lo lapidèrent, c'est-à-dire, le tuèrent à coups de pierres. Les juifs d'alors n'avalent pas le droit de vie ou de mort (Jean 18. 31). Ce fut donc Ici un assassinat. — Les témoins devaient Jeter les premières pierres contre celui qu'ils avalent accusé (Deutéronome 17. 7). — Saul : C’est la première fols qu'il est fait mention do celui qui devait devenir l'apôtre Paul. Il eut part à ce meurtre (60) et assista complaisamment à ce spectacle. — v. 59. Seigneur Jésus. La prlèro d'Etienne est adressée directement au Sauveur. Il agit selon l’ordre de Jésus lui-même (Jean 5. 23). — v. 60. Cette prière fut exaucée puisque Saul fut sauvé et pardonné. — Il s'endormit : Douce Image de la mort, môme lorsqu’elle est violente.

**JEUDI Actes 8. 1-13**

1\* *Dispersion* (4). Dieu fait souffler le vent de la persécution pour ranimer le zèle des croyants et pour allumer d’autres foyers. Enhardis, les chrétiens pourchassés deviennent missionnaires (4). Seuls les apôtres restent à Jérusalem (1). Modèles du troupeau, ils se doivent de braver la haine pour soutenir et encourager ceux qui n’ont pas pu fuir. En tout cas, on ne pourra pas les accuser d’être poltrons ! — 2° *Philippe,* le diacre, fait merveille en Sama- rie (5-6). Cette population méprisée des Juifs reçoit avec joie le Christ (8). Ce disciple moissonne là où Jésus a semé avec beaucoup d’amour quelques années auparavant (Jean 4). Philippe prêche avec autorité et succès (5. 13), chasse des démons et guérit des mala­des (7), libère la contrée du joug de la magie (12) et gagne même le magicien (13). Dieu peut faire de grandes choses ! — Répondre à la question du jour, page 45.

Les voyages offrent une excellente occasion cm témoignage.

Notes : v. 1. En Samarle. Dans cette contrée, les chrétiens ne seront pas poursuivis, car les Juifs n’eatrent pas en Samarle (Jean 4). — v. 2. Hommes pieux. Ce ne sont pas des chrétiens mais des Juifs religieux qui sont outrés par cette Injustice. — v. 3. Dans les maisons : où se tenaient les assemblées (2. 46). — v. 4. Ces croyants n’avalent pas officiellement la charge d’évangé- llste. Evangéliser est cependant la part de chaque enfant de Dieu — La persé­cution tend à développer ce qu'elle veut réprimer. — v. 5. Prêcher : proclamer comme le fait un crleur public. — Philippe était l'un des sept diacres (6. 5). le 2\* do la liste.

VENDREDI Actes 8. 14-25

La tâche accomplie par le diacre Philippe est sans critique. Pierre ne juge pas nécessaire de < re-prêcher > le salut ni de re-baptiscr les nouveaux convertis. S’il se montre sévère à l’égard de Simon, c’est qu’il discerne que cet homme n’a pas changé. Soucieux de prestige, il s’imagine que le don de Dieu se monnaie (19). Certes, il pourrait s’en sortir par la repentance (22), mais l’apôtre en doute < s’il est possible ». Dans les dispositions où il se trouve, il lui sera malaisé de s’humilier, car la difficulté ne vient pas de Dieu, mais de Simon, *dont le cœur n’est pas droit* (21). La crainte peut rendre sincère pour un moment. Si Pierre ne ménage pas le sorcier, c’est qu’il veut faire naître chez lui un sentiment profond de péché, mais celui-ci ne pense qu’au châtiment. H est effrayé, non contrit (24). — Répondre à la question du jour, page 45.

Celui qui n’avoue son péché que parce qu'il ne peut plus le cacher est un orgueilleux qui change de visage, non de cœur (Quesnel). Notes : v. 14. Pierre n’a pas pris l'initiative d'aller en Samarle. Il est soumis ô ses frères qui l’envolent pour se rendre compte, sur place, de ce qui se passe. — v. 16. Le baptême peut être administré par un diacre ou un évangéliste. Pierre ne reproche rien à Philippe à ce sujet. — v. 17. L'Imposition des mains n'est pas Indispensable pour recevoir le Saint-Esprit (2. 3. 38 : 4. 31 ; 5. 32...). — v. 18-19. Il ne semble pas que Pierre ait Imposé les mains à Simon puisqu’il demande cette faveur. — v. 24. Simon ne prie pas lul- même. Ce fait prouve un manque de repentir. Le pécheur doit prier, plaider lui-même coupable (9. 12; 1 Jean 1. 9).

*44*

**SAMEDI**

**Actes 8. 26-40**

L’ango envoie Philippe — un prédicateur des plus occupés — sur une route déserte en plein midi (26). Il va le placer sur le chemin d’un africain, apparemment indigne (les eunuques n’étaient pas admis dans l’assemblée de l’Etemcl, Deutéronome 23. 1). Cet homme, qui sonde les Ecritures, est à la recherche de la vérité. Il lit à haute voix le texte prophétique qui décrit — à l’avance — les souffrances de la Croix (32-33). Loin d’être choqué par l’irruption intempestive du diacre, ce grand personnage (27) répond avec loyauté et humilité (31). Bien que ministre, il ne dédaigne pas l’instruction donnée par un étranger de basse condition (les différences sociales étaient très marquées autrefois). Qu’on ne s’étonne pas alors de le voir réclamer le baptême, s’écrier avec force : < Je crois > (37) et... poursuivre sa route < tout joyeux > (39). Cet homme est le premier converti du continent africain. — Répondre à la question du jour, ci-dessous.

Un Ethiopien ne peut changer sa peau (Jérémie 13. 23), mais Jésus peut changer son cœur.

Notes : v. 26. Gaza : 80 km au S.O. de Jérusalem. — v. 30. C'est une excel­lente habitude que de lire la Bible en voyage. — Philippe obéit • en courant • — v. 31. Inviter Philippe à monter dans son char, c'est montrer qu'il est tou’ disposé à se laisser Instruire par lui. — v. *34.* Je te prie : sincère dés' d'être enselané. — v. 37. Philippe s'assure si l'Ethioplen a la fol. Il a é rendu prudent par l'exemple de Simon. — v. 39. Enleva Philippe. La présen du diacre n'est plus Indispensable Désormais, Jésus est avec l'ounuqi Brusque passage à la majorité spirituelle.

QUESTIONNAIRE N° 11

1o Dimanche. Quelle réponse Pierre donne-t-ll au Sanhédrin qui lui reproche son Insoumission (Act. 5. 28-29) ? — Quel est l’ordre donné par l’ange aux deux apôtres (20) ?

2° Lundi. Qui fut un disciple de Gamallel (Act. 22. 3) ? Que font les outrages sur Pierre et les apôtres (41, 42) ?

3o Mardi. A quoi se consacreront désormais les apôtres (Act.

1. 4) ? — Qui comptait-on à Jérusalem parmi les disciples (7) 7

40 Mercredi. Quel reproche Etienne falt-ll à ses accusateurs (Act.

1. 51) ? — Que vit Etienne en regardant au ciel (55) ?

50 Jeudi. Que prêche Philippe (Act. 8. 5) ? — Que se passe-t-ll à Samarie (7, 8) ?

60 Vendredi. Que vient communiquer l'apôtre Pierre (Act. 8 17) 7 — Que font les deux disciples sur le chemin du retour (25) ?

70 Samedi. Oui était cet Ethiopien (Act. 8. 27) ? Que croit l'Eunuque concernant Jésus (37) ? — Où se rend ensuite Philippe (40) ?

Envoyez vos réponses à l’adresse Indiquée au bas de la page 5. Elles vous seront retournées corrigées.

45

**DIMANCHE Actes 9. 1-16**

1\* *Saul respire la menace* (1), sans doute aiguillonne (5) par les protestations de sa conscience. (Peut-il oublier le spectacle de la mort d’Etienne ?). Celui qui bataille avec rage prouve qu’il est intérieurement en guerre avec lui-même. N’avcz-vous pas ressenti cela ? — 2" *Pourquoi me persécutes-tu ?* (4) Saul voit le Seigneur (qu’il a peut-être connu, 2 Cor. 5. 16) et réalise soudain qu’il est en révolte ouverte contre le Dieu qu’il prétend servir. Quelle découverte ! Ce Jésus qu’iJ persécute dans ses disciples est *vivant,* bien vivant. Il est le Seigneur devant qui il doit capituler. Le péché, c’est de s’opposer à Jésus-Chi ist. — 3° *Que veux-tu que je fasse ?* (6) Sincère, Saul a agi par ignorance (1 Timothée 1 13). C'est pourquoi il se soumet aussitôt (6). — 4° Dès sa conversion, Dieu adresse vocation à Saul qu’il charge de « porter son nom devant les juifs comme devant les païens » (15-16). — Répondre à la question du jour, page 49.

Trois Jours de crise (9) : on n’arrlve pas à une victoire complète sans avoir été vaincu.

Notes : v. 3. Saul ne cherche pas Jésus, mais Jésus le cherche — v. 5. « Il te serait dur de regimber. ■ Ce qui signifie : malheur à toi si tu t'obstines Paul est commo un cheval Indompté plnué par l'aiguillon que lui enfonce le cavalier pour le dresser. • Tu rues .. c'est en vain I Rends-tol... ou malheur I Résister serait la mort spirituelle pour toujours. Cotte occasion est l'ultime. • Cette Image dépoint la folle de l'obstination. Celui qui regimbe ne gagne rien : Il no se fait mal qu'à lui-même. — v. 6. Lo savant pharisien doit accepter l'humiliation d'êtro Instruit pnr de simples chrétiens qu'il méprisait (10). — v. 12. Il prie : C’est la prière d'un pécheur contrit qui se rend.

**UNDI Actes 9. 17-31**

1\* *Que peut recevoir un homme dés sa conversion ? a)* Une vocation précise (15-16), c’est-à-dire la claire vision de la tâche ou de la mission que Dieu lui demande de remplir. Pour beaucoup, cependant, cette vision est communiquée plus tard. — h) La plénitude du St Esprit (17). — c) Le baptême (18). Les apôtres ne demandaient pas un temps d’épreuve ni une instruction religieuse préalable. — *d)* La force de rendre témoignage (20-22). — *e)* L’honneur de souffrir pour le nom de Christ (24-25 et 28-29). — 2\* *Etonnement.* Chez Saul, le changement est si radical qu’il produit une vive impression (21). Y a-t-il eu, dans votre vie, une rencontre décisive avec le Christ ? — 3° *Un beau ministère .* Bamabas, un chrétien expérimenté, prend un tout jeune croyant duquel on se méfie pour le faire adopter par l’Eglise et ses conducteurs (26-27). C’est un exemple à imiter. — Répondre à la question du jour, page 49.

Notes : v. 22. Saul so fortifiait. Il est de plus en plus convaincu qu'il est dans le vrai, ce qui lui donne plus de hardiesse encore. — v. 23. C'est entre les v. 22 et 23 qu'il faut situer les 3 ans que Paul a passés dans lo désert d'Arpble (Galates 1. 17). Il avait besoin de réviser toute sa théologie sous le contrôle du Seigneur. — v. 25. Evasion en harmonie avec la recommandation de Jésus (Matth. 10. 23). — v. 26. La confiance est une plante qui croit lente­ment dans le cœur. Cependant. Bamabas a eu d'emblée confiance en Saul (27). — v. 30. Césarée : Ville commerçante sur la côte.

46

**MARDI Actes 9. 31-43**

1“ *Pierre visitait tous les saints* (32). Belle tâche que d’aller vers les églises ou les frères pour les encourager (se rappeler la parole de Jésus : « Vous m’avez visité », Matth. 25. 36). — Le mot *« saint* » désigne les croyants sur la terre, non ceux du paradis (13 et 32). Saint n’a pas le sens de «parfait», mais de: «mis à part pour Dieu ». — 2° *Tabitha.* C’est une femme dévouée, tournée vers les autres, surtout les veuves (39). Notez ce qu’elle faisait (39). Dieu ne vous appellerait-il pas à visiter les vieillards ou les personnes seules dans la peine ? — 3° *Les deux miracles :* Enée recouvre la santé (34) et Tabitha, la vie (40). a) C’est Dieu qui agit, Pierre n’est qu’un instrument (34). — *b)* Ces miracles entraînent le salut de beaucoup (35, 42). — c) Ils font éclater la gloire du Tout-Puissant. — Répondre à la question 3, page 49.

L’aumône n’appauvrit pas. Elle vide la main, mais remplit le cœur (Quesnel).

Notes : v. 31. L'Eglise est en paix pour deux raisons. D'abord le grand persé­cuteur, Saul, a changé de camp. Et puis, les Juifs ont d'autres soucis car Call- gula parle de placer la statue de l'empereur dans le Temple. L'Eglise profite de ce répit, non pour so relâcher, mais pour s'édifier. — v. 37. Lavée. Il était d'usage chez les Juifs de laver les morts. — v. 40. Pierre prie : Il veut s'assurer qu'il ne fait pas sa propre volonté. — v. 43. Pierro prend ses quartiers chez un tanneur. Il se place déjà au-dessus des préjugés do son peuple qu tenait ce métier pour Impur (à cause du contact avec des animaux morts)

**MERCREDI** Actes **10. 1-16**

1\* *Notes préliminaires : a)* Ce chapitre est important et marque un tournant dans le livre des Actes. Jusqu’ici, ni les prophètes de l’A. T., ni Jean-Baptiste, ni Jésus, ni les apôtres n’ont prêché la repentance aux païens (les non-juifs). Seul Jonas le fit, mais il commença par refuser, s’embarquant justement à Joppé — coïncidence — pour ne pas obéir à l’Eternel. Séjournant à Joppé, près de la mer (5-6), Pierre pouvait évoquer ce fait unique. — *b)* Les apôtres ne songent pas à évangéliser les païens ni à prier pour eux. Ne sont-ils pas regardés comme impurs (28) ? Us avaient oublié l’ordre ultime de Jésus : < Allez par tout le monde prêchant... » (Marc 16. 15 et Actes 1. 8). Par une étrange vision (16), Dieu va ouvrir les yeux de Pierre, puis des 11 apôtres et enfin de l’Eglise (non sans difficultés, chap. 11). 2° *Corneille* : Notez sa piété de bon aloi, sa générosité (2) à l’égard des juifs (lui, l’occupant), son influence (7, 27). — Répondre à la question du jour, page 49.

Non Seigneur : Deux mots qui ne vont jamais ensemble (14).

Notes : v. 3. Neuvième heure : trois heures de l'après-mldl, heure de la prière chez les Juifs (3. 1). — Un ange. Il aurait pu lui annoncer l'Evangile sans avoir recours à Pierre. Une prédication venant des anges forcerait la conviction. Il y aurait contrainte par l'évidence. Le cœur et la conscience doivent être touchée, o'eat pour cela que Dieu veut ee servir dee rachetée pour annoncer la Bonne Nouvelle. — v. 9. Sur le toit : en terrasse. — Sixième heure : midi.

47

**JEUDI Actes 10. 17-33**

1° *Pierre* a compris le sens de la vision (28) : *a)* Il accepte d’héberger des païens (romains, de surcroît) sans les regarder comme impurs, sans se soucier de l’opinion de Simon, son hôte, ni de celle des frères et des juifs de Ccsarée (23). 11 vient de faire ce qui ne se faisait jamais en Israël. — *b)* 11 consent aussi à entrer chez un païen, chose que la tradition juive condamnait (28). — c) Enfin, il traite d’égal à égal un homme que le juif d’alors, dans son orgueil de race, regardait comme inférieur (26). — 2° *Corneille.* Cet officier est dans l’attente de grandes choses. Notez : a) *son impatience* (24). — b) *Son souci des autres :* il réu­nit de nombreux amis pour qu’ils soient bénis eux aussi (27). — c) *Sa soumission :* il est prêt à écouter et à obéir (33). — Répondre à la question du jour, page 49.

Dieu donne beaucoup è celui qui attend beaucoup de Lui.

Notes : v. 20. Sans hésiter : bien que ce soient dos païens. — v. 23. Les pre­miers chrétiens accompagnaient volontiers les apôtres. — v. 25. Il lui rendit hommage. C’était l'usage chez les orientaux. Corneille veut témoigner son respect à celui qu’il considère comme l’ambassadeur de Dieu. — v. 26. La Bible condamne de tels honneurs rendus à quiconque (Apocalypse 19. 10 ; 22. 9). — v. 30. Littéralement: J'étais en Jeûne jusqu’à ce Jour. — v. 33. Ces gens ne sont pas devant un hommo ou un prêtre, mais devant Dieu.

**VENDREDI Actes 10. 34-48**

1\* La première prédication évangélique adressée à des païens ne diffère pas des autres. En effet, comme toujours, Pierre commence par un récit de la vie de Jésus. Peu préoccupé d’aborder les problèmes de l’homme, il insiste particulièrement sur le sacrifice de la Croix et la résurrection du Christ (40, 41). Paul, l’apôtre des païens, ne disait-il pas : < Je vous ai enseigné Avant tout que Christ est mort... et ressuscité (1 Cor. 15. 3-4) » ? — 2° Pierre annonce aussi le Juge (42), chose apparemment déplacée lorsqu’on connaît Corneille, sa piété et ses bonnes œuvres. Pourtant, qui repousse le Christ — quelles que soient sa piété et ses œuvres — sera surpris dans la révolte lors du retour du Seigneur et le châtiment l’atteindra sûrement. — 4° L’apôtre promet le pardon à celui qui croit (43). Réceptifs, ces païens reçoivent la Parole... et le Saint-Esprit (44). — Répondre à la question 6, page 49.

L’ordre est donné de prêcher, non seulement la grâce, mais aussi le Jugement (42).

Notes : v. 34. Pas d'acception do personnes. Littéralement : pas preneur de visage. Autrement dit ; Dieu ne regarde pas à • la tête des gens ». Il sauva aussi bien les Juifs que les non-Juifs. Pas de distinction ■ Tous sont également coupables et Dieu fait miséricorde à tous, pourvu qu’ils se repentent et croient. — v. 35. Etre agréable à Dieu ne signifie pas nécessairement : être sauvé. — v. 37. Vous savez... peut-être par Philippe (8. 40). — v. 38. Dieu a oint. Lors de son baptême, Jésus a été revêtu de la puissance du Saint-Esprit et a pu ainsi accomplir de grands prodiges. — v. 45. Les fidèle\* circoncis : les Juifs convertis. — v. 48. Pierre ne baptise pas lui-même.

48

i

**SAMEDI Actes 11. 1-18**

1. Aux yeux de tous les chrétiens de Jérusalem, Pierre a eu tort (3). Encore étroits et ignorants, ces fidèles ont cependant trois qualités importantes : *a)* La franchise d’exposer leurs griefs à l’apôtre lui-même (plutôt que de critiquer par derrière). — *b)* L’humilité de l’écouter jusqu’au bout. — c) La droiture d’accepter de lui donner raison sans réserve (18). — 2. Dans sa réponse, l’apôtre expose simplement les faits tels qu’ils se sont déroulés (5-17), précisant à plusieurs reprises que Dieu en a dirigé tous les événements par le St Esprit (5, 9, 12, 15, 16). D’où sa conclusion logique : Je ne pouvais m’opposer à Dieu, son plan étant de sauver juifs et païens sans distinction (17). — 3. Quels sont les résultats de cette confrontation (18) ? La division ? La rancœur ? Les plaintes ? Non ! Magnifique issue d’une dispute qui aurait pu entraîner la ruine de l’Eglise de Jérusalem. — Répondre à la question du jour, ci-dessous.

Une vraie réponse calme la fureur (Proverbes 15. 1).

Notes : v. 1. Grande est la barrière qui sépare juifs et païens I — v. 3. On reproche davantage à Pierre d'avoir mangé avec des païens que de les avoir baptisés. — v. 4. C'est le plus souvent de l'ignorance des faits que naissent les préventions défavorables. — v. 14. Ce trait n'est pas mentionné dans Ir récit du chap. 10. Toute ta malson signifie : toute ta famille. — v. 17. La reperi tance, comme la fol, est un don. une faveur de Dieu qu'il faut accepter. u repentance, nous le rappelons, est un changement radical du cœur.

QUESTIONNAIRE N° 12

1o Dimanche. Combien de jours Saul resta-t-ll à Damas sans voir (Act. 9. 9) ? — Que flt-il au bout de ce temps (12) ? — Comment les chrétiens sont-ils appelés (14) ?

2° Lundi. Quel est le thème de la prédication de Saul (Act. 9. 20, 22 ? — Où Saul fut-ll conduit par les frères (30) ?

3° Mardi. Que firent les habitants de Lydde en constatant la gué­rison d’Enée (Act. 9. 35) ? — Dans quelle attitude pria l'apôtre (40) ?

4o Mercredi. Qu’est-ll dit de Corneille (Act. 10. 2) ? — Combien de fols la même vision est-elle accordée à Pierre (16) ?

5° Jeudi. Que fait Corneille lorsqu’il accueille Pierre (Act. 10. 25) ? — Que lui dit alors Pierre (26) ?

60 Vendredi. A quoi Pierre volt-ll que ces païens ont reçu le Saint- Esprit ? — Sans ce signe visible, qu'auralt-on refusé à ces nouveaux convertis (Act. 10. 46-47) ?

7® Samedi. Que reproche-t-on particulièrement à Pierre (Act. 11. 3) ? De quelle parole du Seigneur l’apôtre s’est-ll souvenu en voyant les païens recevoir le Salnt\*Esprlt (16) ?

49

**DIMANCHE Actes 11. 19-30**

A *Antioche,* l’une des capitales du monde romain où les juifs avaient droit de cité, l’Evangile a été prêché « seulement » aux juifs (19), sans doute à cause des préjugés signalés au v. 18. 11 est encourageant de noter que, sitôt après les événements de Césarée et de Jérusalem (lecture d’hier), la Bonne Nouvelle est désormais librement annoncée aux païens (20). Le succès est tel, que l’église-mère, envoie une délégation pour s’assurer que l’Evangile a été enseigné dans sa pureté (se rappeler 8. 14). — 1° Barnabas. *a)* Notez les 3 qualités que les églises exigeaient do leurs serviteurs responsables (24 ; 6. 3, 5). — *b)* Quel est son message (23) ? — c) Débordé dans sa tâche, quel collaborateur va-t-il chercher pour le seconder (25) ? — 2° *Agabus* (27-30). Ce prophète annonce une famine (elle eut lieu vers l’an 45). Que décident de faire les disciples (29) ? Ayant reçu par Barnabas des biens spirituels, reconnaissants, ils envoient des biens matériels (30). — Répondre à la question du jour, page 53.

La fondation de l’EglIse d'Antioche (19) est un fruit de la persécu­tion (8. 1).

Notes : v. 22. C'est l'âgllse, non les apôtres, qui envole la délégation à Antioche. Ils choisissent, non un apôtre, mais un chrétien de valeur. — v. 26. Les apôtres doivent faire un long séjour a Antioche, car la ville est Impor­tante. — Le nom de ■ chrétiens ■ a été donné par les païens. Les chrétiens s'appelaient entre eux : frères ou saints. Les juifs, par mépris, les nommaient : Gallléens ou nazaréens. — v. 30. La somme est remise aux anciens, non aux douze. C'est la première fols que lo terme d'anciens (prosbytre, en grec) est mentionné dans lo N. T.

**LUNDI Actes 12. 1-10**

La persécution, un instant arrêtée (9. 31), reprend. Commencée par les autorités religieuses (4. 1), continuée par la populace (8. 1), elle est reprise par le pouvoir civil. C’est le roi Hérode qui la déclenche. Notez-en les motifs (3). Jeté en prison, Pierre est bien gardé : sans doute se souvient-on de son évasion inso­lite (5. 19) ? *d)* Voyez l’apôtre dormir paisiblement la veille de son supplice : il a confiance en Dieu et bonne conscience, choses qui vont de pair. — *b}* Le prisonnier n’est pas délivré en un instant, mais doit surmonter une série de difficultés. Il ne s’enfuit pas... il déménage. — c) La délivrance n’est pas un dû, mais une faveur. Pierre est miraculeusement libéré alors que Jacques ne l’a pas été (2). Totale est la souveraineté de Dieu. — d) La persécution accroît l’esprit de prière (5). —

Répondre à la question du jour, page 53.

Notes : v. 1. Hérode réside à Césarée (19). Il est le petit-fils de celui qui

reçut les mages (Matth. 2) et neveu de celui qui fit décapiter Jean-Baptiste. — v. 3. Pierre n'est pas mis à mort immédiatement. Aucune exécution n'avait lieu durant les huit jours de la fête de Pâque. — v. 4. La garde a été quadruplée — devant le peuple : Hérode veut faire du supplice de Pierre un spectacle public. — v. 5. Ne cessait do prier. Expression qui ne se trouve que dans Luc 22 . 44 et qui signifie : avec Instance, ardeur, sans relâche. La prière est une tâche rude (Col. 4. 12).

50

**MARDI Actes 12. 11-25**

1\* *Exaucement inattendu* (11-17). L’église n'est pas incrédule, mgis craintive, en tous cas prudente. Cet homme qui frappe à la porte ne serait-il pas un traître ou un agent d’Hérode ? Ces croyants s’attendent à un exaucement (leur ferveur le prouve, v. 5), mais différent, surtout moins prompt. Ne les jugeons pas, mais reconnaissons que Dieu exauce toujours et dépasse l’attente de ceux qui l’aiment. — 2" *Un brusque châtiment* (20-23). L’ange qui sauve le croyant (7) frappe le blasphémateur (23). Ici, la faute du monarque est d’accueillir sans protester un lan­gage qui ne convient qu’à Dieu (22). — 3° *Des progrès réjouis­sants* (24-25). Les tyrans meurent, des apôtres sont fauchés (2)... mais la parole continue d’agir (24). La persécution n’a jamais arrêté les progrès de l’Evangile. Au contraire ! — Répondre à la question du jour, page 53.

Quiconque demande, reçoit (Matth. 7. 8).

Notes : v. 12. Jean-Marc est un cousin de Barnahas (25 : Colosslens 4. 10) Sans doute Barnabas et Saul étaient-ils présents dans cette réunion (25). — v. 17. Dans lour (Ole, les chrétiens s’agitent bruyamment, risquant do donner l’éveil et de tout compromettre La protection divine n’empéche pas la prudence. — v. 18. Les soldas ont dormi Jusqu'au matin. Pierre a eu le temps de s’éloigner. — v. 19. Hérodo se rend à Césarée. sa résidence. Pour flatter l'omporeur Claude, Il va organiser une fôte en l’honneur do son expédition victorieuse contre les Bretons. — v. 22. Le peuple : les païens seulement Césarée était une ville romaine. Les Juifs ne se seraient pas permis un te blasphème.

**MERCREDI Actes 13. 1-1**

1. Quoique son cœur brûle pour le salut des païens, Paul attenG quelque 10 années avant que le Saint-Esprit ne le désigne publi­quement comme évangéliste en terre païenne (2). Quelle leçon ! Les ouvriers qui négligent leur préparation (spirituelle) ne feront jamais de bons ouvriers. — 2. A partir du chapitre 13, Paul devient le personnage principal du récit et prend la tête de l’équipe missionnaire (comparez les v. 4 et 13). Notez encore: n) Antioche — et non Jérusalem — devient le berceau de la mission chrétienne en terre païenne. — *b)* C'est Dieu, par le Saint-Esprit, qui désigne les ouvriers et les envoie (2, 4), traçant leur route. L’initiative n’appartient ni aux intéressés, ni à l’Eglise, ni aux Anciens, mais à Lui seul. — c) L’esprit saint fait connaître sa volonté « pendant qu’on le sert > (2), dans le jeûne et la prière. Il en est souvent ainsi. — Répondre à la question du jour, page 53.

Il est grave de chercher à détourner quelqu’un de la fol (8, 11).

Notes : v. 1. Le prophète • édifie, exhorte, console • (1 Cor. 14. 3). Le docteur enseigne la doctrine, exposo clairement le plan du salut. — v. 2. Le jeûne prouve que ces croyants priaient Intensément, sans doute pour la conquête du monde. — v. 3. L’Eglise Impose les mains, non pour consacrer ces deux hommes au ministère (Ils le sont déjà), mais pour les mettre à part et laa envoyer selon l'ordre du Saint-Esprit. Par ce geste, elle s’engage à les soutenir. — v. 4. Chypre, patrie de Barnabas (4. 36). — v. 6. Paphos : Centre du culte de Vénus.

51

**JEUDI Actes 13. 13-25**

1° *Nouvelle étape.* Les missionnaires sont entrés en Asie Mineure (en Turquie) et atteignent *Antioche de Pisidie* (14) qu’il ne faut pas confondre avec Antioche de Syrie (1). Un membre de l’équipe les a abandonnés. Lequel (13)? — 2° *Règle de conduite.* Quoique envoyé vers les païens, Paul se fait un devoir de gagner les juifs, aussi se rend-il d’abord à la synagogue où il trouve un public prêt à l’écouter (14). Telle sera son habitude (v. 5 ; 14. 1). La Bonne Nouvelle doit être annoncée « premièrement » aux juifs (46). — 3U *Prédication.* Les v. 17-41 contiennent le premier discours missionnaire de Paul dans lequel il rappelle brièvement toute l’histoire d’Israël. Il cherche à démontrer par l’Ecriture que Jésus est bien le Messie promis. L’enseignement de l’apôtre est biblique et complet. — Répondre à la question du jour, page 53.

Notes : v. 14. Antioche de Pisidie, colonie romaine dans le centre de l’Asie Mineure. — v. 15. A chaque sabbat on lisait dans les synagogues 2 portions de l'A. T. ■ l'une tirée des écrits de Moïse (Les 5 premiers livres de la Bible), l’autre des prophètes. Comme juif de passage et docteur, on fait à Paul l’honneur de parler le premier. — v. 23. Paul cite brièvement David pour arriver plus vite à son descendant. Jésus. — v. 24. La réputation de Jean-Baptiste était grande, même en Asie Mineure (19. 1-5).

**VENDREDI Actes 13. 26-41**

Relire soigneusement le v. 39 et en peser chaque terme. 1° *Etre justifié,* c’est être blanchi, pleinement réhabilité, déclaré irrépro­chable. Est-ce possible pour un pécheur ? — 2° *Justifié... non par la loi de Moïse.* Le juif pieux s’imaginait qu’en observant scrupuleusement la loi, il parviendrait à être irréprochable devant Dieu. Il était comparable à tel criminel qui, pour rattraper son crime, s’efforcerait d’être charitable, patient et pieux. Non ! les efforts les plus louables (sacrifice, purification, offrandes, prières, abstinences...) ne peuvent calmer la conscience, effacer le péché et changer le cœur. Le seul espoir de l’homme, en conflit avec Dieu, c’est Jésus-Christ, le Sauveur. — 3° *Justifié par lui.* C’est Dieu qui justifie (Romains 8. 33) et non l’homme qui se justifie. Dieu réhabilite quiconque — donc vous — croit en son Fils mort et ressuscité. Le Juste (7. 52) a expié et ôté le péché afin que nous soyons « irrépréhensibles devant Lui » (Colossicns 1. 22). — Répondre à la question du jour, page 53.

Christ vous a réconcilié par sa mort pour vous faire paraître devant lui saint, irrépréhensible et sans reproche, si... (Colossiens 1. 22-23).

Notes : Contenu du discours de Paul : Les Juifs ont crucifié Jésus comme l’avalent annoncé les prophètes (26-29) — Dieu l'a ressuscité selon les Ecri­tures (30-37). — Croyez on Lui, et vous recevrez le pardon (38-39). — v. 33. Je t'ai engendré aujourd'hui : expression du Psaume 2, qui se rapporte non à la naissance mais à la résurrection de Jésus. Il est le • premier-né », c'est-à-dire, le premier ressuscité do toute la Création (Col. 1. 15). — v. 39. La loi de Moïse : Dans los livres de l'Exode, du Lévltlque, des Nombres et du Deutéronome, Moïse a consigné les articles do la loi que l'Eternel lui avait donnée (lois morales, concernant lo culte, lois qui règlent les rapports des hommes entre eux, lois hygiéniques...).

**SAMEDI Actes 13. 42-52**

*Des faits étonnants :* 1° Les juifs semblent, d’abord, très intéressés à la prédication de Paul (42). L’hostilité commence lorsque ces mêmes juifs voient les païens accourir pour accepter l’Evan­gile (44-45). Ne jugeons pas, mais veillons. Les préjugés, comme l’orgueil de race, peuvent barrer la route de la foi. — 2° La ville se rassemble pour entendre la Parole de Dieu (44). Pour­tant, pas d’afïîchage, de distribution de tracts, pas de propagande fracassante. Le Saint-Esprit crée l’intérêt, la soif d’entendre. C’est tellement plus efficace (tous, v. 48) ! Croyons à son action. — 3° La prédication de la Croix divise (14. 4). D’un côté, ceux qui reçoivent la parole et sont sauvés (48), de l’autre, les incrédules qui s’opposent, persécutent, s’excluant, par leur refus délibéré, de la vie étemelle (46). On ne peut rester neutre. — Répondre à la question du jour, ci-dessous.

Triste constatation : ce sont ici les gens de l'Ecriture qui sont les plus fermés.

Notes : v. 46 et 51. Paul agit, non dans la colère, mais conformément à des ordres du Christ (Matth. 10 14 et 21. 43). — v. 48. Ceux qui étalent destinés à la vie étern.-îlle crurent. C'est par sa faute seule qu’un homme s’exclut do la vie éternelle (46). puisque • Dieu veut que tous les hommes soient sauvés • (1 Tim. 2. 4). — v. 51. Confiants. Paul et Barnabas laissent au Seigneur le soin d'affermir l'œuvre commencée. — v. 52. Le départ des apôtres ne laisse par l’Eglise désemparée.

QUESTIONNAIRE N° 13

1° Dimanche. Oue fait Barnabas en arrivant à Antioche ? Que dit-ll à l’EglIse (Act. 11. 23) ? — Quel nom fut donné pour la première fols aux disciples du Christ (26) ?

2o Lundi. Pour quel motif Pierre est-il arrêté (Act. 12. 3) 7 — Que faisait l’Eglise pendant que Pierre était en prison (5) ?

3° Mardi. Qu'arriva-t-ll à Hérode, après son discours (Act. 12. 23) ?

— Qu’advlnt-ll de Jean-Marc (25) ?

4o Mercredi. Quelle est la première étape du voyage de Paul (Act. 13. 4) ? — Quel est le premier converti en terre païenne, mentionné Ici (12) ? — L'Evangile n’est-il que pour les humbles et les Ignorants (7) ?

50 Jeudi. Qui sont, jusqu'à Perge, les compagnons de Paul (13. 4, 5 et 13) ? — Que fait Paul le jour du sabbat (14-15) ?

6° Vendredi. Qui est justifié (déclaré Irréprochable par Dieu — Act. 13. 39) 7

70 Samedi. Y a-t-il de l’intérêt pour la Parole dans la ville d'Antioche de Pisidie (Act. 13. 44) ? — Les gens de la contrée s’intéres­sent-ils à l’Evangile (49) ? — Chassés d'Antioche, les mission­naires sont-ils découragés ou aigris ? Où se rendent-ils ensuite (52) ?

53

**DIMANCHE Actes 14 1-18**

1\* Chassés d’Antioche, les missionnaires sc dirigent vers l’est et arrivent à *Jcone* (chercher cette ville sur la carte). Là encore, la prédication de l’Evangile provoque la division (4), et de nou­veau, ce sont les hommes religieux — les juifs — qui prennent la tête de l’opposition. — 2° *« Ils restèrent assez longtemps* » (3). Les disciples n’ont jamais cédé aux premières difficultés. Ici, ils continuent de prêcher malgré la persécution et ils n’iront se réfu­gier à Lystre que lorsque leur vie sera en danger et l’émeute imminente (5). L’assurance des apôtres (3) ne les conduit pas à une inutile témérité. Le Seigneur n’a-t-il pas dit : *« Quand on vous chassera dans une ville, fuyez dans une autre\** (Malt. 10. 23) ? — 3° Quel était le secret de la puissance du message de Paul (1) ? Ce secret tient en quelques mots : Il parlait « *appuyé sur le Seigneur* » (3). — Répondre à la question du jour, page 57.

Paul a-t-ll eu tort do guérir le malheureux (11) ? Ne Jugeons jamais un acte d’après ses conséquences (R.).

Notes : v. 5. Les taplder... comme blasphémateurs. — v. 8. L'Impotent est probablement sur la place publique, demandant l’aumône. — v. 11. Langue lycaonlenne. C'est le dialecte de la contrée (mélange de grec et de syriaque). Ne comprenant pas ce patois, les apôtres ne peuvent répondre aux cris de la foulo. — v. 15. Les apôtres ne perdent pas un Instant pour empêcher le sacrilège. Ils crient avec Indignation, parlant tous les deux à la fois. — v. 16-17. Le discours de Paul est davantage pour calmer la foule que pour l’amener au salut. C’est pour cela qu'il ne parle pas de Jésus-Christ. Ce n'est pas le moment.

**JJNDI Acte» 14. 19-28**

1’ Après le succès, les outrages. Pris pour un dieu (11), l’apôtre est lapidé comme un criminel (19). Le croyant doit s’attendre à tout. Mais Dieu veille sur scs serviteurs (20). Livingstone disait à sa femme inquiète à son sujet : « Je suis immortel tant que ma tâche n’est pas terminée ». — 2° < *Beaucoup de tribula­tions* » (22). Le Seigneur ne promet pas aux siens un ciel toujours bleu. Les épreuves ne leur manqueront pas : elles sont dans le plan divin. Quelqu’un disait à de jeunes croyants : « Si vous voulez devenir de grands serviteurs de Dieu, préparez-vous à .souffrir ». — 3° « *Ils retournèrent à Lystre, à Icône et â Antioche* > (21). C’est-à-dire dans des lieux dangereux où ils comptaient de nombreux ennemis. Peu préoccupés de leur per­sonne, ces hommes courageux ne vivaient que pour sauver, encourager et affermir la foi des nouveaux convertis. Un exemple à suivre. — Répondre à la question du jour, page 57.

Notes : v. 20. il ne s'agit pas Ici d'une résurrection. Paul se relève brusquement d'un étourdissement. — Ne pouvant plus prêcher è Lystre. Paul s'en va ù Dorbe. — v. 23. Les anciens sont des personnes expérimentées qui doivent veiller sur la bonne marche et l'enseignement de ces Jeunes églises. — v. 28. Assez longtemps. Peut-être 6 à 8 ans.

54

**MARDI Actes 15. 1-12**

L’Eglise est en danger : de mauvais ouvriers, non mandates (24), enseignent que la circoncision est indispensable au salut. Sans adopter ni rejeter d’emblée cet enseignement, l’Eglise l’examine, puis s’en remet à des gens plus compétents (apôtres et anciens, v. 2) car les deux parties s’appuient sur l’Ecriture et ont de solides arguments. En petit comité, car il ne s’agit pas d’improviser le débat (6), on écoute le point de vue de Paul et de Barnabas. Eclairés par leurs explications, apôtres et anciens rejoignent l’assemblée (7, 12) : *a)* D’abord, ils laissent toutes les opinions se faire jour (7 *a).* C’est sage ! — *b)* Ensuite, et sans faire état de son titre d’apôtre, Pierre rappelle que Dieu a pris l’initiative de choisir et d’appeler les païens au salut (Chap. 10), accordant le Saint-Esprit justement à des incirconcis (10. 44). — c) C’est par la foi, et non la circoncision, que Corneille (l’incirconcis) a été purifié de son péché (9). — Répondre à la question du jour, page 57.

C’est par la « grâce du Seigneur Jésus » (11), par le moyen de la foi (9) que sont accordés à chacun la purification du cœur (9) et le don du Saint-Esprit (8).

Notes : v. 1. En paix à l’extérieur, l’Eglise est menacée par des dissensions Intestines. — v. 2. Tite est sans doute parmi les délégués (Galates 2). — v. 5. Paul n’est pas contre la circoncision, mais contre le salut par la circon­cision. Un rite (même celui du baptême) ne sauve pas. — v. 7. Par ma bouche. Comme Jean-Baptiste, Pierre n'est qu'une voix. — v. 12. Paul n'argu mente pas. Pierre a bien parlé (11). l’auditoire est sans réplique. Il si contente de citer des faits, prouvant que Dieu a manifestement béni le Incirconcis.

**MERCREDI Actes 15. 13-29**

Jacques, le frère du Seigneur (Galates 1. 19) jouit d’une grande estime dans l’église de Jérusalem. C’est donc à lui de conclure. 1’ H déclare être pleinement d’accord avec Pierre (14-15). — 2° Puis il cite l’Ancien Testament (le prophète Amos) afin de rallier les mécontents (16-18). Or, l’Ecriture, dont les juifs acceptent l’autorité souveraine, donne aussi raison à Pierre (17). — 3° Enfin, Jacques, qui veut respecter la liberté des païens sans pour autant piétiner les scrupules de certains juifs convertis, conclut : Pas de circoncision, mais rupture franche avec le paganisme et ses pratiques. — 4° Relevez les choses dont les chrétiens d’origine païenne doivent s’abstenir (20). C’est afin de ne pas scandaliser inutilement leurs frères juifs qui ne consom­maient pas de sang et avaient horreur de tout ce qui avait touché à l’idôlatrie. — Répondre à la question du jour, page 57. Notes : v. 14. Simon Pierre. — v. 20. Souillure des Idoles. Allusion aux viandes sacrifiées aux Idoles puis vendues au marché. — Impudicité : Les sacrifices Idolâtres étalent accompagnés de débauche. (Certains pensent qu’il s agit Ici de certains mariages consanguins admis par les païens, mais condamnés par les Juifs.) — Animaux étouffés, c'est-à-dire non saignés. La loi de Moïse en prohibait l'usage (Lévltique 17. 12-13). Le sang : la lob interdisait d'en consom­mer sous peine de mort (Lév. 3. 17 et 17. 11-14). — v. 22. Silos deviendra le compagnon de Paul. Cette conférence a fourni un compagnon de valeur à l'apôtre.

55

**JEUDI Actes 15. 30-41**

Luc, l’auteur du livre des Actes, ne dissimule pas les faiblesses des plus grands serviteurs de Dieu. Ils sont « de la même nature » que nous (14. 15). Pourtant on no peut que regretter de voir deux hommes d’élite se laisser désunir pour une simple question de personne : l’un refuse de prendre Marc que l’autre (son cousin) désire emmener (38-39). *a)* Précisons toutefois que Paul et Bamabas ne se brouillèrent pas, mais se séparèrent (39). — b) Dieu tira parti de ce dissentiment : il y eut désormais deux équipes missionnaires au lieu d’une (39) et Timothée fut enrôlé pour combler le vide laissé par Marc (16. 3). — c) Cette séparation ne laissa pas d’amertume. Plus tard, Paul accepta de collaborer avec Bamabas (1 Cor. 9. 6) et sollicita même les services de Marc dont il fit les éloges (2 Timothée 4. 11 et Colossiens 4. 10-11). — Répondre à la question du jour, page 57.

Il vaut mieux se séparer pour un temps que de marcher ensemble sans être réellement unis (Amos 3. 3).

Notes : v. 36. L'Initiative du 2\* voyage vient de Paul. — v. 37. Bamabas est retenu par des considérations do famille... à moins qu'il n'alt ôté blessé par la répréhension de Paul (Galates 2. 13). — v. 38. Marc manque de persé­vérance et c’est un haadicap dans le travail pionnier. — v. 40. Paul conserve l'approbation de l’église d'Antioche. — v. 41. Peut-être visite-t-ll Tarse sa patrie (en Clllcle), amenant à la fol sa sœur et son neveu (23. 16) 7

**VENDREDI Actes 16. 1-10**

1° Le 2\* voyage missionnaire (vers 52-55) débute au v. 40 du chapitre précédent. L’équipe renouvelée comprend, outre Paul son chef : *Silos* un homme qualifié et courageux (15. 40); *Timothée,* un jeune homme converti lors du l\*r passage de Paul à Lystre, quelque 5 ans plus tôt (3); *Luc* (10) qui semble avoir rejoint l’équipe à Troas (le pronom < nous > prouve que l’auteur du livre des Actes participe au voyage). — 2° Pourquoi Paul juge- t-il utile de circoncire Timothée (3) ? Par égard pour les juifs (3) et surtout pour permettre à son compagnon de pouvoir pénétrer dans une synagogue et d’y prendre la parole (3). — 3° Paul part en Grèce, non par goût de l’aventure, mais parce que le Saint-Esprit dirige scs pas. Dieu conduit sûrement ceux qui désirent l’être. (Souligner : « aussitôt », v. 10). — Répondre à la question du jour, page 57.

Devise de Paul : se faire tout à tous pour en sauver le plus grand nombre (3).

Notes : v. 1. Grec et Juif à la fols, le Jeune Timothée est tout désigné pour porter l'Evangile dans cette contrée. Sur sa famille, voir 2 Timothée 1. 5. — v. 3-4. La décision de Paul n'est pas en contradiction avec sa conduite passée (15. 1-2). Il reste libre, toujours préoccupé de gagner des Juifs à l'évangile. Notons que cette circoncision vient quelque 5 ans après la conversion de Timothée. Donc Paul ne considère pas que la circoncision est Indispensable au salut. — v. 5. Accroissement prodigieux de l'église, — v. 6. Paul était très souffrant lors de son passage en Galatle (Galates 4. 13-15). — v. 9. Pendant la nuit. Sans doute Paul étalt-ll en prière.

56

**SAMEDI Actes 16. 11-24**

1\* *Lydie.* La première convertie d’Europe est une femme. Le Seigneur touche son cœur (14) et avec ce cœur qui s’ouvre, s’ouvre sa maison et sa bourse (15. 40). Elle ne calcule pas la dépense et insiste auprès des missionnaires qui se font prier. Us ont des scrupules à venir s’installer à plusieurs chez elle. L’hospitalité est un devoir élémentaire, souvent recommandé dans la Bible. Il devrait s’exercer joyeusement, sans murmure (Hébreux 13. 1-2; 1 Pierre 4. 9). — 2° *La servante.* Une diseuse de bonne aventure honteusement exploitée (19) fait à Paul une propagande inacceptable qu’il jefuse. Il ne tient pas à être recommandé par les puissances du mal. L’apôtre patiente d’abord, puis, excédé, intervient et chasse l’esprit méchant (18). Le résultat, c’est l’injuste incarcération du bienfaiteur (24). — Répondre à la question du jour, ci-dessous.

Le grand évangéliste ne méprise pas le petit nombre (13).

Notes : y. 11. Phlllppes : Ville commerçante qui possédait un temple consi­dérable dédié à Sylvanus. — v. 13. Un lieu de prière, en plein air, car II n’y avait pas de synagogue II fallait un minimum de dix Juifs pieux pour en construire une. — v. 1-1. Lydie écoutait : condition favorable pour être touchée par le Saint-Esprit. — v. 1G. Pithon, nom du serpent de Delphes tué par Apollon et qui communiquait le don de prédire l’avenir. SI Paul no croit pas aux faux-dieux. Il croit cependant aux esprits mauvais qui peuvent assujettir des personnes. — v. 17. La présence du Fils de Dieu Inspire aux démons une crainte qu’ils expriment ô haute voix (Mat. 8. 29). — v. 21. Une loi romaine défendait d’introduire dans l'empire une religion nouvelle sous peine de déportation ou de mort. — v. 24. Les prisonniers devaient se tenir sur le dos déchiré par les coups, les pieds écartelés.

QUESTIONNAIRE N° 14

1® Dimanche. Que font les apôtres en arrivant à Lystre et è Derbes (Act. 14. 7) ? — Quels sont les noms qui sont donnés à Barnabas et à Paul (12) ?

2° Lundi. Après le choix des Anciens, que font les apôtres (Act. 14. 23) ? — Que font les apôtres dès leur arrivée à Antioche de Syrie (27) 7

3° Mardi. Qui envole Paul et Barnabas à Jérusalem (Act. 15. 2) ?

— Que font-ils dès leur arrivée à Jérusalem (4) 7

4° Mercredi. Quelles sont les trois choses dont doivent s’abstenir les chrétiens Incirconcis (Act. 15. 20) ? Quels sont les frères qui furent associés à Paul et Barnabas pour porter la lettre à Antioche (22) ?

5° Jeudi. Que firent Paul et Barnabas une fols de retour à Antioche (Act. 15. 35) ? — Pourquoi Paul désira-t-ll reprendre la route (36) 7

6° Vendredi. Qui est Timothée (Act. 16. 1) ? — Que dlt-on de lui dans les églises (2) ? — Quel est l’ordre que Paul a entendu dans sa vision (9) ?

7° Samedi. D’où était originaire Lydie (Act. 16. 14) ? Que dlt-on de cette femme (14) ? Que propose-t-elle (15) ?

Envoyez vos réponses à l’adresse Indiquée au bas de la page 5.

57

**DIMANCHE Actes 16. 25-40**

Un tremblement de terre qui descelle verroux et fers (26) renverse les rôles : Le geôlier prisonnier de sa terreur (29) est à genoux devant des hommes libérés de leurs chaînes. 1° Pourquoi les prisonniers ne se sont-ils pas évadés profitant des portes ouvertes (28, tous ici) ? Parce que les cantiques et les prières les ont atteints et gagnes. Pas de sermons dans la prison, mais des louanges malgré l’adxeisité (25). De telles louanges sont plus convaincantes que des p.cdications enflammées. — 2° Les apôtres, accusés d’être des « semeurs de trouble » (20), ont conduit tous ces rebelles à la libre soumission. L’Evangile, même chanté, est puissant. — 3° Paul ne perd pas son temps (40). Il encourage l’église naissante, l’une des plus belles fondées par l’apôtre (lire l’épitrc aux Philippicns). — Répondre à la question du jour, page 61.

Une question Importante et une réponse non moins Importante (30. 31).

Notes : v. 27. Le geôlier s’attend au même sort que les gnrdlens de Pierre traînés au supplice (12. 19). — v. 30. Paul ne lui conseille pas de prier, de ce confier en Dieu ou d’étudier les Ecritures, mais de croire au Seigneur Jésus. Cette brève réponse est suivie d'une instruction prolongée (32). — v. 37. a) La veille. Paul n'a pas protesté, sans doute pour ne pas laisser Silas tout seul en prison. — b) SI Paul défend maintenant ses droits c’est qu'il ne veut pas qu'on croie que l’Evangile a été prêché par des repris do Justice. — c) Trois fautes graves ont été commises à son égard : Il o été battu de verges contrairement à la loi romaine. Il a subi cette peine en public ce qui demande réparation. Tout cela s'est passé sans jugement. — v. 40. Us partirent avec Timothée mais sans Luc (20. 6).

**UNDI** Actes **17. 1-15**

l. *Thessalonique* (1-9), Factuelle Salonique à quelque 60 kilo­mètres de Philippcs. C’est la capitale de la Macédoine, la cité la plus populeuse jusque-là visitée par Paul. Son séjour y est court (3 semaines au plus. v. 2) et mouvementé (5). — *Bérce* (10-14) : Ces juifs aux sentiments plus nobles (11) nous rap­pellent : *a)* qu’on doit se garder d’un enthousiasme crédule aussi bien que d’une hostilité systématique à l’égard de tout enseigne­ment nouveau. — ô) Qu’il faut juger d’une doctrine en prenant l’Ecriture pour critère (ici, l’A. T., v. 11). — c) Qu’il faut rejeter toute vérité qui contredit la vérité biblique. Des déviations seraient évitées si l’on imitait davantage les Béréens. — *d)* L’étude persévérante et obéissante de la Bible produit la foi (12), une foi d’autant plus ferme qu’elle est éclairée. — Répondre à la question du jour, page 61.

Le vrai prédicateur n’exige pas qu’on le croie sur parole, mais à cause de la Parole (de Dieu).

Notes : v 2. Paul enseigne sous forme de dialogue, pratique en usage dans les synagogues. — v. 4. Grecs craignant Dieu : les prosélytes ou païens qui ont embrassé la religion Juive. — v. 10. Bérée, cité à 70 km à l'ouest de Thessalo­nique. Sans doute Timothée est-ll resté à Thessalonique pour fortifier l’église naissante (15). — v. 11. L'enseignement des apôtres quant au Messie est toujours conforme à l’A. T. — Chaque jour et non pas seulement le Jour du Sabbat (13. 42 ; 17. 11).

58

**MARDI Actes 17. 16-34**

Athènes était une grande cité où, disait-on, il était plus facile de trouver un dieu qu’un homme. Paul qui s’attriste de la

chose (16) utilise bien son temps (17). Il n’est pas un touriste,

mais un missionnaire actif. — Bien que traité de « ramassent de graines » (vraie traduction du mot *discoureur,* 18), l’apôtre

saisit une occasion inespérée (19) pour annoncer l’Evangile à

cette société élégante et cultivée (18, 21). Son discours mesuré est éloquent et bien construit. 11 traite du *Dieu de l'univers* (24-25), du *Dieu de la race humaine* (26-29) et du *Dieu des pécheurs* (30-31). Une remarque toutefois ! L’apôtre y parle fort peu de Christ dont il ne mentionne pas le nom. Cela expliquerait-il sa lésolu- tion prise au départ d’Athènes de < ne rien savoir d'autre *que* Jésus... sans les discours persuasifs de la sagesse \* (1 Cor. 2, 2, 4) ? — Répondre à la question du jour, page 61.

Ce n'est pas l'éloquence qui convainc, mais le Saint-Esprit (1 Cor. 2. 4-5).

Notes : v. 1B. Les épicuriens (les bons vivants) poursuivaient les plaisirs, la Jouissance de la vie. basée sur la modération et la vertu Les stoïciens exaltaient la vertu et affirmaient que l'homme, par une volonté soumise ù la raison, était capable do l'atteindre. Ils ne croyaient pas à la corruption de la nature humaine. — v. 24. Paul ne démontre pas. Il affirme. — v. 26. Un seul sang : Grecs et romains méprisaient les étrangers qu'ils traitaient de barbares. Affirmer l'origine unique de la race humaine, c'est condamner cet esprit de supériorité. — v. 30. L'ignorance n'est pas une excuse car l'homme peut trouver Dieu (27) toujours proche de ses créatures (27 b).

**MERCREDI**

**Actes 18. 1-17**

Paul arrive à Corinthe dans un sentiment de crainte et d’extrême faiblesse (1 Cor. 2. 2-3), sans doute parce qu’il est seul dans cette grande cite aux mœurs dissolues. De plusieurs manières, Dieu encourage son vaillant serviteur : 1° D’abord par le retour de scs compagnons chargés de dons (2 Coj. 11. 9) mais surtout, porteurs de bonnes nouvelles (v. 5; 1 Thess. 3. 6-8). — 2° Ensuite, par le chaleureux accueil d’un couple zélé pour Dieu (2-3). — 3° Puis par une vision qui le rassure et l’encourage. Dieu lui promet une riche moisson à Corinthe même (9-10). — 4° Egalement par de nombreuses conversions et la fondation d’une église vivante (7-8). — 5° Enfin, par l’échec des tentatives de l’opposition. — Répondre à la question du jour, page 61.

L'Evangile de Celui qui fut le charpentier de Nazareth met en honneur le travail manuel (2 Thess. 3. 8-12).

Notes : v. 1. Corinthe : ville riche et corrompue à 60 km d'Athènes, près de la mer. Son port est Cenchrées (18). — v. 7. Justus est un prosélyte, c'est-à- dire un païen qui a adopté la religion Juive. — v. 8. Peut-être Crlspus fut-il remplacé par Sosthene (17) ? — v. 12. Galiion, frère du philosophe Sénèque. Homme réputé pour son équité, sa douceur et sa grandeur d'âme. Il fut mis à mort par Néron. — v. 17. On suppose que Sosthène se convertit plus tard (1. Cor. 1. 1). — C’est de Corinthe que l'apôtre écrivit ses épltres aux Thessalonlclens et aux Romain\*.

59

**JEUDI**

**Actes 18. 18-28**

Paul, en dépit des supplications de scs amis, refuse de pio- longer son séjour à Ephèsc (19-20). Lorsque nous avons pris une décision sous le regard de Dieu, nous ne devons pas nous en laisser détourner même par des sollicitations affectueuses, à moins d’une indication précise du Seigneur. — 2° Restés à Ephèse (19), Aquilas et Priscille accueillent Apollos et lui ensei­gnent « plus exactement > (26) tout ce qui concerne le Seigneur et son royaume (en particulier le baptême du Saint-Esprit). Qu’il est touchant de voir ce savant accepter humblement de se laisser instruire par de simples artisans ! C’est une preuve de spiritualité. Notez : *à) L'itinéraire* suivi par Paul (Cenchrées, Ephèse, Césaréc, Jérusalem, Antioche) — b) A *Antioche* se termine le 2\* voyage de Paul. Au v. 23 commence le 3\* (an 55 environ). — Répondre à la question du jour, page 61.

L'homme qui croit avoir terminé son instruction ne l'a jamais vraiment commencée (26).

Notes : v. 19. Aquilas et Priscille restent à Ephèse tandis que Paul quitte la ville. Ce n'ost pus encore pour lui l'heure d'évangéliser. — V. 23. Galatlo. Paul organise dans cette province des collectes régulières (1 Cor. 16. 1-2). — v. 24. Apollos, sans doute un disciple Immédiat de Jean-Baptiste. Il quitta Ephcse avant le retour de Paul 119. 1). — v. 27. L'Achaîo : La Grèce compre­nait deux provinces. La Macédolno au Nord et l'Achale au Sud. Il s'agit Ici de Corinthe. La lettre de recommandation des frères (27) doit Introduire Apollos auprès des chrétiens de cette ville.

**VENDREDI Actes 19. 1-12**

Durant 3 ans, Paul va faire de la grande cité d’Ephèsc son quartier général (20. 31). D’abord, il rencontre 12 hommes qu’il prend pour de vrais croyants (2, 7) mais qui savent peu de choses sur Jésus et le Saint-Esprit. En réalité ces gens bien disposes n’ont fait que l’expérience de la repentance, expérience inutile cependant si elle n’est pas accompagnée de la foi au Christ vivant. Quiconque se repent et croit au Fils de Dieu (quand vous avez cru, 2) devient une nouvelle créature par le Saint-Esprit. C’est lui — le Seigneur habitant en nous — qui nous donne l’assurance intérieure que nous sommes « enfants de Dieu » (Romains 8. 16). — Ces hommes ignorants acceptent le Sauveur et font une mer­veilleuse expérience (6). — Répondre à la question du jour, page 61.

Dieu cherche des mains dociles pour accomplir son œuvre (11).

Notes : v. 1. C’est la 2e fols que Paul arrive à Ephèse (18. 20). — v. 4. Paul ne dit pas quo le ministère do Jean-Baptiste a été Insuffisant. Il part du message de ce prophète pour conduire les 12 au Christ vivant. — v. 9. La vole du Seigneur : c.-à-d. la plan du salut, le moyen que Dieu a employé pour sauver les hommes. — v. 11. Dieu faisait, ce n’est donc pas de la magie.

60

**SAMEDI Actes 19. 13-27**

On peut tromper des hommes mais pas les démons : ils savent parfaitement qui sont Jésus et ceux qui le servent (15). Les fils de Sceva apprennent à leurs dépens que le nom de Jésus met les démons en fureur. La correction qui leur est infligée a pour résultat un réveil des consciences chez plusieurs personnes qui sont amenées à confesser leurs péchés et à renoncer à leurs pra­tiques superstitieuses. Les livres brûlés publiquement (19) — fortune facilement réalisable car ce genre de littérature trouve de nombreux preneurs — nous rappellent qu’il ne faut pas passer à d’autres le poison dont nous voulons nous débarrasser. — Répondre à la question du jour, ci-dessous.

Il y a incompatibilité entre une vie chrétienne et la magie sous l'une ou l’autre de ses formes (Cartomancie, spiritisme...). Qui s'adonne à ces pratiques irrite Dieu et se tient éloigné de Lui.

Notes : v. 13. Exorcistes, conjureurs qui chassent les démons. Ces charlatans qui vont de vlllo en ville sont les fils d’un grand prêtre juif (14). Triste constatation I — v. 21. Avant d'aller à Rome, Paul doit se rendre à Jérusalem pour apporter le produit des collectes faites en Macédoine qu’il doit traverser. Sans doute, Timothéo et Eraste ont-ils été envoyés pour recueillir ces collectes (22). — v. 24. Temple de Diane : petits modèles portatifs du célèbre Temple de Diane dans lesquels les païens plaçaient leurs idoles. — v. 26. Cette parole de Démétrius est indirectement un hommage rendu à Paul et une confirmation de la puissance de l'Evangile.

QUESTIONNAIRE N° 15

1° Dimanche. A quel moment eut lieu le tremblement de terre (Act. 16. 25) ? — Que faut-il faire pour être sauvé (31) ? — Où furent hébergés les apôtres dès leur sortie de prison (40) ?

2° Lundi. Quelles sont les vérités essentielles que Paul souligne dans ses messages et qu'il s'emploie à établir par l’Ecriture (Act. 17. 3) ? En quittant Thessalonique, où se rendirent Paul et Silas (10) ?

3’ Mardi. Dans le discours de Paul à Athènes, qu'est-ce qui déclencha la moquerie et le refus d’en écouter davantage (Act. 17. 31-32) ? Un homme important est gagné cependant. Quel est son nom (34) ?

4° Mercredi. Combien de temps au moins Paul séjourna-t-il à Corinthe (Act. 18. 11)? Qui l’hébergea dès son arrivée dans cette grande cité (2, 3) ?

5° Jeudi. Pourquoi Paul refuse-t-il de rester plus longtemps à Ephèse (Act. 18. 21)? Qui était Apollos (24-25)?

6° Vendredi. Que répondriez-vous à la question du v. 2 (Act. 19) ? Où Paul enseigna-t-il à Ephèse durant 2 ans (9, 10) ?

7° Samedi. Que faisaient ceux qui avaient cru (Act. 19. 18) ? Que reproche-t-on à Paul (26) ?

61

**DIMANCHE**

**Actes 19. 28-40**

1\* < *Grande est la Diane des Ephésiens »* (34) ! La multitude soulevée par Démctiius hurle sans tiop savoir pourquoi (32). Rien n’est moins raisonnable que la foule. Ne la suivons pas aveuglément. — 2” Que reste-t-il aujourd’hui du Temple de Diane, l’une des sept merveilles du monde antique ? Nulle trace ou peut-être quelques ruines au fond d’une mare. Le Dieu vivant se rit des dieux forgés par les hommes. — 3" La meilleure manière de combattre l’idolâtrie c’est d’annoncer le Christ. — 4° Dieu permet qu’un « secrétaire », homme sensé et influent, sauve et justifie les missionnaires des accusations portées contre eux (37); il réprimande Démétrius (38) et met en garde la foule contre les dangers d’une émeute (40). Il est dommage qu’il continue d'approuver le paganisme des éphésiens (35). — Répondre à la question du jour, page 65.

A Dieu seul appartiennent le règne et la puissance.

Notes : v. 29. Gains, compagnon de Paul qui avait vécu à Corinthe et avait hébergé l'apôtre lors de son séjour dans cette vlllo (1 Cor. 1. 14 ; Rom. 16. 23). — Aristarquo. Il fut plus tard prisonnier avec l'apôtre à Rome (Col. 4. 10). — v. 33. Alexandre, connu comme Juif, voulut sans doute empêcher qu'on ne regar­dât scs compatriotes comme les autours du tumulte. — v. 35. Simulacre tombé du ciel. Los prêtres faisaient croire au peuple que la statue de Diane était descendue du ciel.

**JJNDI Actes 20. 1-16**

r *< Lorsque le tumulte eut cessé* » (1). Paul ne devrait-il pas s’offrir un mois de vacances pour calmer scs nerfs ébranlés ? Il n’y songe nullement puisqu'il part aussitôt pour la Macédoine (1), ce qui laisse entendre qu’il visitera les églises récemment fondées (Pbilippes, Bérée, Tbessalonique). — 2\* *< Paul devait partir le lendemain* » (7). Va-t-il, cette fois, s’accorder une bonne nuit de repos ? Non... puisqu’il parle longtemps, jusqu’au petit jour (11). Quel zèle! Quelle dépréoccupation de soi ! — 3° *Pour­quoi le discours de Paul fut-il si long* (25) ? L’apôtre ne pensait plus les revoir. Soirée mémorable entre toutes. — 4° < *Le premier jour de la semaine »* (7). C’est-à-dire, le dimanche, le jour de la résurrection. — Répondre à la question du jour, page 65.

Joignez-vous régulièrement à d'autres chrétiens pour adorer le Sei­gneur.

Notes : v. 6. Cinq Jours. Le voyage *a* été long et les vents sans doute contrai­res. — v. 11. Eutychus était mort lorsqu'on l'a relevé (9). — Cet accident a retardé la célébration de la Cène. — v. 13. Paul laisse partir ses amis par la mer, tandis qu’il poursuit seul, à pied, les 32 km qui séparent Trnas d'Assos. Paul qui cherche la volonté de Dieu pour la suite de son voyage (16) a besoin d'un temps de communion avec le Seigneur. Il éprouve la nécessité d'être éclairé et fortifié ; Il sait que de grandes épreuves l'attendent.

62

**MARDI**

**Actes 20. 17-38**

*Discours d’adieux.* Presse de se rendre à Jérusalem (16), Paul abrège ses visites et renonce à s’arrêter à Ephèse (16). 11 se borne à rencontrer les anciens pour une ultime — et combien émouvante — entrevue (17). Dans ce discours il donne les caractéristiques du vrai serviteur de Dieu : 1° Etabli par le Saint-Esprit (28) il sert le Seigneur en toute *humilité* (19). — 2° *Il souffre* avec Christ pour le salut et l’affermissement des personnes que Dieu lui confie (19, 31). — 3° Malgré scs épreuves sans nombre, il reste *joyeux* (24), *veillant* sur lui-même et sur le troupeau toujouis menacé par les fausses doctrines (28-30). — *4°* Il ne calcule pas sa peine, exhortant sans relâche (31), s’effor­çant d’annoncer « *tout le conseil de Dieu* » (20-26). — 5° Désin­téressé (33), il donne à tous l’exemple de la prière (36). — Répondre à la question du jour, page 65.

Il y a plus de bonheur à donner qu’à recevoir (35).

Notes : v. 23. L'Esprit m'avertit, sans doute par des prophéties particulières (21. 4, 11). Partout l'on s'emploie affectueusement à détourner Paul de son projet d'aller à Jérusalem. — v. 23. Evêque (ou ancien, ou pasteur) signifie surveillant. Ne peut surveiller l'autre que celui-la seul qui veille sérieusement sur lui-même (31). — v. 30. L'œuvre des faux-docteurs est pire que la persécu­tion. La persécution stimule : l'erreur égare. — v. 21. La repentance sans la tr mènerait au désespoir. La fol sans la repentance ne serait qu'une adhéslc intellectuelle, la conscience restant Insensible au péché.

**MERCREDI Actes 21. 1-14**

1“ *Prier. < Sur le rivage... nous priâmes »* (5). Les réunions de prières abondent dans la Bible (2ü. 36). Puisque Dieu est partout, il est possible de le prier « *en tous lieux* » (1 Timothée 2. 8). Est-ce que vous priez chez vous, avec les vôtres ? — 2° *Obéir.* Comparez le v. 4 à 20. 22. Le Saint-Esprit semble donner des directives contradictoires. Paul, lié par le Saint-Esprit, se rend à Jérusalem, tandis que, poussés par le Saint-Esprit, ses amis l’exhortent à ne pas y aller. C’est le sentiment du devoir qui inspire l’apôtre (il avait une mission à accomplir à Rome) et c’est la charité qui anime les frères. Ces derniers n’insistent pas car ils savent que c’est à Paul — l’intéressé — de décider selon les convictions que Dieu lui donne. — Répondre à la question du jour, page 65.

Que la volonté du Seigneur se fasse (14).

Notes : v. 3. Tyr. Sept Jours d’attente pour décharger la cargaison (4). — v. 4. Dans celte importante cité. Paul cherche des frères... et II en trouve. Dieu a un pied-à-terre partout où se trouve un chrétien (IG). — v. 7. Ptolémaïs. Saint Jean d'Acre ou Accra. Ici encore la journée est bien employée. — v. 8. Philippe... l'un des sept. L’un des diacres (6. 5) qui évangélisa la Samorle (chap. 8] et s’installa à Césaiée.

63

**JEUDI**

**Actes 21. 15-26**

Paul entre pour la 5' fois à Jérusalem comme chrétien. Ce sera la dernière. 1° Jérusalem ne sera qu’une étape vers Rome, la capitale du monde païen où l’apôtre désire ardemment se rendre (Romains 1. 10). — 2° Avec le v. 15 s’achève le 3\* voyage de Paul (il a duré 4 ans), et commence la dernière partie du livre des Actes. — 3° Afin de gagner le plus grand nombre de per­sonnes à Christ, l’apôtre se fait < tout à tous », en particulier : «juif avec les juifs» (1 Cor. 9, 19-23). C’est par condescendance pour ses compatriotes qu’il accepte de se soumettre à une cou­tume juive (26), voulant montrer qu’il n’était pas systémati­quement hostile à la loi (18. 18 et 16. 3). — Répondre à la question du jour, page 65.

Règle d’or : être ferme mais tolérant.

Notes : v. 20. Beaucoup de juifs convertis tenaient énergiquement à l’observa­tion do la loi. retirant leur confiance à Paul (21). L’histoire nous apprend que ces chrétiens, après la destruction de Jérusalem, retournèrent au Judaïsme ou se perdirent dans la secte des Eblonitcs qui ne voyaient en Jésus qu’un grand prophète. — v. 21. Il y a du vrai et du faux dans cet oul-dlre. Paul n’a jamais exigé que les Juifs abandonnent leurs coutumes, pourvu qu’ils n’y cherchent pas un moyen de salut dérogatoire à l’œuvre de Christ.

**VENDREDI Actes 21. 27-40**

1\* Les juifs avaient fini par tolérer la présence des chrétiens de Jérusalem qui se montraient zélés pour la loi (20). On pouvait les considérer comme membres d’une secte juive. Paul, au contraire, est exécré parce qu’il fonde des églises indépendantes du judaïsme (19. 9), enseignant avec force l’affranchissement de la loi (21). — 2° La foule suppose que Paul a profané le Temple (< *ils croyaient* », v. 29). Les suppositions ont fait d’innombrables victimes, brisé bien des cœurs, divisé bien des familles cl des églises. Retenons que « la charité ne soupçonne pas le mal » (1 Cor. 13). — 3" La prophétie d’Agabus (11) se réalise déjà : Paul est arrêté et enchaîné (33). Relisez 9. 26. — Répondre à la question du jour, page 65.

ast dans le calme et la confiance que sera votre force (Esaïe 30. 15).

Notes : v. 27. Les Juifs d’Asie avalent vu Paul à l’œuvre c’est pourquoi Ils le poursuivaient de leur haine. — v. 29. Dans le Temple. L’entrée dans le parvis Intérieur du Temple était strictement Interdite aux païens. — v. 30. Portes fermées, afin d'empôcher Paul d'aller toucher les cornes de l'autel, ce qui lui aurait permis de réclamer le droit d'asile (1 Rols 1. 50-53). — v. 38. Le cri de la foule à l’adresse de Paul (littéralement : Ote-le de la terre) est le môme que celui qu'elle poussa contre Jésus (Luc 23. 18). Le serviteur n'est pas plus que son maître. — v. 38. Cet Egyptien. L’historien Josèphe raconte qu’un faux-prophète égyptien avait promis à ses 30 000 patriotes que la muraille de Jérusalem s'écroulerait è sa voix.

64

**SAMEDI Actes 22. 1-16**

Paul aime profondément son peuple (Rom. 9. 2-3), un peuple hostile qui le poursuit de sa haine. 1° Notez sa déférence à l'égard de gens qui réclament sa mort. Il les nomme < frères et pères » (1) et s’efforce de les gagner à Christ. — 2° Il ne formule aucun reproche, aucune plainte au sujet des brutalités dont il a été l’objet. Pas d’accusations contre ses compatriotes, mais seulement des informations indispensables sur sa per­sonne (3-5). — 3° Il rappelle scs antécédents et raconte les expériences qui l’ont amené — lui, juif fanatique — à accepter l’Evangile qu’il proclame (6-11). Chacun doit savoir qu’il n’était ni crédule, ni ignorant. — Répondre à la question du jour, ci-dessous.

Un témoignage humble et clair vaut mieux qu’un long discours abstrait.

Notes : v. 1. Hommes frères et pères : c'est ainsi qu'Etlenne commença son discours (7. 2). — v. 2. En langue hébraïque. Paul, qui ne cherche pas à gagner le tribun, utilise l'aramcen, la langue du peuple, afin d'être compris do tous. — v. 3. Gamaliel. Lire 5. 34. C'était un théologien vénéré des juifs. On s'enorgueillissait d'avoir été son disciple. — Dans cette vlllo-cl : Jérusalem — v. 9. N'entendirent pas, ou du moins no comprirent pas (9. 7).

QUESTIONNAIRE N° 16

1° Dimanche. La foule savait-elle ce qu’on reprochait à Paul (Act. 19. 32) ? Qui apaisa la foule à Ephèse (35-40) ?

2° Lundi. Que faisait Paul dans son voyage de retour (Act. 20. 2) ? — Combien de temps séjourna-t-ll en Grèce (3) ? — Quels étalent les compagnons de Paul (4) ?

3° Mardi. Quel est le message adressé aux juifs comme aux grecs (Act. 20. 21) ? — Combien de temps Paul exhorta-t-il • avec larmes • les chrétiens d’Ephèse (31) ?

4° Mercredi. Qui logea Paul à Césarée (Act. 21. 8) ? — Quel est est le nom du prophète qui se lia les pieds et les mains (11) ? Qu'annonça-t-ll à l’apôtre (11) ?

5° Jeudi. Chez qui Paul logea-t-il (Act. 21. 16)? Où se rendit l'apôtre en arrivant à Jérusalem (18) ? Quelle/suggestion firent à Paul Jacques et les Anciens de Jérusalem (23-24) ?

6o Vendredi. Qui délivra Paul de la foule (Act. 21. 32) ? Quel était le cri de la foule (36) ?

7o Samedi. Quel est le pays d'origine de Paul (Act. 22. 3) ? — Auprès de qui Paul devait-ll rendre témoignage (15) ?

Envoyez vos réponses \*1 l’adresse Indiquée au bas de la page 5. Elles vous seront retoùrnées corrigées.

65

**DIMANCHE Actes 22. 17-30**

1\* Paul semble bien prépare pour travailler parmi les juifs: *a)* Favorablement connu des autorités religieuses (5), — 6) il a reçu l’instruction d’un maître réputé (3). — c) Plus, il était membre d’une secte influente (les pharisiens;. — <0 et avait vécu longtemps à Jérusalem. Or Dieu semble ignorer de tels avantages lui qui ordonne à Saul: < Va vers les nations» (21). Le Seigneur sait pourquoi il agit ainsi. Laissons-le tracer notre route : c’est la plus sûre. — 2° Le rappel de la vocation missionnaire de l’apôtre fait exploser la rage de ses adversaires (22) : ces gens pieux ne supportent pas qu’on aime assez les païens pour désirer les conduire au Sauveur. Ne les jugeons pas car notre cœur n’est pas toujours ouvert aux « étrangers ». L’orgueil de race, le particularisme et le sectarisme sont choses détestables. — Répondre à la question du jour, page 69.

Tel est le pouvoir du nombre qu'on suppose d'emblée un homme cou­pable pour la seule raison que la foule est contre lui (v. 24. — Rochedleu).

Notes : v. 25. Exposé au fouet devrait êtro traduit plus littéralement : • étendu devant les courroies ■. Paul parle au moment où on l'attache pour être flagellé. — S’il mentionne sa qualité de citoyen romain, c'est pour échapper à la tor­ture. A quoi bon se laisser fouetter si cola no sert pas la cause de l’Evangile. — v. 2G. On Jouait sa tête à lier un romain au poteau. D'où la crainte du tribun (29) et la hâte Inquiète de son subordonné qui prend sur lui de suspen­dre le supplice. — v. 28. Par ma naissance. Paul a une situation des plus privilégiées. Il pouvait être écouté des juifs, des grecs et des romains, car II était hébreux par ses origines, grec par son éducation et romain par droit d'héritage.

**LUNDI Actes 23. 1-15**

On pourrait reprocher ici deux choses à Paul : d’abord la vivacité de sa réponse au grand prêtre (3) et ensuite l'allusion à la résurrection faite avec l’intention de diviser les accusa­teurs (6-7). Au premier reproche, on peut faire observer que l’apôtre — dont la vue semblait fort mauvaise (Galates 4. 14-15) n'avait pas vu qu’il s’adressait au grand prêtre. D’où scs excuses (5) que l’assemblée accepte sans insister. Au 2\* reproche, on explique que Paul voulait prouver au tribun que ses accusateurs étaient mai placés pour l’accuser d’enseigner une autre doctrine, eux qui étaient justement séparés par des questions de doctrine. Quoi qu’il en soit. Dieu ne condamne pas son serviteur qu’il encourage au contraire (11). Donc, gardons-nous de le critiquer. — Répondre à la question du jour, page 69.

L'essentiel est de savoir ce que Dieu pense de nos actes, de nos paroles et de nos pensées.

Notes : v. 1. Bonne conscience. C'est capital pour le chrétien (1 Tlm. 1. 19). — v. 3. Frappé comme Jésus (Jean 18. 22), Paul n'a pas réagi avec la même douceur. — Dieu te frappera. Ce n’est pas une malédiction mais une prophétie. Ananlas périt assassiné. — v. 10. Cette séance eut lieu quelque 20 ans après celle qui condamna le Fils de Dieu. — v. 14. En approuvant le complot, les membres du Sanhédrin ee placent au rang dea assassins.

66

**MARDI**

**Actes 23. 16-35**

1° Dans sa lettre à Félix (26-30), Lysias se condamne lui- même (29). Pourquoi n’a-t-il pas relâché Paul puisqu’il l’a reconnu innocent ? La crainte des juifs l’a rendu lâche et injuste. Toutefois, Dieu se sert de cet homme pour conduire sûrement — et sans bourse déliée — son serviteur jusqu’à Rome. Le méchant fait une œuvre qui le trompe. — 2° Le complot ourdi par ces 40 juifs ne fait que hâter le départ de Paul qui, de plus, voyagera sous bonne escorte (470 soldats, v. 22). — 3° Pourtant, avant de reprendre la route de l’Italie, Paul devra patienter deux longues années à Césarée (24. 27). Les plans de Dieu sont souvent mystérieux ! — Répondre à la question du jour, page 69.

Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu (Rom. 8. 28).

Notes : v. 16. Nous ne savons rien de ce neveu ni de sa présence à Jérusalem. Le prisonnier n'est oas tenu au secret et Jouit d'une certaine sympathie. — v. 18. Dans la caserne. Paul exerce un ascendant extraordinaire : le centenler lui obéit sans questionner. — v. 19. Accueil touchant du tribun. — v. 22. Lysias ne demande pas de preuves et ne soupçonne nullement que ce soit un coup monté par Paul. Il a son opinion sur le sanhédrin.

**MERCREDI**

**Actes 24. 1-1!**

Les adversaires ne « démordent > pas. Ils arrivent en force accompagnes d’un avocat généreusement payé : Tertulle (1). Eloquent, il l’est, mais scs flatteries sonnent faux et Félix, qui garde le silence (10) ne se laisse pas convaincre. Il veut entendre Paul avant de trancher. Nous devrions refuser de nous faire une opinion à l’ouïe d’un seul son de cloche, surtout lorsqu’il s’agit de critiques malveillantes. — 28 Seul pour se défendre, l’apôtre se borne à rétablir les faits... sans pour autant salir ses adversaires. Il cherche à élever le débat au-dessus de sa personne en affirmant sa foi complète dans les Ecritures (14) et son assurance concernant la résurrection (15). — Répondre à la question du jour, page 69.

Croyons tout ce qui est écrit dans la Bible (14).

Notes : v. 3. Les flatteries sonnent faux, car Félix était connu pour sa rare cruauté. — y. 6. Profaner le Temple. Cette accusation mensongère a pour but d'engager Félix à remettre Paul entre tes mains du Sanhédrin car II était du ressort de cette assemblée de juger ce délit. — v. 8. Apprendre de lui, de Lysias (21). — v. 9. Les Juifs, Ananlas et les anciens qui ne reculent pas devant de tels mensonges. — v. 14. Paul reconnaît servir Dieu d’une manière différente, mais II continue de servir le même Dieu appuyé sur les mêmes écrits sacrés.

67

**JEUDI Actes 24. 16-26**

1\* Félix accorde certaines libertés à Paul (23) et s’entretient volontiers avec lui parce qu’il l’estime (26). Le gouverneur a su discerner le vrai du faux. Haineux et flatteur, Tertulle ne pouvait l’emporter sur ce chrétien digne, correct, calme et convaincu. Cette constatation, ajoutée au fait que Félix était instruit des choses de Dieu (22), aggrave son cas. Il garde injustement un innocent en prison par crainte des juifs (27) et par amour de l’argent (26). Un péché ne vient jamais seul. — 2° Pleinement éclairé, Félix remet sa décision à plus tard (25) oubliant que « la route demain conduit à la ville jamais ». Lâche devant les hommes il l’est aussi devant Dieu. — Répondre à la question du jour, page 69.

Chaque non opposé à la volonté divine endurcit le cœur et éloigne du salut.

Notes : v 17. Plusieurs années, ■! à 6 ans. — v. 22. Félix ne vout pas rendre un Jugement définitif qui ne manquerait pas do soulever ses administrés. Il nst probable que la rencontre avec Lysias n'eut jamais lieu. — v. 23. Seul résultat do cotte audience, Paul est gardé avec ménagement. — v. 24. Drusllle, fille du roi Hérode (12. 1) qui avait épousé le roi d'Emesse : séduite par Félix, elle avait quitté son mari pour épouser lo gouverneur romain. — v. 25. La tempérance est la discipline exercée sur sol-mème, le refus de cédor aux appétits de la chair (1 Cor. 9 25-27). — v 27. Festus nommé gouverneur par Néron, en 53 Ame vulgaire mais honnête et Juste.

**VENDREDI**

Actes 25. 1-12

1\* Le temps qui passe (2 ans, 24-27) ne désarme pas les juifs, toujours hostiles (2, 3, 7). De son côté, Festus n’ignore pas que son prisonnier est innocent (v. 10, 25-27); il est, lui aussi, soucieux de soigner sa popularité, surtout au moment où il entre en fonction (9). — 2° Pourquoi Paul en appelle-t-il à César (sa qualité de citoyen romain l’y autorisait, v. 10) ? D’abord pour échapper aux juifs décidés à le faire mourir. Ensuite et surtout pour réaliser son grand désir de se rendre à Rome afin d’y annoncer le Christ (19. 21; Rom. 1. 13). Sans illusion sur la justice d’un Néron, il lui suffit de savoir que ce voyage est dans le plan de Dieu (23. 11). — Répondre à la question du jour, page 69.

Lo chemin le plus long est le plus sûr si c'est Dieu qui le trace.

Notes : v. 1. Festus se rend à Jérusalem pour mettre fin à un procès qui dure depuis longtemps. — v. 3. Les adversaires ont déjà tout disposé pour exécuter leur noir dessein. — v. 10. L'apôtre prend une décision qui a dû surprendre ses amis, ses accusateurs et Festus lui-même. — v. 11. Paul préfère Néron aux prêtres de son peuple. Il est triste de constater que les gens pieux peuvent être les plus pervers.

68

**SAMEDI**

**Actes 25. 13-27**

Ce récit est l’accomplissement de la promesse faite à Ananias : *« Cet homme est un instrument que j'ai choisi pour porter mon nom devant les rois* » (9. 15-16). Ici, Paul témoigne devant une société de choix, composée d’un roi, d’une reine, d’un gou­verneur et des principaux de la ville réunis en grande pompe (23). Bel auditoire qui ne lui tournera pas la tête : l’apôtre restera le fidèle témoin de Christ, peu soucieux de son sort, davantage préoccupé de ceux qui l’écoutent. L’appel de la grâce est pour tous, quel que soit le rang social, mais force est de reconnaître que les grands comme les riches sont le milieu le plus réfractaire à l’Evangile (1 Cor. 1. 26). — Répondre à la question du jour, ci-dessous.

La vraie royauté n’est pas dans le costume, mais dans le cœur (23).

Notes : v. 13. Bérénice était la sœur d'Agrlppa, fille et fils du roi Hérode Bérénice quitta son mari pour vivre avec son frère. Les historiens de l'époque les accusèrent d'inceste. — v. 19. Un certain Jésus. Festus qui parle avec dédain no sait pas quo ce certain Jésus sera un jour son jupe. — v 20. Quel parti prendre. Festus n’avalt pas à prendre parti dans ce débat (théologi­que). Il devait acquitter l’innocent. — v. 22. Je voudrais. Pure curiosité car Agrippa n'a nulle envie de s'instruire.

QUESTIONNAIRE No 17

1o Dimanche. Dans quel lieu et à quelle occasion Paul fut-ll ravi en extase (Act. 22. 17) ? A quoi l’apôtre devalt-ll d’être citoyen romain (28) ?

2° Lundi. Qu’est-ce qui provoqua la division parmi les membres du sanhédrin (Act. 23. 6-8) ? — Quelle assurance Paul reçut-ll de son Seigneur (11) ?

3° Mardi. Oui révéla le complot fomenté contre Paul (Act. 23. 16) ? — Quelle est la nouvelle étape de l’apôtre sur le chemin de l’Italie (23) ?

4° Mercredi. Quels sont les reproches mensongers faits à Paul et è Lyslas (Act. 24. 5-7) ? Qu’est-ce que Paul croit fermement (14-15) ?

5° Jeudi. Quel était le thème des conversations de Paul avec Félix et sa femme (Act. 24. 25) ? — Pour quel motif le gouver­neur falt-ll appeler son prisonnier (26) ?

6° Vendredi. Quel reproche l’auteur du livre des Actes falt-ll à Festus (Act. 25. 9) ? — Quelle est la décision prise par le Conseil au sujet de Paul (12) ?

70 Samedi. Festus a-t-il quelque chose à reprocher à Paul (Act. 25. 25) ? — Pour quel motif le gouverneur falt-ll comparaître son prisonnier devant Agrippa (26) ?

69

**DIMANCHE Actes 26. 1-1B**

1° Paul, qui n’est ni ébloui, ni intimide par scs auditeurs de marque, nqus enseigne comment nous devons nous défendre lors que nous sommes calomniés : *a)* Toujours avec courtoisie, calme et hardiesse. — />) En s’en tenant aux faits, plus convaincants que de grandes démonstrations. — c) En faisant appel au bon sens des auditeurs. — 2° La mission de Paul était <t *d'ouvrir les yeux* > aux païens par la prédication de la Croix (18). — 3° Pourquoi me persécutes-tu (14) ? En réalité, Saul persécutait les chrétiens, mais ici, Jésus se déclare solidaire de scs disciples (Mat. 25. 35-40). Autrement dit, chaque fois que j’offense un frère, c’est Jésus qui reçoit îc coup. Y avons-nous songé ? — Répondre à la question du jour, page 73.

Nous obtenons le pardon des péchés par les mérites du Christ (18).

Notes : v 1. Pau! so défend, non pour obtenir sa libération (Il on a appelé è César. 32). mais pour gagner l’un ou l'autre de ses auditeurs à Jésus-Christ. — v 3. Tu connais parfaitement : Agrippa était Juif et pouvait, mieux que Festus. comprendre ce nuo disait l'apôtre — v 6. L'accomplissement de la promesse : ccllo de la venue du Mcssio — Nuit et Jour : le service du culte Juif se faisait matin et soir.

**LUNDI Actes 26. 19-32**

Paul ne songe pas ici à plaider sa cause (puisqu'il en a appelé à César, 32); Il rend témoignage pour conduire l’un ou l’autre de ses auditeurs à Jésus-Christ. Et il est si convaincant que le monarque reconnaît être touché : « *Presque persuadé* », il se dérobe cependant, laissant à jamais passer l’occasion de sauver son âme, Ce juif a de la connaissance et une certaine foi en l’Ecriturc (26-27), mais à quoi cela sert-il sinon à aggraver son cas ? Festus le sceptique, n’est pas moins ébranlé, mais il cherche à étouffer, par l’ironie, l'impression qu’il ressent intérieurement. L’incroyant sc console de son état (la mort spirituelle) en traitant de fous ou d’exaltés (24) ceux qui ont la vie d’En-Haut. Qu’il est difficile < aux grands » d’entrer par la porte étroite ! — Répondre à la question du jour, page 73.

Presque sauvé = perdu.

Paul adresse à l’homme un TRIPLE APPEL (20) :

1<> Se repentir, c’est reconnaître sa révolte et cesser de repousser Jésus-Christ. C’est avec lui seul que l’homme doit négocier la paix avec Dieu.

2° Se convertir, c’est quitter résolument le camp de la révolte, se tourner vers le Fils de Dieu pour l’accueillir, se livrer à lui et recevoir son pardon par le sacrifice de la Croix.

3° Pratiquer les œuvres. Pleinement réhabilité par les mérites de Jésus-Christ, le nouveau disciple lui prouve son attachement en se montrant l’un de ses chauds partisans, courant des risques pour en gagner le plus possible à sa cause, dans l’attente de son avènement.

**MARDI**

**Actes 27. 1-20**

Paul doit beaucoup à Julius, ce ccntenier bienveillant (3) ! a) La faveur d’être accompagné de ses fidèles amis (Aristarque et Luc, 2). — *b)* La joie d’un peu de liberté à Sidon, auprès des frères en la foi (3). c) Le privilège de faire entendre sa voix sur le navire et de jouer ainsi un rôle de premier plan (21-25). — d) La vie sauve, car les soldais voulaient le faire périr avec tous les prisonniers (43). Lorsque surgissent les épreuves, nous ne devrions pas nous inquiéter puisque nous sommes dans de bonnes mains. Dieu sera toujours là pour adoucir, s’il le faut, les difficultés, surtout pour nous rendre capables de les affronter avec joie (lire Jacques 1. 2-3). Donc, confiance ! — Répondre à la question du jour, page 73.

Nos destinées sont dans la main de l’Eternel (Psaume 31. 16).

Notes : v. 2. Les côtes d'Asio. La navire devait toucher à plusieurs ports de l'Asie Mineure pour déposer ses marchandises phéniciennes. — v. 6. Alexandrie. Ville d'Egypto qui faisait avec l'Italie le ccmmorco du blé (38). — v. 7. Salmono : Cap à la pointe est de l'Ile de Crête. Contrarié par les vents, le navire a été déporté vers le Sud. — v. 9. Lo temps du jeûne : colul de la fête des expiations aux équinoxes d'automne (fin septembre). — v. 10 Paul les avertit, sous l'inspiration prophétique. Le centenler était excusabl de se fier à des professionnels plutôt qu'à un prédicateur (11). — v. 18. Li cargaison. Non le blé (38) mais sans doute les bagages et le mobilier. — v. 2( Le soleil et les étoiles, l’unique ressource des navigateurs avant l'invention d la boussole. — Nous perdîmes tout espoir, sauf Paul, persuadé que Dieu I conduirait jusqu'à Rome.

**MERCREDI Actes 27. 21-44**

L’autorité de Paul grandit à mesure que s’accroît le péril. D’où tire-t-il sa confiance tranquille, sa sagesse lucide ? De Dieu qui se révèle à lui (23) et l’éclaire sur l’issue du voyage : personne ne périra (24). Ce récit palpitant est instructif: 1\* il ne faut jamais vouloir se sauver tout seul (30) ou tenter d’assurer sa propre sécurité aux dépens des autres (42). Faire du tort à autrui pour se tirer d’affaire n’est pas chrétien. — 2° On ne doit jamais se décourager, même lorsque nos meilleurs amis ont perdu tout espoir de délivrance (20, 25). Se décourager, c’esi démissionner. C’est aussi douter de Dieu : le découragement n’arrange rien, mais précipite la défaite. — Le v. 35 nous rapporte une scène émouvante. Relisez-la. Le danger ne coupe pas l’appétit de ceux qui sont confiants (Psaume 23. 5). — Répondre à la question du jour, page 73.

Partout où se trouve un homme de fol, la bénédiction l’accompagne et les autres en bénéficient.

Notes : v. 35-36. Paul a gagné la confiance de tous. — v. 37. Ce sont les périls mêmes de cette traversée qui ont fait connaître Paul et le Dieu qu'il sert à plus de 200 personnes. — v. 38. Les pertes sont énormes. — v. 43. Grâce à Paul les prisonniers ont la vie sauve. Comment ne pas supposer que le capitaine ait été touché par le Seigneur ? — v. 44. Pas un seul passager ne manque à l'appel. La promesse de Dieu s'est littéralement accomplie (24).

71

**JEUDI Actes 28. 1-15**

1\* *Trois mois à Malte : a)* Le plus grand théologien de l’Eglisc ramasse du bois sec. 11 n’y a pas de besogne trop terre-à-terre pour le chrétien, fut-il le plus en vue. Au contraire (3) — *b)* Ces « barbares > n’ont rien de barbare (2). Leur accueil est touchant et Dieu les récompense par de nombreuses guérisons (9). Refusons tout préjugé défavorable. — c) Grâce à Paul, les naufragés sont honorés et abondamment pourvus au moment du départ (10). On gagne toujours à cotoycr des hommes de foi. — *2° Sur le sol italien : a)* Paul est grandement réconforté par la venue des frères (15). Que ce fait nous stimule à aller au-devant de ceux qui sont éprouvés. — *b)* En toutes circonstances, l’apôtre dit : < Merci » à Dieu : En prison (16. 25), dans la tempête (27. 35), sur la route (15). — Répondre à la question du jour, page 73.

Rendez continuellement grâces pour toutes choses... (Ephéslens 5. 20).

Notes : v. 2. Barbares, tous ceux dont lo langage était Incompréhensible, n’étant ni grecs, ni romains, ni juifs. — v. 5. Aucun mal. Il y a Ici un miracle (lire Luc 10. 19). Preuve donnée aux naufragés que leur salut n'est pas dù au hasard. — v. 7. Nous logea. Peut-être Publies a t II héborgé tous les naufrages ? Les gouverneurs romains habitaient de grands édifices. — v. 11. Les Dloscuros : Les deux fils de Jupiter qui. disait-on, présidaient aux tempêtes. Ils étaient en quelque sorte les • patrons • des navigateurs.

**VENDREDI Actes 28. 16-31**

*Paul à Rome :* 1° Une faveur est accordée à l’apôtre, celle de demeurer dans sa propre maison durant 2 ans (30). Il pouvait ainsi recevoir librement quiconque voulait s’entretenir avec lui. — Ce n’est pas l’Eglise que Paul convoque en piemier lieu, mais ses compatriotes (17) selon son principe : < Aux juifs d’abord > (Romains 1. 16). Sont but ? Non se justifier (il le fait ici pour expliquer scs chaînes) mais pour les conduire à Jésus-Christ. — 3° Son témoignage reçoit l’accueil habituel (24-25). Doit-il s’en étonner puisque le prophète Esaïe l’a annoncé depuis long­temps (26-27) ? — 4° Après le refus des juifs, Paul se donne aux païens (28). Aux uns comme aux autres, il annonce inva­riablement < tout ce qui concerne Jésus > (23, 31). Imitons-le. — Répondre à la question du jour, page 73.

Il appartient à chacun de continuer le livre des Actes en annonçant la Bonne Nouvelle de Jésus à ceux qui vivent dans les ténèbres.

Notes : v. 16 « Demeurer en son particulier. ■ Faveur accordée vraisembla­blement à cause du rapport favorable de Fcstus ou du centenler — v. 17. Trois jours consacrés à la recherche d'un logement et à une sommaire Instal­lation. Paul ne peut rester inactif. — Hommes frères. Termes affectueux. — v 20. L'espérance d'Israël, c'est-à-dire la venue du Messie et l'établissement de son régne. — v. 21. Aucune lettre, les juifs de Rome ayant été persécutés (18 2-3) Ainsi ils n'étalent pas prévenus contre l'apôtre. — v. 31. Le livre des Actes prend brusquement fin sans rien nous dire de la comparution de Paul devant l’empereur — C'est de Rome que Paul écrivit ses lettres aux Ephé- sien», aux Phillpplens, aux Colosslens, à Phllémon, Timothée et Tlte.

72

**SAMEDI**

**1 Thcssaloniciens 1. 1-10**

Paul, qui écrit aux chrétiens de Thessaloniquc (l’apôtre a fondé cette église, Actes 17) dit un *continuel merci* à Dieu en pensant à eux (2). Il a de nombreux motifs d’être reconnaissant. En effet, avec quelle joie il a appris : leur foi agissante (3) — leur amour pratique (3) — I’espérance qui les rend fermes (3) — leur joie en dépit des tribulations (6) — leur soumission à la Parole (6) — leur vie exemplaire (7) — leur zèle pour annoncer Jésus aux autres (8) — leur attente vigilante du retour du Seigneur (10). On ne peut douter de la conversion des chrétiens de Thessaloniquc : elle est une réalité. Tmitons-les. — Répondre à la question du jour, ci-dessous.

Etes-vous délivré de la colère à venir (10) 7

Notes : v. 1. Sllvain ou Sllas le compagnon de Paul. — Chez les grecs, les lettres commençaient par la formule : Réjouls-tol I Les opôtres souhaitent â leurs lecteurs tout ce qui procure la Joie : la grâce (source de tout pardon) et la paix (fruit de cotte gréce). Ici, Il s’agit de la paix du cœur'qui résulte de la paix avec Dieu et le prochain. — v. 3. L'œuvre do votre fol : La fol conduit les chrétiens à faire de bonnes œuvres. — La patience de -votre espérance. C'est la confiance dans le triomphe de Jésus-Christ qui rend capable do supporter les épreuves. — v. 9. Convertis... pour servir, non pour Jouir égoïstement du salut. Le Dieu vivant, par opposition aux ■ Idoles ».

QUESTIONNAIRE N° 18

1° Dimanche. Vers qui Dieu envole-t-ll l’apôtre (Act. 26. 17) 7 — Quels sont ceux qui reçoivent le pardon des péchés et l’héritage d'En-Haut (18) ?

2° Lundi. Devant qui Paul rend-ll témoignage (Act. 26. 22) ? — Quel souhait formule l’apôtre en faveur de ses Juges (29) ?

3° Mardi. Quel est l’itinéraire suivi par le navire (Act. 27. 2-20) ? Indlquez-le sur une carte que vous tracerez à grands traits.

4° Mercredi. Les révélations de Dieu à Paul sont-elles précises (26) ? — Quel conseil donne l’apôtre à tous ceux qui sont sur le bateau (34) ? Paul a-t-il eu raison d’affirmer que tout le monde serait sauvé (22, 44) ?

5° Jeudi. Quel Incident donna à Paul l’occasion de manifester la puissance de Dieu (Act. 28. 3-6) ? — Combien de temps les naufragés séjournèrent-ils dans l'île de Malte (11) ?

6° Vendredi. Qu’est-il dit des païens relativement à l'Evangile (Act 28. 28) ? Que prêchait Paul, à Rome comme ailleurs (31) 7

7o Samedi. Comment a été prêché l'Evangile à Thessalonlque (1 Thess. 1. 5) 7 — De quoi Jésus nous délivre-t-ll (10) ?

Envoyez vos réponses à l'adresse Indiquée au bas de la page 5. Elles vous seront retournées corrigées.

73

**DIMANCHE 1 Thessaloniciene 2. 1-12**

Paul juge utile de prouver qu’il est un authentique serviteur de Jésus, simplement pour rassurer ses amis ébranlés par des calomnies. Il n’est jamais répréhensible d’informer pour rassurer et apaiser. Les preuves qu’il fournit sont convaincantes. II suffit de penser à : 1. *Sa prédication :* elle a porté de beaux fruits (1).

* 2. *Sa patience :* Paul a beaucoup souffert à cause de l’Evan­gile (2). Ne serait-ce pas l’argument le plus convaincant (2 Cor. 12. 12) ? — 3 Son souci de *plaire à Dieu* seul (4). — 4. Son complet *désintéressement* (5). — 5. Sa *douceur* connue de tous (7).
* 6. Sa *tendresse* (8). — 7. Son *zèle* infatigable (9). — 8. Sa *conduite* sainte et irréprochable (10). — 9. Le *soin* extrême dont il a entouré les nouveaux convertis, tel un père ou une nourrice (7, 11). Après cela, qui osera dire que Paul est un imposteur ? — Répondre à la question du jour, page 77.

Ayez do la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur et qui vous exhortent. Ayez pour eux beaucoup d’affection à cause de leur œuvre (1 Thess. 5. 12-13).

Notes : v. 4. Dieu qui sonde nos cœurs. Lui seul connaît et apprécie à leur Juste valeur les mobiles de nos actes. C'est pourquoi Paul so laisse Juger par Dieu (1 Cor. 4. 4). soucieux d'être toujours approuvé de Lui. — v. 5. La cupidité pour mobile. L'apôtre n'a Jamais fait quoi que ce soit pour gagner de l'argent (1 PI. 5. 2). Pour les paroles et les actes. Paul en appelle au témoi­gnage des hommes (comme vous le savez) ; pour les Intentions du cœur, Il en appelle au témoignage de Dieu. — v 8,. Le salut des chrétiens lui est plus précieux que sa propre vie.

**LUNDI 1 Thessaloniciens 2. 13-20**

Que les lecteurs de Paul qui douteraient de lui ou de sa vocation se rappellent leur propre conversion et comment ils ont accueilli la prédication de l’apôtre lorsqu’il fonda l’Eglise de Thessalonique. Cette prédication, reçue comme la Parole de Dieu (13), a agi et continue d’agir (13). La transformation a été telle chez ces chrétiens qu’ils sont maintenant capables, de souffrir pour leur Seigneur (14). L’Evangile était tombé dans une bonne terre ce qui ne fut pas le cas chez la plupart des juifs qui se montrèrent hostiles puis persécuteurs (15-16). —

* 2° Satan a empêché l’apôtre de se rendre à Thessalonique (18) alors qu’il en avait un ardent désir (17). Ni Satan, ni le temps qui passe, ni les distances, ni une activité débordante ne peuvent éteindre l’amour de Paul pour ses enfants spirituels. — Répondre à la question du jour, page 77.

Notes : v. 13. Paul rend grâces car la conversion de ses lecteurs est l’œuvre de Dieu, non la sienne. — Non comme la parole des hommes. Celui qui rejette l'Evangile ne rejette pas un homme, mais Dieu lui-même. L'Evangile c'est Jésus-Christ. — v. 14. Vous avez souffert. Les Thessaloniciens ont reçu l’Evangile au milieu dos persécutions (Actes 17. 5-9). — v. 15. Les chrétiens ne doivent pas s'étonner d'être en butto aux persécutions. Jésus comme les prophètes ne furent pas épargnés. — v. 16. Endurcissement des Juifs Incrédules qui attirent sur eux le jugement de Dieu. La ruine de Jérusalem (an 70) était toute proche.

74

**MARDI 1 Tlicssaloniciens 3. 1-13**

Malgré les apparences, Paul n’a pas oublié scs frères de Thes- salonique. Il en veut pour preuves : lu *Ses inquiétudes* (5) et son impatience à apprendre qu'ils tiennent bon et ne se laissent pas submerger par les persécutions. — 2° *Ses prières* (10-13). Nuit et jour, l’apôtic est à la brèche, luttant pour qu'ils ne cèdent pas aux pressions du Tentateur (notez : extrême ardeur v. 10). — 3° *Son amour désintéressé* (1-2). Paul s’est privé de son fidèle compagnon Timothée, pour que soient consolés et affermis ses amis de Thessaloniquc. — 4“ *Sa joie* et sa recon­naissance lorsqu’il apprend de bonnes nouvelles à leur sujet (9). L’apôtre n’est ni indifférent ni oublieux. Notre Seigneur, encore moins. — Répondre à la question du jour, page 77.

Qui est près du Seigneur est près du feu.

Notes : v. 1. Le chap. 3 commence en réalité au v. 17 du chapitre 2. — v. 12-13. Prière de Paul. Son objet : a) La possibilité d'une prochaine visite à Thessalonlque. C'est Dieu qui doit en décider. — b) Un amour toujours plus grand chez ses lecteurs. — c) Qu'ils soient trouvés irréprochables lors di retour de Jésus-Christ. — v. 13. Irréprochables : devant Dieu et non devan les hommes.

**MERCREDI**

**1 Tlicssaloniciens 4. 1-12**

Plaire a Dieu, tel est le thème de ce chapitre. 1° *De progrès en progrès* (1), c’est-à-dire, progrès dans la vie d’intimité avec le Seigneur, progrès dans la foi en Celui qui rend capable de plaire à Dieu, progrès dans l’amour (3. 12 et 4. 10). Autrement dit : < Du fruit — plus de fruit — encore plus de fruit » (Jean 15. 2, 5). — 2° *La sanctification,* c’est l’œuvre du Saint- Esprit, lequel nous transforme à l’image de Christ (8). — 3° Quels sont les péchés contre lesquels Paul nous met en garde ? a) *L’impu­dicité* (ou fornication) : pas de relations intimes en dehors des liens du mariage. — *b) La fraude* et l’amour des richesses. Il est grave de < rouler » son frère (6). — *c) La paresse* (11-12). Travaillons activement pour n’être à charge à personne. — Répondre à la question du jour, page 77.

Ne nous mêlons pas des affaires des autres (11).

Notes : v. 1. Il y a danger de connaître sans mettre en pratique. D'où l'insis­tance de l'apôtre. — v. 4. Corps : en grec : • vase », qui renferme l'âme. L'âme ne peut être pure que dans un corps gardé de toute souillure. — v. 8. A donné son Saint-Esprit. Notez le temps du verbe. Quand ('Ecriture parle des chrétiens elle affirme toujours qu'ils ont déjà reçu le Saint-Esprit (Rom. 5. 5 ; Actes 5. 32 : 1 Cor. 12. 13...). — v. 12. Sur ce point certains disciples de Thessalonlque étalent en défaut (2 Thess. 3. 6-12).

75

**JEUDI 1 Tiiessalonicicns 4-, 13-5. 3**

Le N. T. parle souvent du retour de Jésus-Christ (un verset sur 25 est consacré à cet événement). Ici, trois choses sont claires à ce sujet : 1° Jésus reviendra *pour les siens* seulement (ceux

qui sont : en Christ, v. 16) et non pour tous les hommes. Il

apparaîtra une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur

salut (Héb. 9. 28). — 2° La rencontre de l’Epoux avec son Epouse (c.-à-d. de Christ avec son Eglise rachetée) aura lieu

non pas sur la terre, à la vue de tous, mais < *dans les airs* » (17). — 3° Le moment de sa venue restera totalement inconnu aux hommes (Matt. 24. 36). Jésus viendra *à ïimproviste* (comme un voleur, 5. 2) — *subitement* (comme l'éclair, Luc 17. 24) — pour opérer *un triage* (comme un filet, Luc 21. 35). Alors « l’un sera pris et l’autre laissé ». Craignons donc de ne pas être trouvé prêt pour sa venue.

Je viens bientôt, dit Jésus (Apoc. 22. 20).

Notos : v. 13. Ceux qui dorment (lltt. qui se sont endormis). La mort est comparée au repos qui suit la fatiguo du Jour. A ce sommeil succédera le réveil dans la lumière de Dieu — Ceux qui n'ont point d'espérance. Los païens n'attendent pas la résurrection ni la vie à venir. — v. 14 : Ramènera. Ce mot renferme la certitude de la résurrection et de notre réunion avec le Christ et tous les rachetés. — v. 17. Nous les vivants : Paul s'attendait, ainsi que devrait le faire tout chrétien, à voir le Seigneur paraître d'un moment à l'autre, en tout cas de son vivant. — Enlevés. Les chrétiens posséderont un corps nouveau, glorieux, qui échappera aux lois de la pesanteur (1 Cor. 15. 51). — v. 18. Toujours avec le Soigneur (17) est la parole qui console.

**VENDREDI 1 Theasaloniciens 5. 1-13**

Après l’annonce du retour de Christ — jour redoutable pour les impénitents (3) — retentit un appel sérieux à la vigi­lance (6). Paul donne trois conseils à ceux qui sont décidés à ne pas s’assoupir pour être trouvés < veillant » lorsqu’il paraîtra : 1° *Marchez dans la lumière* (4-5). L’obscurité, même la pénombre, invitent au sommeil tandis que la lumière éblouit et tient éveillé. Marcher dans la lumière, c’est vivre près du Seigneur (la Lumière du monde), donc dans la sainteté. — 2“ *Fuyez les excès* de la table, la vie trop confortable (sobre, v. 6). On s’endort plus aisément dans un fauteuil que debout ou assis sur une pierre. — 3’ *Exhortons-nous* sans relâche (il). Tel chauffeur de car qui roulait de nuit, sentant venir le sommeil, pria ses clients de continuer de parler ou de chanter car, dit-il, < *votre* silence m’endort ».

Un Dieu qui nous avertit si souvent que nous serons surpris par son retour est bien éloigné de nous vouloir surprendre (Quesnel). Notes : v. 2. Lo jour du Seigneur, celui de son retour pour le Jugement du monde (2 Thess. 2. 2). Voleur dans la nuit. Paul emprunte une Image donnée par le Seigneur lui-même (Matt. 24 . 43-44). — v. 3. Une femme enceinte Ignore le moment précis des douleurs Inévitables qui peuvent la surprendre d'un moment à l'autre. — v. 8. Pour éviter les œuvres mauvaises, il ne suffit pas do veiller mais II faut aussi lutter, tenir bon, refuser les compromis, les doutes... — v. 9. Toujours le salut acquis par le sacrifice de Jésus. — v. 10. Soit que nous veillions, soit que nous dormions. C'est-à-dire, soit que nous soylons morts ou vivants lors de son retour... nous serons ensemble avec Lui. Précieuse certitude

76

**SAMEDI**

**1 TliesBalonicicus 5. 12-28**

1\* *Devoirs envers les conducteurs spirituels* (pasteurs ou anciens), (12-13). Grande est notre tentation de passer au crible, sans indulgence, le comportement de ceux qui, dans l’Eglise, rem­plissent une tâche (parmi vous, 12). Dieu réclame pour eux:

1. *L’estime,* la considération, le respect (12). — *b) L’affection* (beaucoup d’affection, v. 13). Donc, pas de critique malveillante, de médisance. — c) *L’obéissance* (Héb. 13. 17). Donc pas d'hosti­lité ni de mauvaise volonté. — 2° *Devoirs envers les frères* (14-15). Dieu réclame des siens : *a)* L’harmonie et la paix (13 *b) —*
2. La patience et le support (14) — *c)* La poursuite du bien (envers tous, 15). — *c)* L’accueil (26). — 3° *Choses à poursuivre :* La joie (16) — la prière et la reconnaissance (17) — l’étude (21 et 22) — la sanctification (23). Un grand programme ! *N’éteignez pas l’Esprit* (20).

Notes : v. 12. Ceux qui vous dirigent : lltt. : ceux qui président sur vous, sont à votre tête. — v. 13 b. En paix. Cotte exhortation est Intimement liée à ce qui précède. La désunion et le trouble dans les communautés viennent souvent d'un manque d'egard pour les anciens, les pasteurs. — v. 17. Priez, c'est le secret do la joie — v. 18. Rien ne dispose mieux à la prière que I; reconnaissance du cœur qui est agréable à Dieu. — v. 19. Quiconque s'obstln à ne pas se laisser convaincre par le Saint-Esprit court le risque de nu plu entendre Sa voix. Alors, ii est éteint. — v. 20. Les prophéties, c'est-û-dlre i don de prophétie (voir 1 Cor. 14. 5). — v. 21. Eprouvez toutes choses (dan l'cgtlso) pour savoir si elles viennent de Dieu. — v. 23. C’est une prlere pour que Dieu accomplisse en nous tous les préceptes que Paul vient d'énumérer. Tout commandement do Dieu est une promesse do sa part car • Il donne ce qu'il ordonne ».

1°

2°

3«

4«

5o

6o

7o

QUESTIONNAIRE N° 19

Dimanche. Pour quel motif Paul parle-t-il (1 Thess. 2. 4) ? —  
Qu'est-ce que Paul n'a pas cherché (6) ?

Lundi. Comment la prédication de Paul a-t-elle été reçue à  
Thessalonlque (1 Thess. 2. 13) ? — Qui est la couronne de  
gloire de l'apôtre (19, 20) ?

Mardi. Qui a été envoyé à Thessalonique pour exhorter les  
croyants éprouvés (1 Thess. 3. 2) ? Quel titre lui est-il donné  
(2) ?

Mercredi. A quoi Dieu nous a-t-il appelés (1 Thess. 4. 7) ? —  
A quoi devons-nous mettre notre honneur (11) ?

Jeudi. Où aura lieu la rencontre des rachetés avec le Seigneur  
(1 Thess. 4. 17) ? — Combien de temps les chrétiens reste-  
ront-ils auprès de leur Seigneur (17) ?

Vendredi. Comment sont appelés ici les chrétiens (1 Thess.  
5. 5) ? — A quoi sont comparées la fol, l’espérance et la  
charité (8) ?

Samedi. Que devons-nous poursuivre sans relâche (1 Thess. 5.  
15) ? — Qu'est-ce que nous ne devons pas mépriser (20) ?

77

**DIMANCHE lre épître de Jean 1. 1-10**

1° *Qui est la Parole de Vie* (1) ? Une personne, Jésus-Christ que Jean a « vu, entendu et touche ». A une époque où de faux-docteurs niaient le fait de l’incarnation (4.2), il était bon de rappeler que le Fils de Dieu a vécu sur la terre parfaitement semblable aux hommes (Héb. 2.17). — 2° *Communion.* Pour communiquer ensemble, deux personnes qui se téléphonent doivent être reliées au central. Il n’y a d’union profonde entre les hom­mes qu’aussi longtemps qu’ils sont, les uns et les autres, en relation avec le ciel, c’est-à-dire en harmonie avec le Père et le Fils (3). — 3° *Dieu est lumière* (5), Autrement dit : pureté, connaissance et vérité parfaite. Quiconque « *marche dans la lu­mière* », c’est-à-dire se laisse éclairer par le St Esprit (7), con­fesse ses fautes en les abandonnant (9), et croit en la valeur du sacrifice de Jésus (le sang, 7 et 2.2) obtient le pardon et la purification (de tout péché, 9) ainsi qu’une communion renouvelée avec le Seigneur. — Répondre à la question du jour, page 81.

Hôtes : v. 1. Ce, c'est-à-dire la Parole do vie. — Parole parce que le Fils a parlé aux hommes do la part du Père. — De vie car II a parlé afin qu'ils aient la vio. Sa présence en eux. — v. 2. C'est par le témoignage et la prédica­tion que le monde croira en Lui et aura communion avec Lui et les siens (3). — v. 3. La communion n'est pas un lien terrestre mais lo lion profond do l'Esprlt. — v. 6. Marcher dans les ténèbres ce n'est pas tomber dans telle ou telle faute mais soustraire sciemment et volontairement à la lumière divine quelque partie do notre être ou de notre vie par une secrète préférence pour l'erreur et le péché.

**LUNDI 1 Jean 2. 1-17**

1° *Jésus-Christ l’avocat* (1-2). Il est le défenseur des chrétiens accusés par Satan (Zacharie 3.1). Actuellement, le Crucifié com­paraît devant Dieu en noire faveur (2). Il peut dire aujourd’hui : « Père, vois mes mains percées. Elles attestent que les fautes de ton enfant (en particulier celles qu’il vient de confesser) ont été jugées et réglées à la Croix. A cause c du sang versé » (Héb. 9.12,24), Dieu alors se montre favorable; il accorde un plein pardon au pécheur résolu à ne plus pécher (1). — 2’ *Aimer* (7) : C’est le grand commandement que Jésus a parfaitement accompli. Vivant en nous par le St Esprit, il peut nous rendre capable d’aimer comme lui. Haïr son frère, refuser de lui pai- donner, c’est prouver qu’on est encore en guerre avec Dieu (9). Celui qui a le Christ aime les frères. — Répondre à la question du jour, page 81.

Notes : v. 1. Jésus est un avocat toujours exaucé du Père (Jean 11. 42). — v. 2. Victime expiatoire ou propitiatoire, c'est-à-dire qui rend Dieu propice au pécheur. Ignorer le sacrifice, c’est périr. — v. 3-4. Connaître, non Intellectuel­lement mais par l'expérience. C'est être réellement en communion avec Lui. — v. 7. Aimer est un commandement ancien car Dieu l'a donné Jadis par le ministère de Moïse (1500 ans av. J.-C. — Lév. 19. 18). Il est nouveau parce que Jésus l'a repris et répété (Jean 13. 34-35). — v. 12. Le pardon est une certitude. Il n’est pas obtenu à cause de nos mérites mais à cause du Crucifié. — v. 15. Le monde, ou encore, l'esprit mondain, mauvais, égoïste et corrompu. Paul l'appelle le siècle présent. Tout est monde là où n’est pas l'amour de Dieu. — v. 16. L'homme veut jouir (convoitise de la chair), posséder (convoi­tise des yeux) et dominer (orgueil de la vie). La convoitise est un désir Illégitime.

78

**MARDI**

**1 Jean 2. 18-29**

1\* *Qui sont les Antichrists* dont parle l’apôtre? Des faux chrétiens rattachés à une église locale (19). Sous des dehors de piété, ils égarent les croyants mal affermis par un enseignement erroné. — 2° *Ces gens sont-ils reconnaissables ?* Oui ! Ils *fuient* les vrais croyants (19) qui, à leur tour, ne tardent pas à se séparer d’eux (2 Jean 16). — *b)* Ils *enseignent l'erreur et* nient des vérités fondamentales concernant la personne de Christ : son humanité (le fait qu’il était un homme. 4.2-3), sa divinité (le fait qu’il est Dieu, 22), sa résurrection ou sa filialitc (23). — c) Ces gens dangereux *portent de mauvais fruits .* menteurs (22), ils égarent et divisent (26). — 3° Les chrétiens authentiques sont conduits et gardes de toute erreur par l’Esprit de Dieu (27). — Répondre à la question du jour, page 81.

Craignons une assurance qui irait de pair avec le péché (29).

Notes : v. 18. Un Antichrist vient. C'est le grand chef que l'humanité tout entière se donnera à la fin des temps, peu avant le retour du Seigneur, et qui la conduira dans son ul.imo révolte contre le Christ. A toutes les époques, on a reconnu comme précurseur de l'Antichrlst des personnages qui se sont opposés à l'Evangile, persécutant les croyants. Les Antichrists dont parle Jean « nient le Christ ». Ils atténuent la gravité du péché et nient l'expiation. — v. 19. Quand l'église est vivante les erreurs ne tiennent pas. — v. 23. SI Jésus n'est pas le Fils unique, Dieu n'est pas non plus le Père.

**MERCREDI 1 Jean 3. 1-ld**

1° *Enfant de Dieu* (2). Un profond abîme sépare le pécheur du Dieu saint. Jésus-Christ Va comblé. Par Lui, Dieu s’est approché à tel point du coupable repentant qu’il s’est donné à lui et l’a *adopté* pour son enfant. Enfant de Dieu ! Quel titre glorieux ! Pouvez-vous dire : *< Maintenant,* je le suis vraiment ? » (2). — 2° *Quiconque pèche* est du Diable (4-8). Il n’est pas question ici d’un acte contraire à la loi de Dieu commis par faiblesse ou par surprise et qu’on regretterait ensuite devant Dieu (comme dans 1.8-9), sinon il n’y aurait de l’espoir pour personne, pas même pour les meilleurs chrétiens. Ici, il s’agit plutôt d’une révolte habituelle, entretenue sciemment contre la volonté de Dieu. — Répondre à la question du jour, page 81.

Quiconque enfreindrait la loi divine délibérément, en y trouvant son plaisir et sans avoir le sincère désir d’en sortir, prouverait qu'il n'est pas enfant de Dieu (6, 8, 10).

Notes : v. 2. La contemplation Immédiate de Dieu nous rendra semblable à lui. Cette ressemblance est le vrai titre de gloire du chrétien. — v. 3. Impossi­ble de le voir face à face sans avoir horreur du mal. Il faut se préparer à la gloire en marchant dans la sainteté. — v. 6. Pécher c’est, littéralement, manquer le but. Ici. ce mot désigne, non un acte, mais un état d'ôme. — v. 9. La semence de Dieu c'est le Saint-Esprit. — v. 10. N'est pas de Dieu, c’est-à- dire, n'est pas né de nouveau, animé de son Esprit, réconcilié avec lui.

79

**JEUDI 1 Jean 3. 11-24**

Les leçons ne manquent pas ici : 1° Il n’y a pas de milieu entre l’amour et la haine; ce que l’on ne peut nommer *amour* (jalousie, critiques, moqueries, oubli, ingratitude, mépris...) doit être appe­lé : *haine* (15). — 2° Faut-il nécessairement tuer pour être un meurtrier aux yeux de Dieu (15; Matt. 5.21-22) ? — 3° Pour être authentique, l’amour doit être prouvé par des actes (18). Qui aime « *pratiquement* » a bonne conscience (ici, cœur est synonyme de conscience, v. 19-21). La seule façon de faire taire cette voix accusatrice que Dieu a placée en nous est de ne pas tolérer de désaccord entre nos paroles et notre comportement. Il est donc indispensable de faire silence pour écouter cette voix. Si dans cet examen nous ne sommes pas repris, alors notre cœur est rassuré, en paix et tranquille devant Dieu (21), sûr d’être exaucé (22). — Répondre à la question du jour, page 81.

Dieu fait la volonté de ceux qui font la slonne (Quesnel).

Notes : v. 14. L’amour fraternel est la preuve que l’on possède la vie de Dieu. — v. 17. Oui peut donner le plus (sa vie. 16) peut donner le moins (ses biens). L'amour porte secours aux autres. — v. 19. Rassurer : en grec, per­suader. — v. 20. Dieu est plus grand... parce qu’il sait tout et sonde tout. Il est Impossible de le tromper. SI nous sommes accusés par notre conscience, ù plus forte raison le serons-nous par • Celui devant qui tout est nu et décou­vert ». — v. 21. Nos œuvres d’amour ne nous Justifient pas, c’est-à-dire, ne font pas de nous des êtres Irréprochables. C’est le sang de Christ (1. 7). Mais ces œuvres scellent d’un cachet de sincérité notre vie chrétienne. — v. 22. Nous ne craignons pas do tout réclamer de notre Dieu quand II n’y a pas de barrière entre lui et nous. — v. 24. Où règne l’amour. Dieu se sent chez lui (Rochedleu).

**VENDREDI 1 Jean 4. 1-11**

1° Pour séduire les croyants, le diable utilise des gens apparem­ment chrétiens qui sèment l’erreur. Certes, ils parlent de Jésus... mais ils nient ou passent sous silence des vérités essentielles concernant sa Personne. Lesquelles en particulier (v. 2, 3 et 2 : 22) ? Hélas ! Le Saint-Esprit n’est pas le seul à agir dans ce monde. Satan ne chôme pas et nombreux sont ses prophètes. Donc, vigilance. Ne nous laissons pas endoctriner par des prédicateurs à succès (5). Etudions sérieusement notre Bible afin de discerner toujours la vérité de l’erreur et demandons à Dieu cet esprit de discernement. — 2° *Dieu est amour.* Il l’a magnifiquement prouvé (10). Puisque maintenant nous vivons par lui (9), aimons-le sans réserve. Comment ? En aimant les autres (11). — Répondre à la question N° 6, page 81.

Quiconque flatte les penchants des hommes est écouté, mais 11 a un esprit d’égarement.

Notes : v. 1. Tout esprit... Certains prédicateurs sont Inspirés par un esprit de mensonge. — v. 3. Venu suppose la préexistence de Jésus. — En chair, c’est-à- dire. avec un corps humain. Jésus est véritablement Dieu et homme. — v. 4. Celui qui est en vous : le Saint-Esprit. Le Seigneur en nous est plus fort que Satan, le monde ou le péché. — v. 5. Le monde les écoute. Donc, le succès numérique n’est pas toujours un signe de vérité. Il y a des faux-prophètes qui attirent des foules. — v. 7. Dieu est la source de l’amour. Donc, pas d’amour authentique hors de sa communion. — v. 11. L'amour de Dieu engendre néces­sairement l’amour réciproque.

80

**SAMEDI 1 Jean 4. 12-21**

Jean énumère les *signes* qui attestent que Dieu < demeure en nous » (par le Saint-Esprit). — *a)* Premier signe : L’Amour : nous aimons les frères (en la foi). Loin de les traiter de < piétis- tes » ou de « mômiers », nous cherchons leur compagnie (12, 20, 21). — *b)* Deuxième signe: L’Assurance: Le Saint-Esprit nous donne la certitude que nous sommes enfants de Dieu (13; Rom. 8.15-16). — c) Troisième signe: Le Témoignage. Nous annonçons aux autres que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, le Sauveur du monde (15). — *d)* Quatrième signe : La Pafx. Nous sommes, enfin, délivrés de la crainte (18). Dieu ne nous apparaît plus comme un juge redoutable; il est un Père dont nous recherchons la présence. Sa face est pour ceux qui l’aiment < un grand sujet de joie > (Psaume 16.11). Avez-vous l’assurance du salut ? — Ré­pondre à la question 7, ci-dessous.

Là où subsista la crainte, la réconciliation n’a certainement pas eu lieu car cette crainte exprime un désaccord, un conflit entre Dieu et sa créature.

Notes : v. 18. L'amour désire celui qu'il aime — v. 19. L'amour solon Dieu ne naît pas naturellement dans un cœur. Dieu l'allume par Son amour. — v. 2f Oui voit Dieu dans sa créature, aime su créature II est plus aise d'aimer Die dont nous connaissons la bonté que le frère dont nous n'ignorons pas le défauts. Notre amour est d'autant plus agréable à Dieu qu’il est le fru d’une victoire sur nous-mêmes. Puisque Dieu nous a aimés le premier, aimons les autres do la même manière, c'est-à-dire sans attendre qu'ils soient aima­bles. — v. 21. Ce commandement est exprimé dans le sommaire de la lui (Marc 12. 31).

QUESTIONNAIRE No 20

|o Dimanche. Y a-t-ll un péché trop grave pour être pardonné ou purifié (1 Jean 1. 9) ? A quelle condition est accordé ce pardon ?

2° Lundi. Y a-t-ll de l’espoir pour un chrétien qui a péché (1 Jean 2. 1) ? Peut-on avoir la certitude du pardon des péchés (2, 12) ?

3° Mardi. Quelles sont les vérités que nie l’Antichrist (1 Jean 2. 22; 4. 3) ?

4° Mercredi. Pourquoi serons-nous un jour semblables au Fils de Dieu (1 Jean 3. 2) ? — Pourquoi Jésus est-il venu (3. 5) ?

5° Jeudi. Quel est le grand commandement — à deux faces — dont la mise en pratique rassurera nos cœurs devant Dieu (1 Jean 3. 23) ?

6o Vendredi. A quoi reconnaît-on qu’un esprit est de Dieu (1 Jean 4. 2) ? — En quoi consiste l'amour de Dieu (4. 10) ?

7° Samedi. Qui, parmi les hommes, a vu Dieu (1 Jean 4. 12) ? Qui a aimé le premier et qui a été aimé le premier (4. 19).

Envoyez vos réponses à l'adresse Indiquée à la page 5. Elles vous seront renvoyées corrigées.

81

**DIMANCHE 1 Jean 5. 1-13**

1° *Triompher du monde.* Le monde est partout où l’on vit pour soi-même. Aussi, est-il insupportable à l’homme qui vit selon l’esprit du monde, d’obéir à un Dieu qui ordonne le don de soi, la préoccupation des autres, bref : l’amour. Le Christ seul a pleinement triomphé du monde en consumant sa vie pour les pécheurs (3.16). L’esprit du monde ne l’a jamais effleuré. C’est pourquoi, quiconque le laisse agir dans sa vie reçoit la force d’aimer. Par la *foi* au Christ tout-puissant le plus faible peut < triompher du monde >. — 2° *Certitude.* Pour quel motif Jean a-t-il écrit sa lettre (13) ? Pour que ses lecteurs sachent fermement qu’ils possèdent la vie étemelle. Quelle aventure hasardeuse serait le christianisme si le croyant ne savait pas s’il s’approche du ciel ou de l’enfer. Mais gloire à Dieu ! Le chrétien sait (13,19,20). Et vous ? — Répondre à la question I, page 85.

L’espérance n’est pas un vague espoir. C’est une certitude.

Notes : v. 6. Jean Indique les trois signes qui attestent quo Jésus est le Fils de Dieu. Il a été déclaré comme tel à son baptême lorsqu'une voix du ciel a dit : Celul-cl est mon Fils (Mat. 3. 17). C’est le témoignage de l'eau. — Lors de sa passion, le ciel a encore parlé (Jean 12. 28). C’est le témoi­gnage du sang. — Enfin, à la résurrection • Jésus a été déclaré Fils de Dieu avec puissance selon l'Esprlt de vérité, par sa résurrection d’entre les morts • (Romains 1. 4). C’est le témoignage du Saint-Esprit. — v. 13. On pourrait comprendre ainsi : Je vous al écrit â vous qui croyez afin que voua croyez plus fermement encore.

**LUNDI 1 Jean 5. 13-21**

*1° La prière : a) Le* chrétien peut parler de tout à son Père cé­leste (Philippiens 4.6). D n’y a rien de trop terre-à-terre pour Lui. à) Le croyant sera toujours exaucé (3.22) pourvu que sa requête soit < selon Sa volonté > (14). Qui se laisse conduire par le Saint-Esprit ne demandera à Dieu que ce qui lui sera agréable d’accorder. — *d)* L’enfant de Dieu se sait *déjà* exaucé (15) et donc peut dire merci à l’avance (Colossiens 4.2). — 2° *Le péché qui conduit à la mort* (16). Il semble que ce soit le refus obstiné de revenir à Dieu et de son égarement. Mais puisque Jean ne juge pas utile de nous dire de quel péché il s’agit ici, intercédons sans relâche sans nous laisser arrêter par quoi que ce soit. Si Jean ne recommande pas de prier pour de tels coupables, il ne l’empêche pas non plus. — Répondre à la ques­tion 2, page 86.

Tout ce que nous aimons contre la loi de Dieu est l'idole que nous adorons (Quesnel).

Notes : v. 16. Notre sympathie pour nos frères doit porter principalement sur leurs Intérêts spirituels. Prier pour le salut des pécheurs est • selon la volonté de Dieu» (1 Timothée 2. 3-4). — v. 17. Lo péché qui mène à la mort : spirituelle. — v. 18. Ici, Jean rassure ses lecteurs. Quiconque est enfant de Dieu (né de nouveau) ne peut commettre le péché qui conduit à la mort.

82

**MARDI Romains 1. 1-17**

Paul, l’auteur de cette lettre (1), s’adresse à des chrétiens de Rome qu’il ne connaît pas. Aussi se présente-t-il longuement, pré­cisant entre autre qu’il est apôtre (= envoyé), « *mis à part »* pour annoncer l’Evangile (1). Autrement dit, il a été détaché de son milieu, de ses occupations, du monde où l’attendait une brillante carrière, pour *servir* Dieu auprès des juifs (16) comme des païens (5). Voyez ses prières (9), son intérêt pour les frères (11), les motifs de ses projets (13), scs désirs (15). Ce service — dangereux — est sa joie et sa vie. — Répondre à la question du jour, page 85.

Partout où II y a des pécheurs qui se réclament de Jésus-Christ — fût-ce à Rome — Il y a des bien-aimés de Dieu (7).

Notes : v 1. Serviteur : lltt. esclave. — v. 5. Obéissance de la toi. La fol est plus qu’une vaque croyance, une adhésion Intellectuelle à un dogme ou encore l’appartenance ft une église. C’est un acte d’obéissance, une capitu­lation : Le pécheur se soumet au S.nuveur et se saisit du salut mérité par Lui. — v 16. Je n'al pas honte. C'est parce que l'Evangile — ou Bonne Nou­velle — est une folle po >r les Incrédules qu’il y a toujours la tentation d’en avoir honte fl Cor 1 26) — Une puissance de Dieu. Acceptée dans la fol. cette Bonne Nouvelle de Jésus change radicalement les vies. Elle affranchit et sauve • quiconque croit •. — v. 17. La Justice de Dieu ou plus exactement « uno justice venant de Dieu ». Justice de Dieu signifie • tout ce que Dieu a fait pour justifier les hommes, c'est-à-dire pour les déclarer justes vis-à-vis de la loi divine, pour les acquitter et leur accorder ses faveurs. — Le juste. Celui que Dieu a acquitté et déclaré Irréprochable.

**MERCREDI Romains 1. 18-32**

L’Evangile s’adresse, non à des justes mais à des coupables. Or. lorsque Dieu regarde les hommes, que voit-il ? Partout l’impiété (18), l’injustice (18), l’ingratitude (21), l’orgueil (22). la folie (22), l’idolâtrie (23), l’impureté (24), le dérèglement, la méchanceté, le mensonge... Le tableau est sombre ! Et la colère divine se justifie (18). En somme l’humanité en révolte contre Dieu reste sourde à ses appels, sourde au langage pourtant clair de la création (20), de la conscience (2.15) et des Ecritures (la loi, 2.17). Elle se bouche les oreilles et les yeux. Pour ne pas obéir, elle tient < en­fermée > une vérité qui ne demande qu’à s’exprimer (18 fin). L’homme est donc inexcusable (20 fin). — Répondre à la question du jour, page 85.

Il n’y a pas de plus terrible punition que d'être abandonné à soi- même (24).

Notes : v. 18. Injustice Tout ce qui est répréhensible aux veine de Dieu Les hommes ne répondent à ses bienfaits Que par le mépris. L'Inqratltude est une Injustice (21). — v. 24. Une fols l’esprit détrôné, c'est la chair qui prend le dessus. Alors, la personnalité humaine se dégrade et peut tomber bien au- dessous do la brute ou de la hôte. — v. 26-27. Péché d’homosexualité — v. 28. Dieu les a livrés : Le Seigneur est sage II laisse faire à l'homme rebelle • ses propres expériences » afin que rassasié de malheur, déçu, fatigué de son Inconduite. Il vienne ao jeter dans les bras de Celui qui veut son bonheur (penser à l'enfant prodigue).

83

**JEUDI Romains 2. 1-16**

Paul prend brusquement à partie l’homme religieux, moral, qui jette un regard indigné sur le païen déprave. Que lui reproche l’apôtre ? 1° *Son esprit de jugement.* La vérité n’a pas été donnée pour que nous jugions les autres mais pour que nous nous laissions juger par elle. — 2° *Son endurcissement coupable* (5). La vérité biblique devrait nous amener à plaider coupable. Or l’homme religieux s’imagine qu’elle n’est pas pour lui ou encore qu’il la met en pratique par le fait qu’il la connaît. — 3° *Son aveuglement.* En abaissant les autres, il se croit irréprochable. Cruelle illusion car il ignore que la connaissance augmente la culpabilité, donc le châtiment (5). Paul ne croit pas au < bon Dieu » : Le jugement aura lieu et grande sera la colère divine (3,5,8,9). Dans son jugement impartial et sans erreur (11), le Sei­gneur tiendra compte des lumières reçues (12). — (Question 5, p. 85).

Ce n'est pas une qualité que de condamner le mal chez les autres (3).

Notes : v. 1. O homme. D’après le contexte. Il est clair que Paul «‘adresse surtout è des Juifs. Par ce terme général. Il évite de les Indisposer de prime abord II s'adressera ouvertement à eux quand II aura bien établi sa thèse. — v. 3. Et qui les fait. On condamne le prochain pour se justifier sol-mëme. ce qui nous condamne davantage. — v. 5. Le jour de la colère est celui où Dieu jugera les pécheurs Impénitents. — v. 6. A chacun selon ses œuvres. Les chrétiens sont sauvés par les mérites de Jésus-Christ (Tlte 3. 5), mais les récompenses dans le ciel seront distribuées selon les œuvres et la fidélité au Maître de chacun.

**VENDREDI Romains 2. 17-29**

Maintenant, Paul attaque l’homme religieux incliné à croire que la *connaissance* (17), les *sermons* (19-20) ou les *rites* (25, circon­cision ou baptême) le placent à l’abri du jugement divin. En effet, le juif a les lumières de l’Ecriture (la Loi, 17); il s’en glorifie et se permet de prêcher aux autres (21), oubliant que plus grands sont les privilèges et plus grande est la responsabi­lité de l’homme. — La circoncision est un signe caché mais indélébile qui distingue le juif du païen. Se réfugiant derrière ce signe, le circoncis se croit protégé et « marqué » pour le ciel. A ses yeux, tout incirconcis est perdu et maudit aussi long­temps qu’il n’observe pas le rite. Grossière illusion ! Dieu re­garde au cœur, non à la connaissance ou à un signe extérieur (28-29). Aussi, le jugement attcindra-t-il l’hypocrite qui < dit et ne fait pas >. — Répondre à la question 6, page 85.

Pas plus que le baptême, la circoncision ne change le cœur.

Notes : v. 18. Toi qui apprécies, qui sait discerner le bien du mal. — v. 22. Des sacrilèges. Lltt. : « Des pillages des choses saintes. - Il y avait souvent des fraudes dans les offrandes apportées au Temple. — v. 24. On s'indigne devant l’Incondulto d’un païen ou d'un athée. On blasphème, on salit le nom de Dieu à la vue d’un croyant qui se conduit mal. — v. 25. La

84

circoncision. Potlte Intervention chirurgicale opérée sur tous les enfants mêles Juifs pour marquer leur appartenance au peuple de Dieu (lire Genèse 17. 10). — v. 29. La circoncision du cœur est la bonne disposition du cœur de l'homme à l’égard de Dieu (humilité et soumission). Dieu ne veut pas d’une religion faite de rites ou de coutumes scrupuleusement observées mais d'une religion du cœur.

**SAMEDI Romains 3. 1-20**

1\* Paul a terminé son enquête : Tous les hommes sont pécheuir (10). Le *païen* est déclaré coupable. Quant au *juif,* infiniment plus éclairé, il est reconnu plus coupable. Aucun homme ne peut se disculper, se justifier devant Dieu (19). La Bible est formelle : < Il n’y a pas un seul juste. Nul ne cherche Dieu. Personne ne fait le bien > (v. 10-20). Et c’est la vérité. Quiconque se place dans la lumière de Dieu doit en convenir. Est-ce votre cas 7 — 2° Lisez les v. 13-18. et réfléchissez. Comment peut-on réformer une langue, un gosier, des lèvres... comme ceux décrits ici ? Par des résolutions, des efforts, de la bonne volonté ? Non 1 C’est impossible. Après cela, qui pourra se passer d’un Sauveur ? — Répondre à la question 7, ci-dessous.

Il est Impossible aux hommes d'être sauvés. Mais c'est possible à Dieu (Matt. 26. 19).

Notes : v. 5-6. Mettre en question la justice do Dieu, c'est Inévitablement s’égarer (2. 7-11). — v. 9. Plus excellents... que les païens. C'est une faute que do vouloir toujours se comparer aux autres. Il faut se placer devant le divin miroir : la Bible. — v. 10-18. Citation de l’A.T. (Psaume 14. 1-3). — v. 11. C’est parce que l’homme ne cherche pas Dieu que Dieu a dû ae mettre à sa recherche (Luc 15. 4-8: 19. 10). — v. 13. Leur gosier est un tombeau. Le médisant et le calomniateur font de nombreuses victimes. — v. 19. Personne ne sera sauvé avant d'avoir eu la bouche fermée. La Loi — le miroir divin — ne peut sauver. Elle constate les taches mais ne les enlève pas.

QUESTIONNAIRE N<> 21

1° Dimanche. Oui a la vie éternelle (1 Jean 5. 12-13) ? Ou’est-ce que la vie éternelle (11-12) ?

2° Lundi. Sous quelle puissance est le monde entier (1 Jean 5. 19) ? Qui est la vie éternelle (20) ?

3° Mardi. Pour qui est le salut (Romains 1. 16-17) ?

4° Mercredi. Qu’apprenons-nous de Dieu en considérant la Création (Rom. 1. 20) ?

5° Jeudi. Qui Jugera les hommes (Rom. 2. 16) ? — Pourquoi (Jean 5. 27) ?

6° Vendredi. Quelle est la vraie circoncision (Rom. 2. 28-29) 7

7° Samedi. Quel est le rôle de la Loi (Rom. 3. 19 et Galates 3. 24) ?

85

**DIMANCH.K Romains 3. 21-31**

Condamné (5.18) et déjà privé de la gloire de Dieu (23), l’homme  
ne peut que se taire (19). Sa seule resourcc, c’est de se tourner  
vers le Dieu miséricordieux en criant : Grâce ! — Retenons  
4 mots importants de ce texte important : 1° *Grâce* (24 a). Mot  
merveilleux qui efface celui de colère du chapitre précédent. Dieu  
se penche vers l’homme indigne pour lui offrir salut et pardon  
mérités par Jésus. — 2° *Rédemption* (24 b). Notre salut a coûté  
cher à Dieu. Le prix payé pour notre libération, c’est la vie  
(le sang) de Jésus-Christ, son Fils (25). — 3° *Justifiés* (24 a).  
Dieu déclare juste, irréprochable, quiconque se confie en Christ.  
II le regarde comme s’il n’avait jamais péché et toujours accompli  
le bien. Inouï ! — 4° *Par la foi* (27, 28, 30). Croire, c’est accepter  
ce qu’un autre a fait et mérité pour nous. Le salut est un cadeau  
gratuit que nous n’avons qu’à prendre (28). — Répondre à la  
question 1, page 89.

Dieu ne demandera pas : es-tu Juif ? As-tu obéi à ma loi durant toute  
ta vie ? As-tu été pieux, généreux, bon ? Non, mais simplement :  
croîs-tu au Seigneur Jésus (Actes 16. 31) ?

Notes : v. 24. Rédemption signifie délivrance au moyen d'une rançon. • Les  
gouttes do sang versées sur la Croix sont comme autant de pièces d’une  
valeur Inestimable données pour le rachat, la libération de l'homme condamné. ■

* v. 28. Sans les œuvres de la loi. Dieu n’cxamlne pas nos œuvres pour  
  savoir si nous sommes dignes d'être réhabilités. Toutes nos œuvres nous  
  condamnent. La mort seule de Jésus-Christ expie nos fautes et nous rend  
  propice aux yeux de Dieu (25). Pas de faveur ni de salut en dehors du  
  Crucifié. Il est le seul chemin qui conduit au Père (Jean 14. 8).

**LUNDI Romains 5. 1-11**

(Le chapitre 4 qui se réfère à l’A.T. sera lu plus tard) — Quels  
sont les effets de la justification (ou réhabilitation) par la foi ?

* 1\* *La paix avec Dieu* (1). Définitivement réconciliés (10), nous  
  vivons en harmonie avec Lui et l’enfer ne nous obsède plus (9).
* 2° *L'espérance de la gloire. Pleinement* réhabilités, Dieu ne  
  nous traitera jamais comme d’anciens révoltés. Nous participerons  
  à son règne glorieux « qui vient ». — 3° *La victoire dans  
  l’épreuve.* Désormais, les afflictions considérées jadis comme des  
  vexations divines, sont autant de faveurs qui nous rapprochent du  
  Père (1 Pi. 2.18-20). — 4° *L’amour de Dieu* est répandu dans  
  nos cœurs par le Saint-Esprit. Autrement dit, nous avons reçu la  
  grâce et la puissance d’aimer même nos ennemis. — Répondre  
  à la question 2, page 89.

A-t-on jamais vu dans une guerre l’une des parties adverses aimer  
ses ennemis au point de se sacrifier pour eux (6-8) ?

Notes : v. 1. Par notre Seigneur Jésus-Christ. En dehors de lui, de sa mort (10)  
nous ne pouvons être en paix avec Dieu. — v. 2. La paix avec Dieu est une  
grâce (un don de Dieu). — v. 9. Jésus par sa mort (son sang) nous sauve  
de la colère. — v. 10. Sauvés par sa vie. Vainqueur du tombeau. Jésus est  
maintenant vivant auprès du Père où II plaide notre cause (1 Jean 2. 2).  
De lâ, Il a envoyé le Saint-Esprit qui nous transforme è son Image. C'est le  
Ressuscité qui nous Introduira dans le ciel (1 Thess. 4. 17). Sans l'œuvre du  
Vivant nous serions perdus. — v 11. Nous avons obtenu la réconciliation

Notez Ici le temps du verbe. C’est dono une certitude.

86

**MARDI Romains 5. 12-21**

L’humanité forme un tout. Elle est comme un bateau qui a sombré dans les flots à cause d’une seule brèche faite à la poupe. Parce que le premier homme a péché, la race humaine a été tout entière entraînée dans le péché et la mort (12). Depuis la chute (Genèse 3), les hommes naissent et vivent en exil, adversaires de Dieu, déjà condamnés (18) et privés de la gloire du ciel (3.23). Mais tout n’est pas perdu. Par l’obéissance d’un seul — celle de Jésus-Christ — Dieu fait revenir les hommes (qui le veulent) de cet exil et les introduit de nouveau dans sa propre famille, les comblant de ses biens (17). Alléluia I — Répondre à la question 3 page 89.

Quand notre péché serait grand comme la plus haute montagne, l’océan de la grâce le submergerait et bien au-delà (20).

Notes : v. 18. Par uno seule offense. On trouve — en Corse par exemple — des familles ennemies depuis longtemps ù cause d'une offense qui opposa leurs ancêtres. Tous ceux qui naissent dans l'une de ces familles héritent la haine et l'hostilité à l'égard des membres do l'autre famille. De mémo, quiconque est de la race humaine hérite de son ancêtre Adam une farouche hostilité à l'égard de Dieu Naître, c'est donc entrer dans le camp do la révolte, c'est être déjà en conflit avec Dieu. — La Justification s'étend ù tous les hommes (Lire Rom. 11. 32). Le Dieu qui • veut que tous los hommes soient sauvés ■ est résolu è réhabiliter quiconque veut en finir avec sa rébellion.

**MERCREDI Romains 6. 1-11**

Que personne ne dise : « C’est plus fort que moi, je n’arrive pas à dominer mes passions, à chasser mes vieilles habitudes, à vaincre mon orgueil. Je renonce à la lutte. A quoi bon ? Péchons, Dieu pardonnera toujours > (1). Un tel langage est insoutenable car la grâce, qui a coûté cher, exige la fidélité. Qui a vu le Crucifié ne peut tolérer le mal. Donc : 1° Ne regardons pas à nos échecs. Ils ne prouvent rien sinon que nous doutons de Sa victoire. — 2\* Considérons que notre ancienne vie est finie (3-4) et qu’une vie nouvelle avec Christ a commencé pour nous (4-5). — 3° Unis à Christ comme le sarment au cep (5), nous avons tout pour porter de bons fruits et vivre selon Dieu. C’est pourquoi, croyons fermement (11). — Répondre à la question 4, page 89.

La sanctification n'est pas l'amélioration de la vieille nature, mais l'éli­mination de cette vieille nature par le Christ ressuscité qui nous communique une vie féconde.

Notes : v. 2. Littéralement : nous qui avons fait acte de mourir. La vie qui avait pour centre le MOI, et pour but la satisfaction personnelle, reçoit un coup mortel lorsqu’elle contemple le Crucifié. — v. 3. Le baptême chrétien est un ensevelissement, non la mort elle-même. En effet, la cérémonie d’inhumation — fait visible et public — est le signe de la mort. — v. 4. D’ordinaire, un mort est enfermé dans le tombeau pour y rester. Ici, le but de la mort, c’est de sortir du tombeau pour vivre une autre vie. — v. 5. Ici Paul ne nous encourage pas à Imiter seulement un modèle. Il nous rappelle que Christ, le divin modèle, s’unit à nous pour nous apporter sa propre force vitale (comme la sève dans la greffe). — v. &-7. Plus de tutelle. En traversant la Mer Rouge, les Israélites échappèrent à la domination de Pharaon. En entrant dans la vie nouvelle, le croyant échappe è la tutelle du Mol (le corp du péché). Satan aura beau ordonner. Il parlera à un mort.

87

**JEUDI Romaine 6. 12-23**

Le chrétien qui veut échapper à l’emprise du péché pour vivre selon Dieu doit : a) D’abord *croire* que cela est possible puis­qu’il est entré dans une vie nouvelle Qecture d’hier). Qui doute est vaincu d’avance (Jac. 1.6-8). — *b)* Ensuite, dire un *non catégorique* au péché. Non aux vieilles habitudes réputées indé­racinables. Non à la jalousie, à l’impureté, au mensonge... Non au péché sous toutes ses formes (12-13). — c) Enfin, il *s’aban­donne à Dieu* avec confiance pour « qu’il fasse en lui ce qui lui est agréable > (Hébreux 13.21) et produise le fruit désiré (22). Ainsi, en se livrant au Seigneur, le chrétien est comme un instrument qui change de mains (13) ou comme un serviteur qui change de maître (17-18). — Répondre à la question 5, page 89.

Chaque obéissance à Dieu est un pas vers la sainteté (22).

Notes : v. 12. En Christ, tout est fait. Dans le croyant, tout se fait, dans la mesure où II le veut. — v. 16. A l’homme de choisir son maître. Le maî­tre devient davantage notre maître à mesure que nous lui obéissons. Le chré­tien qui fait des concessions à son ancien maître se replace sous son empire. — v. 19. Vous étiez Jadis empressés à faire le mal. Soyez maintenant empres sés è faire le bien. No faites pas à ce deuxième maître la honte de le servir moins fidèlement que le premier. Le croyant doit travailler è affermir le choix qu’il a fait. — v. 20. Le deuxième maître n'obllge pas. Aussi longtemps que nous suivons le premier (lo mal), le second nous laisse libre (le bien, la Justice. Christ). — v. 23. Le péché est comme un maître cruel qui pale scs sujets avec la mort. L'enfer est toujours mérité. Le ciel. Jamais : c'est un don.

**VENDREDI Romains 7. 7-25**

Enoncer à un poltron le commandement : Sois courageux ! c’est lui rappeler qu’il est peureux sans lui fournir le moyen d’être courageux. Toute loi morale est juste et bonne (12). Elle a mon approbation intérieure (22) mais elle me laisse dans mon im­puissance et ma culpabilité (7-8). Elle condamne mais ne délivre pas. Quiconque — comme Paul — s’efforce ardemment de mettre en pratique la loi divine ne tarde pas à faire de douloureuses mais salutaires expériences, à savoir : 1° Qu’on est incapable d’éviter le mal malgré son désir de plaire à Dieu (14,15,19,21,23). — 2° Qu’on n’a pas le pouvoir de faire le bien qu’on poursuit (19). — 3° Qu’il n’y a rien de bon en l’homme (18), donc qu’il doit renoncer à se sanctifier lui-même. — 4° Seul Christ peut nous délivrer de nous-mêmes (ce corps de mort, le Moi incurable, 25). — Répondre à la question 6, page 89.

Personne ne peut nous délivrer des griffes du péché, sinon Jésus- Christ.

Notes : v. 7. La loi révèle le péché, même l'attise et le provoque. v. 9. Quand le commandement vint... réveiller ma conscience, Je vis que J'étais un transgresseur de la volonté de Dieu, donc séparé de Lui (mort spirituelle­ment). — v. 12. La loi est sainte parce qu'elle exige la consécration à Dieu. Elle est juste parce qu’elle règle parfaitement les rapports entre les hom­mes. Elle est bonne (bienfaisante) parce qu’elle demande le bien. — v. 16. Paul prend parti pour la loi contre lui-même. Il ne se disculpe pas (17). Il n'est pas même maître dans sa propre maison. — v. 24. Délivré, non de tel ou toi péché, mais do moi-même (le corpa de mort).

88

**SAMEDI Romains 8. 1-11**

*La puissance qui affranchit, c’est le Saint-Esprit.* Si je saisis un crayon et le lâche à une certaine hauteur du sol, il tombe sous l’effet de la pesanteur. Placé dans ma main, ce même crayon ne tombe pas. La puissance que je possède neutralise celle de l’attrac­tion terrestre qui s’exerce toujours. De même, lorsque je me livre à Jésus-Christ, ma vieille nature ne change pas et le péché a toujours prise sur elle. Mais la puissance du Saint-Esprit m’affran­chit de la puissance du péché et je puis, librement, servir le Seigneur. Il est donc essentiel, non seulement que le Saint-Esprit habite en moi (9), mais aussi qu’il soit agissant pour me rendre capable de marcher selon Dieu. — O Seigneur, que ton Esprit me saisisse et me libère. — Répondre à la question 7, ci-dessous.

Etes-vous le Temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 3. 16) ?

Notes : v. 1. La grâce ne sauve pas en patronnant le péché mais en le détruisant. Le péché doit êtro pardonné comme faute et détruit comme puis­sance (F. Godet). — En Christ. Il est comme un refuge, un lieu sûr. — v. 5. Vivre scion la chair, c’est être dominé Intérieurement par elle, sous l'influence do désirs égoïstes. — v. 6. L'affection do la chair c'est la mort. L'homme qui veut vivre selon ses propres désirs doit, pour obtenir sa com­plète liberté, s’éloigner de plus en plus de Dieu : et cette séparation est la mort. Le chrétien spirituel, au contraire, a soif de communion et recherche toujours plus la présence du Seigneur. Cette présence, c'est la vie et la paix — v. b. Dieu ne peut prendre plaisir en des êtres qui poursuivent la recherche du mol.

QUESTIONNAIRE No 22

lo Dimanche. Peut-on être sauvé par les œuvres (Rom. 3. 27-28 et Ephéslens 2. 8-9) ? Pourquoi (Jean 15. 5c) ?

2o Lundi. Dieu a-t-ll attendu que nous soyons parfaits ou meilleurs pour venir à notre secours et nous délivrer (Rom. 5. 8, 10) ?

3° Mardi. Que pensez-vous de l'expression : le don gratuit (Rom.

5. 16 et 6. 23) ? Peut-on dire : J'ai trop péché pour obtenir misé­ricorde (5. 20) ?

4o Mercredi. Par la fol, que sommes-nous devenus par rapport à Christ (Rom. 6. 5) ?

5° Jeudi. Quand pouvons-nous être affranchis du péché (Rom. 6. 22) ? Quel est le salaire du péché (6. 23) ?

6° Vendredi. Par lui-même, l'homme peut-il s’améliorer et satisfaire Dieu (Rom. 7. 18-20) ?

70 Samedi. Que peut-on dire de quelqu'un qui n’a pas l'Esprlt de Christ (Rom. 8. 9) ? Qu'arrlvera-t-ll à celui qui a l'Esprlt de Jésus (8. 11) ?

Adressez vos réponses à l’adresse Indiquée au bas de la page 5.

89

**DIMANCHE Romains 8. 12-27**

Quand le Saint-Esprit habite en nous, il nous donne une double assurance : D’abord celle d’être un enfant de Dieu, au point que nous nous écrions : « Père ! » en nous adressant à Lui (15). Ensuite, la certitude de recevoir l’héritage céleste (17). Héritage extraordinaire parce que Jésus en est digne. Dans l’attente de ces richesses impérissables, acceptons de partager les souffrances du Maître (17). — Notez le triple soupir qui s’élève vers Dieu : 1° Celui de la *Création* (21-22) qui attend le renouvellement de toutes choses. Le monde matériel sur qui pèse la malédiction (la mort, la stérilité, la décomposition...) « soupire » après un changement qui viendra lorsque Dieu fera « un nouveau ciel et une nouvelle terre ». — 2° Celui des *chrétiens* qui attendent la résurrection des corps (23). — 3° Celui du *Saint-Esprit* (26-27) qui console et apaise. — Répondre à la question 1, page 93.

Tout acte de soumission à l'Esprit entraîne un accroissement de vie spirituelle (13).

Notes : v. 13. L'Esprit doit tout diriger, même le manger et le boire (1 Cor. 10. 31). — v. 14. On devient fils de Dieu par la Justification. On jouit do son adoption par la soumission fidèle à l'action du Saint-Esprit. — v. 17. Héritiers avec Christ. Non pas au second rang mais au même titre. Nous partagerons avec Lui le divin avoir (29). — SI toutefois... Pas de cou­ronnes sans croix. — v. 19. La révélation des fils de Dieu : lire 1 Jean 3. 2. — v. 23. La rédemption de notre corps, c'est-à-dire sa résurrection glorieuse (1 Corinthiens 15. 54).

**LUNDI Romains 8. 28-39**

1“ *Définitions.* Notre texte est riche de termes importants qu’il convient d’expliquer : *a) Prédestinés* (29) : Dieu, à l’avance, a fixé le but, la destinée de ceux qu’il a discernés comme siens. Quel est ce but 7 Etre semblable à l’image de Son Fils. — *b) Appelés* (30) : Tout homme est appelé au salut. Dieu ne tient personne à l’écart mais fait appel à la volonté de chacun (la prédestination n’est donc pas une fatalité aveugle). — c) *Justifiés* (30) : Dieu place le coupable dans la position de celui qui n’a fait aucun mal ou omis aucun bien. Il < l’attache à la grâce » (1 Pi. 5.12) et le rétablit dans Sa communion. *— d) Glorifiés* (30) : Dieu nous voit déjà à ses côtés dans la gloire du ciel. — 2\* Qui brisera le lien qui nous unit à Dieu ? Satan ? Les tribulations ? La pauvreté (33-36) ? Rien ne pourra me séparer de Lui (39). Alléluia !

Donner a toute chose » est peu quand on a donné le meilleur (32).

Notes : v. 28. Le tunnel permet d'aller plus vite. — v. 30. Appelés : par la prédication de la Parole et les sollicitations de l'Esprit. — Quand la tête d'un corps porte une couronne, le corps tout entier la porte avec elle. Christ est la tôte du corps qui est l'Eqllse. — v. 31. Dieu s'est mis désormais du côté du croyant. Avec un tel défenseur, nul n’est à redouter. — v. 33. Le chrétien est accusé par Satan, la Loi, les hommes et sa conscience. — v. 38. NI la mort. La crainte du martyre peut conduire au reniement. — NI la vie. L'abondance, les distractions, les séductions mènent souvent à la tié­deur et à l'infidélité. — NI la hauteur. Les succès, les titres, lea places d'honneur, les positions élevées grisent et font oublier Dieu. — Ni les pro­fondeurs. Il y a des malheurs, d'indicibles angoisses qui peuvent mener à l» révolté.

90

■ d

**MARDI Romain» 9. 1-11**

Paul aime ardemment son peuple (1-3), mais il se doit d’avertir et de désapprouver les juifs qui se croient sauvés et bénis parce que descendants d’Abraham. Dieu n'a jamais dit qu’Israël — peuple mis à part — serait sauvé en bloc. 11 est clair qu’il y a des élus et des non-élus au sein de cette nation privilégiée (6-7). La preuve I C’est que Dieu écarte *Esaü* et choisit *Jacob,* des frères jumeaux petits-fils d’Abraham. Le salut n’est donc pas affaire de race : c’est une faveur imméritée, indépendante des efforts humains (16). Mais alors, Dieu serait-il capricieux et injuste (14) ? La lecture de demain répondra à cette troublante question. — Répondre à la question 3, page 93.

Dieu est trop grand pour se tromper.

Notes : v. 3. Anathème : maudit, livré à la colère de Dieu. Paul chérit telle­ment son peuple qu’il ferait, si c'était possible, le sacrifice de sa communion avec Christ pour le sauver. — v. 4-5. Les Juifs ont de grands privilèges. — v. 6. Ne sont pas l'Israël sauvé. Parmi les Juifs, Il y a une minorité de croyants qui forment vraiment le peuple élu. De môme, tous ceux qui se réclament d’une église fidèle ne sont pas tous de ('Eglise (membres de la famille des rachetés). — v. 10-11. Isaac, le fils d’Abraham. eut deux fils de Rébecca sa femme, Esaû et Jacob qui étalent Jumeaux. — v. 13. J'ai haï Esaü, c'est-à-dire, j'ai agi à son égard comme si Je le haïssais. En Esaü, Dieu a hai le mal car sa colère atteint le pêcheur aussi longtemps qu'il ne se sépare pas du mal.

**MERCREDI Romain» 9. 14-33**

Non, Dieu n’est ni injuste ni capricieux en choisissant Jacob plutôt qu’Esaü (13). 1° D’abord, *Dieu ne doit rien à personne,* surtout pas le pardon ou la gloire. Le salut ne sera jamais une récom­pense mais une grâce. Si le Seigneur nous accordait ce que nous méritons, nous ne pourrions échapper à la condamnation éter­nelle. Relisez 6.23. — 2° Et puis, *Dieu est souverain.* Il fait misé­ricorde < à qui il veut » sans pour autant être injuste car il n’y a jamais injustice à faire un cadeau à quelqu’un plutôt qu’à un autre (15). Le pardon est une grâce et la vie étemelle un don gratuit (6.23). — 3° Enfin, *Dieu est sage.* II ne fait pas miséricorde à ceux qui courent (16), c’est-à-dire à ceux qui se dépensent pour gagner le ciel. Ils n’y parviendront jamais (7.19). Il fait grâce — et il l’a décidé ainsi (15) — à ceux qui se repentent et reçoivent le Sauveur. Alors il est possible d’être sauvé pourvu qu’on se place dans cette catégorie. — Répondre à la question 4, page 93.

L'homme, grain de poussière, contester avec le Créateur I Quelle arro­gance et quelle folie (20) I

Notes : v. 16. Oui court, comme le coureur dans le stade compta sur son agilité et son endurance pour remporter le prix. — v. 18. Il endur\* .. l’homme est libre de recevoir ou de refuser la grâce qui lui est offerte. Cependant, s'il persiste à la repousser, Il devient Indifférent et méprise ce don car Dieu cesse de parler à son cœur. Sérieux appel à ne pas négliger le salut. — v. 28-29. Ces deux citations de TA.T. annoncent qu'lsraêl sera rejeté à cause de son Incrédulité. Une minorité seule sera sauvée. — v. 31-33. Les Juifs, en cherchant à être sauvés par les œuvres — donc sans Jésus-Christ — n’ont pu obtenir le pardon. Les païens ont cru en Lui, sans chercher â accomplir des œuvres méritoires (la Justice. 30). Aussi ont-ils obtenu le salut.

91

**JEUDI Romains 12. 141**

1’ *Discerner la volonté de Dieu* (1-2). Qui règle le prix d’un objet s'attend à le recevoir en retour. Puisque Dieu a payé si cher le salut de notre âme (c’est l’enseignement des chap. 1-11), il est juste selon Dieu — raisonnable — que nous nous donnions entièrement et librement à Lui (1). Ne frustrons pas Dieu de ce qui lui appartient, à savoir notre vie, notre temps, nos pensées... *notre corps.* — 2° *Discerner le corps du Seigneur* (4-5). Par son sacrifice, le Christ a rapproché et uni en un seul corps (5) — en une vraie famille — les gens les plus divers. C’est pourquoi efforçons- nous de vivre en harmonie avec les frères afin que ce corps ne soit pas déchiré. — 3° *Discerner notre place dans l’Eglise.* Dieu a une tâche pour chacun (1 Pi. 4.10). Mettons-nous humblement au service des autres sans rechercher à jouer un rôle. — Répondre à la question 5, page 93.

Ne pas se conformer au siècle présent ne signifie pas qu’il faut se conformer au siècle précédent.

Notes : v. 1. Lo corps, c'est-à-dire la personne tout entière. Nous devons offrir à Dieu nos forces physiques et Intellectuelles. — Saint : Le Juif offrait Jadis ù Dieu un animal sans défaut et sans tache, dans la pleine force uo règo (Deutéronome 15. 21). Nous ne devons pas seulement donner è Dieu nos moments perdus, nos vieux Jours, nos Instants de maladie... mais nos années de Jeunesse, de force et de santé. — v. 2. Soyez transformés. Lltt. : métamorphosés. — Intelligence renouvelée, désormais capable de discerner le vrai du taux, le mal du bien afin do faire la volonté de Dieu. — v. 3. A chacun : aucun membre de ('Eglise ne doit se croire inutile. Le plus humble y a sa fonction. — v. 6. Don de prophétie. Dans ('Eglise, le prophète peut occasionnellement prédire l’avenir. Surtout, Il édifie, exhorte et console (1 Corinthiens 14. 3).

**VENDREDI Romains 12. 9-21**

L’appel à l’amour retentit souvent dans la Bible, *a) Amour sans hypocrisie :* Les protestations d’amour ne suffisent pas : il faut des faits. On peut se montrer aimable pour se faire bien voir, pour cacher sa rancœur ou son hostilité. Le chrétien doit être et non paraître. — b) *Amour fraternel aident* (10). Qui n’honore pas son frère (10 b), et ne recherche pas sa joie et ses intérêts, prouve qu’il ne l’aime pas vraiment. — c) *Amour en actes* (13). Le chrétien ouvre sa maison... et sa bourse à celui qui est dans le besoin. — *d) Amour malgré tout* : L’enfant de Dieu riposte par l’amour, confiant son sort à l’Eternel (19). Suis-je en paix avec mes frères et mes voisins (18) ? — Répondre à la question 6, page 93.

L’ambition de l’amour c'est de transformer le mal en bien (17).

Notes : v. 9. Attachez-vous au bien : lltt. vous tenant collés au bien. — v. 10. Pas de familiarité coupable, mais toujours politesse respectueuse entre les rachetés. — v. 11. La paresse est le défaut do ceux qui n’ont pas fait le don de sol. Le christianisme fournit des occupations nombreuses. — Soyez fervents : Le croyant s'élance partout où II y a quelque chose à faire. — v. 13. Saints : les frères chrétiens. — v. 15. Se réjouir môme lorsqu'on a le cœur lourd. Pleurer même lorsque la Joie nous Inonde.

92

**SAMEDI Romains 13. 1-14**

Le non-résistant (12.19) ne risque-t-il pas d’être l’éternelle victime des méchants ? Non, car Dieu a institué l’Etat pour « exercer (en partie sans doute) la vengeance » (4). Paul invite ses lecteurs a être soumis aux autorités : *Premier motif.* Toute autorité établie tient son pouvoir de Dieu (1,2,4,6). Jésus l’a déclaré aussi (Jean 19.11). — *Deuxième motif :* L’homme de bien trouve en l’Etat, moins un adversaire qu’un puissant allié dont il faut remercier Dieu. L’Etat n’est pas nécessairement une incarnation du Malin (1 Pi. 2.14; 1 Tim. 2.1-2). — Quels sont *nos devoirs envers les autorités : a)* La soumission (5). — *b)* Le respect (7 c). — c) L’intercession (1 Tim. 2.1). — *d)* Le paiement de l'impôt (6-7). Le croyant peut-il se soumettre même à des autorités notoi­rement dépravées ? Oui, si l'on se souvient que Paul a écrit ce chapitre du temps de Néron, le pire des Césars. — Répondre à la question 7, ci-dessous.

La conscience est le seul gendarme du chrétien (Rochedleu), v. 5.

Notas : Soumission ne signifie pas coopération activa. SI l'Etat ordon­nait quelque chose de contraire à la loi de Dieu, le chrétien protosteralt avec calme et respect, préférant le châtiment à l’obéissance (Actes 5. 29). — v. 5. Ce n’est pas la peur du gendarme qui nous pousse à la soumission mais le désir de plaire à Dieu (motif de conscience). — v. 8. No devez rien. Ce qui est Interdit, ce sont les dettes que l'on contracte sans avoir l’inten­tion de les rembourser.

QUESTIONNAIRE N° 23

1° Dimanche. Qu’est-ce qui pèse le plus lourd, nos souffrances présentes (à cause du Christ) ou la gloire à venir (Romains 8. 18) 7 Qu'attendent encore les croyants (23) ?

2° Lundi. Qui Justifie le croyant (Rom. 8. 33) ? Où se trouve actuel­lement le Christ et que falt-ll (34) ?

3° Mardi. Quels sont les privilèges des Juifs (Romains 9. 4-5) ?

4° Mercredi. A qui Dieu fait-il miséricorde (Romains 9. 16 et Jac­ques 4. 6) ? Quels sont ceux qui ne seront pas confus lorsque Jésus paraîtra (33) ?

5o Jeudi. Qu'est-ce qui est bon, agréable et parfait (Rom. 12. 2) ? Les chrétiens ont-ils reçu le même don pour servir Dieu dans ('Eglise (6) ?

6° Vendredi. Avec qui devons-nous vivre en paix (Rom. 12. 18) 7 Qui doit nous venger (19) ?

7° Samedi. Quelle est notre dette envers les autres (Rom. 13. 8) ? Qui a Institué les autorités (13. 1) ? Quel est le commandement qui résume les commandements de Dieu (13. 9) ?

Adressez vos réponses à l’adresse indiquée au bas de la page 5.

93

**DIMANCHE**

**Romains 14. 1-12**

Dieu veut que nous vivions en harmonie avec nos frères (il en faut si peu pour que nous nous combattions). Afin de conservei l’unité, suivons les conseils de Paul :

1° *Ne discutons pas* (1) avec la pensée de gagner les autres à nos idées. — 2" *Accueillons* plutôt les frères (1). Les divergences de vue ne doivent pas nous éloigner ni nous séparer des autres. — 3“ Ne *méprisons* pas quiconque n’a pas nos opinions (10). Agissons selon nos convictions sans vouloir obliger les autres à les adopter (22-23). Etre convaincu ne signifie pas toujours : avoir raison. — *4°* Ne *jugeons pas* (13) puisque chacun n’a de comptes à rendre qu’à son Maître (12).

Tout faire pour être agréable au Seigneur (6-8).

Notes : v. 1. Un défaut d'intelligence est bien moins grave qu'un défaut de caractère ou qu'un manque d’amour (1 Cor. 13. 2). — v. 5. Une distinction entre los jours : entre le Jour du repos (le samedi ou le dimanche) et les autres. — v. 6. Il rend grâces. Notre langue est faite pour louer Dieu, non pour accuser ou critiquer nos frères. — v. 11. Citation de l'A.T. : EsaTe 45 . 23.

**JJNDI**

**Romains 14. 13-23**

L’essentiel n’est pas de faire triompher son point de vue mais de travailler avec énergie à édifier, c’est-à-dire à unir, à rappro­cher toujours plus les croyants de leur Seigneur et de leurs frères. Pour cela : 1° Je ne ferai rien qui puisse heurter ou attrister mon frère. S’il le faut, je renoncerai de bon cœur — justement pour ne pas le choquer — à des choses que je juge pourtant excellentes (21). 2’ Je n’userai pas de mon influence, de mon ascendant pour l’entraîner à faire ce qu’il désavoue intérieure­ment. Il pécherait (23) et donc s’éloignerait du Seigneur par ma faute (ce qui n’est pas : édifier). Je le laisserai libre de faire ce qu’il croit être juste.

Agir avec conviction c'est agir en croyant que nous sommes approuvés de Dieu.

Notes : v. 13. Une pierre d’achoppement : qu! entraîne la chute de celui qu’ s'y heurte. — v. 14. Rien n'est impur en sol : L'Impureté n’est pas dans los choses mais dans le cœur (Tlte 1. 15). — v. 17. Il est de peu d'im­portance de manger ou de ne pas manger telle chose. Le paix, la joie, la Justice entre les croyants, voilà l'essentiel dans la famille de Dieu.

94

**MARDI**

**Romains 15. 1-13**

*Unis pour adorer.* L’Eglise s’édifie en vue de la louange (1 Pi. 2.5). Dieu veut que les chrétiens s’aiment profondément afin de le glori­fier < *tous ensemble et d’une seule bouche* » (6). Donc, il ne suffit pas de louer le Seigneur chez soi, tout seul. Il faut se joindre aux autres chrétiens pour L’exalter. Sachez que Dieu écoute avec plaisir le « chœur » de son Eglise pourvu que les « exécu­tants » soient < d’un même sentiment » (5). Pour mieux louer ensemble notre Seigneur : a) *Lisons la Bible* (4 b) : elle nous rendra sensible aux « fausses notes » (le manque d’amour). — *b) Fréquentons les frères* (7) et le chant — notre louange collec­tive — sera plus nourri. — c) Enfin, *fixons les yeux sur le Chef* — Jésus-Christ — et « l’exécution » sera parfaite (3).

Apprenons à adorer et à bien chanter ensemble les louanges de Dieu.

Notes : v. 1. Les faibles dans la fol : Ce sont ceux qui, par scrupules, se croient obligés d'observer les règles strictes du judaïsme. Ils sont sincères, mais au lieu d'être libres de toutes ces obligations. Ils y sont assujettis. — Se complaire en sol-même c’est so prendre pour centre et pour but. — Com­plaire au prochain : c’est chercher è lui être agréable. — v. 6. La vie entière du chrétien, comme toute la création, n’a d'autre but que de glorifier Dieu. — v. 8. Des circoncis : des juifs. En effet, Jésus s’est consacré à son peuple sans franchir les frontières de la Palestine (une fols exceptée).

**MERCREDI Romains 15. 14-33**

1° *Itinéraire :* Au moment où il rédige sa lettre, Paul est en route pour Jérusalem, chargé du produit de la collecte destinée aux chrétiens de cette cité (25,26). Ensuite, il projette de se rendre à Rome (24 a) et de là, en Espagne (22,24,28). — 2° *Pers­pectives.* A Rome, l’apôtre pourra se reposer un peu (32), jouir de la communion fraternelle (1.12), trouver des intercesseurs (30) et des compagnons de travail pour l’Espagne (24). — *Regard en arrière.* Paul est un évangéliste infatigable. Quelle ardeur ! Quelle passion (18-19) ! Au cours de ses voyages, il a abon­damment répandu l’Evangile (19), là où personne ne l’avait encore prêché (20). Soyons zélé comme lui.

Notes : v. 16. Une offrande agréable : Allusion à Es. 66.20 et Ph. 2.17. Paul présente à Dlou, comme une offrande, les païens qui se sont convertis par son moyen. — v. 19. Illyrle : au nord-ouest de la Macédolno (l'Albanie). — v. 29. Paul n'arrivera à Rome que trois ans plus tard, enchaîné, tout autrement qu’il l'avait espéré. — v. 30. Quelle confiance dans le pouvoir des prières de ses frères I On sait que Paul obtint une délivrance providentielle (Actes 23. 12. 16. 31).

95

**JEUDI**

**Romains 16. 1-16**

1° Quelle mémoire des noms ! Paul, qui connaît des milliers de chrétiens, cultive sa mémoire en intercédant chaque jour pour tous ceux qu’il connaît (Phil. 1.3-4). Pourquoi ne ferions-nous pas de meme ? — 2° L’apôtre ne loue pas les talents ou l’intelli­gence de scs amis, mais leur fidélité, leur dévouement et leur persévérance dans le se:vice de Dieu (2,4,6...). — 3’ Un tiers des personnes mentionnées dans ce chapitre sont des femmes. C’est dire si le rôle de la femme dans l'Eglise est important I — 4° Faute de locaux spécialement consacrés au culte, les premiers chrétiens se réunissaient dans les maisons formant de petites assemblées unies entre elles (églises dans la maison, 5, 10, 11). Pourquoi la vôtre n’accucillerait-clle pas les croyants du quartier ? Et les autres, bien sûr !

Que ma maison soit une église, un lieu accueillant où Dieu est adoré.

Notes : v. 1. Phoebé, qui se rend è Rome, est sans doute chargée de porter cette lettre à ses destinataires. Cenchrées : port do Corinthe. — v. 4. Exposé leur tête, peut-être lors de l’émeute de Démétrlus (Act. 19.24). — v. 14. Les frères qui sont avec eux : qui se Joignent à eux pour le culte. — v. 16. Saint baiser : Les premiers chrétiens avalent la coutume de s'embrasser au moment de prendre la Cène.

**VENDREDI**

**Romains 16. 17-27**

1° Avant de prendre congé de scs lecteurs, Paul les avertit solen­nellement : « Prenez garde à ceux qui sèment la division parmi vous (17). Derrière ces beaux parleurs qui égarent les croyants mal affermis (18), il y a Satan le diviseur : mais il sera bientôt vaincu (20). — 2“ Toute la théologie de Paul se résume dans ces mots : *« la grâce de Dieu* » (20,24). : « C’est par la grâce que vous êtes sauvés et cela ne vient pas de vous, c’est le don de Dieu. Ce n’est point par les œuvres afin que personne ne se glorifie » (Ephés. 2.8, 9).

Il n’y a pas d'unité dans l'infidélité à l’Evangile. La Bible ne prône Jamais l’unité à tout prix. Elle réclame à tout prix l’unité des rachetés de Jésus-Christ.

Notes : v. 19. Pur : lltt. sans mélange. Pas de compromis avec le mal — v. 22. Tcrtlus a écrit la lettre sous la dictée de Paul. — v. 23. Gaius : voir 1. Cor. 1.14. Sa maison était largement ouverte aux croyants. — v. 25. Un mys­tère : ce que l'homme ne peut découvrir de lui-même sans une révélation de Dieu. — v. 27. Paul termine sa lettre en donnant toute gloire à Dieu.

Imprimé en France par Imprimerie Tardy Ouercy (S A.) Cahors. — 00551. — IV-1980 Rédacteur A. ADOUL Le Directeur de la Publication : Cl. GAASCH

8\* Edition : 66\* au 75\* mille N° Commission paritaire : 32642

***ET MAINTENANT...***

Vous venez d'achever six mois de lecture du Nouveau Testament. Nous espérons que cette bro­chure vous a aidé à fréquenter avec profit les Saintes Ecritures. Cependant, vous ne devez pas en rester là et abandonner la Bible : il est indis­pensable que vous en poursuiviez la lecture et gardiez le contact avec la Parole de Dieu.

Si vous avez souscrit un abonnement « Première Lecture » vous allez recevoir maintenant pendant six mois le :

**LECTEUR DE LA BIBLE**

Ce périodique contient des commentaires analogues à ceux que vous avez trouvés dans ce fascicule, mais il vous ouvrira l'accès à la Bible tout entière. En effet, les lectures journalières sont fixées selon un plan de lecture qui permet de lire l'ensemble des Ecritures (Ancien et Nouveau Testament) en 6 années (à raison d'une demi- page par jour).

Si vous vous êtes procuré ce fascicule indépendamment de l’abon­nement • Première Lecture ■ nous vous Invitons à souscrire un abonnement au » Lecteur de la Bible ». La souscription annuelle est de 25 F. Elle se termine obligatoirement le 31 décembre. En cours d'année, réduction de 25% par fascicule paru

Adressez votre demande au bureau de la - LIGUE » de votre pays (ci-dessous) en indiquant votre nom et votre adresse complète en caractères d'imprimerie.

Nous vous signalons que nous éditons également Le pain du Jour destiné aux lecteurs débutants, de même que Rendez-vous pour adolescents et L'Explorateur pour les plus jeunes. Il existe à nos éditions un illustré en bandes dessinées Tournesol (abonnement 22 F par an).

LIGUE POUR LA LECTURE DE LA BIBLE

FRANCE : 15. avenue Ml-Foch, 68500 GUEBWILLER.

C.C.P. Strasbourg 714-14 J.

SUISSE : 90, route de Berne, 1010 LAUSANNE

C.C.P. Lausanne 10-4151

BELGIQUE: Avenue Giele 23. 1090 BRUXELLES C.C.P. 000-06002-39-03.

CANADA : C.P. 562, Suce. B, MONTREAL. Québec, H3B 3K3.

A recopier Veuillez m’adresser

Nom Prénom Adresse

Ci-joint F, par Chèque bancaire : Virement postal : Mandat-

lettre ou timbres. Signature :

